

Intempéries

**Syndicats et ministère
pour le rattrapage
des cours pendant
les vacances** P. 3

**ACTUALITÉ
AUTREMENT VUE**

■ **Ces Algériens qui rêvent
du changement**

KAMAL GUERROUA

■ **Merci au président
Bouteflika d'avoir rétabli
la vérité**

KHALED MONGI TEBOURBI

■ **Du gaz ou dégage !**

EL YAZID DIB

■ **Pour en finir
avec la nostalgie**

SALIM METREF

■ **Livres : l'heure
des «has been» ?**

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

■ **Je t'ai aimée
avant ma naissance**

BOUTARAA FARID

■ **Ethnocentrisme**

REMMAS BAGHDAD

■ **Arkoun : l'impensable
pensée d'un penseur**

MOHAMMED GUÉTARNI

■ **Europe: les métastases
de l'hiver**

M'HAMMEDI BOUZINA MED

■ **Monologue d'un Français
du dix-septième
arrondissement parisien
d'origine chinoise**

AKRAM BELKAÏD

■ **Rêves et utopie
chez Moncef Marzouki**

ABED CHAREF

P. 7 à 15

**ALGÉRIE-ESPAGNE : DE NOUVELLES
PISTES DE COOPÉRATION** P. 5

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

Contrats gaziers **DES PRESSIONS SUR L'ALGÉRIE** P. 3



Publicité

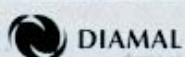
Make it happen.



CHEVROLET
SAIL 4P
Toute équipée.



Nouveau lot de **300** Sail 1.2l à **995 000 DA TTC**



www.diamal.net

Information et Assistance Chevrolet : 021 98 00 61
Offre valable chez DIAMAL et son Réseau National.



Elections législatives Les inquiétudes de Menasra

En annonçant la tenue, vendredi et samedi, du congrès constitutif du Front pour le changement (FC) auquel sont attendus quelque 6.000 délégués et participants, son président Abdelmadjid Menasra, pose les conditions d'un bon scrutin.



Ph.: Rachid K.

Salah-Eddine K.

Lors d'une conférence de presse animée, hier, à Alger Abdelmadjid Menasra, a insisté sur la neutralité de l'exécutif dans la gestion du scrutin du 10 mai prochain. La neutralité du gouvernement est associée au «remplacement» de celui-ci par un autre dont les membres seront indépendants et n'appartenant à aucun parti politique. «Un gouvernement qui garantirait une transparence et dont la mission s'achèvera avec la fin des élections» indique le président du Front du changement qui ne cache pas son «inquiétude» de voir des partis s'arroger les grands moyens et les mettre à leur seul profit. Le dissident du MSP croit nécessaire, dans un premier temps, de se pencher sur «la problématique» de la révision des listes électorales. Il souligne, sur ce plan, qu'il n'existe pas encore de chiffre crédible en ce qui concerne le nombre exact des électeurs, en raison de moyens «archaïques» utilisés par l'administration. Il suggère, tout de même, que les listes d'électeurs soient affichées dans les communes et portées à la connaissance de tous les citoyens et partis. «Il y a des électeurs décédés, et d'autres qui ont changé d'adresse mais qui ne sont pas nécessairement effacés des listes, dans les communes où ils résidaient

auparavant» a-t-il expliqué. Dans ce même chapitre, le conférencier a fait part de son inquiétude en ce qui concerne les partis politiques n'ayant pas encore tenu leurs congrès constitutifs. Il recommande de ne pas les presser pour qu'ils les tiennent avant ces élections. «Dès lors, dit-il, qu'ils sont dépositaires de récépissés, ils doivent être reconnus comme partis à part entière et la loi leur permet de présenter leurs candidats avant la tenue de leur congrès constitutif».

Menasra espère ainsi sensibiliser sur la question des élections afin de bannir du vocabulaire politique le mot «fraude» et ainsi s'acheminer, selon lui, vers une IIème république «bâtie sur le droit et l'alternance». Et d'ajouter qu'un tel événement, s'il se déroule comme nous le souhaitons, sera assimilé à un printemps arabe sans violence». Il a prévenu contre toute fraude dont les conséquences seront, selon lui, dangereuses. Il saisira l'occasion pour interpellier également les magistrats désignés pour la supervision de ces législatives qui ont, selon lui, «une occasion historique à saisir pour redorer l'image de ce corps». Abdelmadjid Menasra, a, en outre, appelé le président de la République à se porter garant de la transparence de ces élections et intervenir dans la mesure de ses prérogatives.

Une forte participation tributaire de la réussite des partis à mobiliser

Le directeur général des libertés publiques et des affaires juridiques au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Mohamed Talbi, a affirmé mercredi qu'une forte participation aux législatives du 10 mai était tributaire de la réussite des partis politiques, lors de la campagne électorale, à convaincre les citoyens de leurs programmes et candidats. «La mobilisation des citoyens pour les prochaines législatives est tributaire de la réussite des partis politiques à convaincre les citoyens de leurs programmes et de leurs candidats qui doivent jouir de la confiance du peuple et être habilités à représenter les différentes catégories sociales au sein de la prochaine Assemblée populaire nationale», a précisé M. Talbi sur les ondes de la Radio nationale.

Les médias audiovisuels et la presse écrite jouent «un rôle important dans la mobilisation des citoyens à travers leur sensibilisation à la nécessité de s'inscrire sur les listes électorales pour participer aux prochaines échéances électorales», a-t-il ajouté. Le même responsable a estimé que «le phénomène d'abstention n'est pas spécifique à l'Algérie mais touche plusieurs pays du monde». Il a en outre exprimé le souhait de voir «les citoyens prendre conscience de l'importance de leur participation aux prochaines législatives, rendez-vous décisif pour l'Algérie, en vue de choisir leurs représentants à l'APN».

Nouveau record de consommation d'électricité

La consommation nationale en énergie électrique a enregistré mardi soir à 20 heures un nouveau record historique pour la période hivernale à 8.712 MW, annonce mercredi la Sonelgaz. La consommation a atteint mardi le niveau record de 8.712 MW, après ceux atteints dimanche (8.526 MW) et lundi (8.666 MW), ajoute la même source.

Cette nouvelle pointe de consommation dépasse par ailleurs, de près de 948 MW, la pointe enregistrée à la même période de l'année 2010 (7.764 MW), soit une évolution exceptionnelle de plus de 12,2%. En 2011, le record de la consommation d'électricité en période estivale avait été atteint le 7 août avec 8.746 MW, en hausse d'un millier de MW par rapport au «pic» enregistré une année auparavant, rappelle-t-on. Pour faire face à la demande actuelle, tous les moyens de production d'électricité disponibles ont été mobilisés pour couvrir cette demande qui a nécessité un fonctionnement à pleine capacité des réseaux de transport et de distribution de l'électricité, explique-t-on. Si la vague de froid venait à se prolonger comme annoncé par les services météorologiques, d'autres PMA (puissances maximales appelées) peuvent encore être enregistrées durant les prochains jours.

Par ailleurs, Sonelgaz a réitéré



son appel aux citoyens «à modérer leur consommation pour le bien et le confort de tous». Le groupe conseille ses clients d'éteindre les lumières et les appareils électroménagers quand ils n'en ont pas besoin et d'éviter d'utiliser le lave-linge, fer à repasser et les appareils énergivores durant les périodes de pointe (18h-22h).

En effet, la consommation d'électricité atteint ses plus

hauts niveaux le soir, quand tous les foyers sont rassemblés chez eux et allument simultanément, éclairage, chauffages électriques et autres appareils ménagers (télévisions, micro-ordinateurs, lave-linge, etc.).

Pour rappel, l'électricité ne se stockant pas, les opérateurs du système électrique veillent à assurer, en permanence, l'équilibre entre l'offre (production) et la demande (consommation).

ANALYSE

Kharroubi Habib

En dehors de ceux de l'Alliance présidentielle, les autres partis en lice pour la course des élections législatives vont développer des discours électoraux qui seront autant de réquisitoires contre la gouvernance en pratique dans le pays et son bilan. Ils promettent, en guise de programmes, la rupture avec cette forme de gouvernance, notamment en matière économique et sociale. Vaste ambition dont on ne voit pas comment, dans le régime hyperprésidentiel encore en vigueur dans le pays, ces formations pourraient la traduire dans le cas où ils obtiendraient la majorité parlementaire en lieu et place de celle de l'Alliance présidentielle, ayant été les soutiens et exécutants de la gouvernance décriée par elles.

A supposer même que le président de la République, prenant acte de la sortie des urnes d'une majorité parlementaire qui ne soit pas celle de l'Alliance, désigne le prochain Premier ministre des rangs d'une des formations constitutives de la nouvelle majorité, il lui fera sans aucun doute obligation de s'en tenir à un programme gouvernemental au plus près de celui sur lequel lui a été élu pour son troisième mandat. Au mieux donc, le nouvel exécutif formé dans ces conditions prendra ses distances avec les pratiques dont use l'actuel pour concrétiser le programme présidentiel.

Or, les partis qui fustigent la gouvernance présente la dénoncent également comme étant basée sur des stratégies de développement et d'utilisation des ressources nationales, sources de la faillite à laquelle a été conduit le pays, selon eux. Il leur sera impossible, même en se retrouvant associés à la gouvernance, d'imposer au chef de l'Etat de changer du tout

Au mieux, un scénario à la marocaine

scénario à la marocaine, dans lequel le nouveau Premier ministre et sa majorité parlementaire sont tenus à un programme de gouvernement ne sortant pas des axes fondamentaux fixés par le Palais royal.

Peut-être que Bouteflika a en intention, dans son projet de révision de la Constitution, d'octroyer plus de marge de manœuvre aux exécutifs gouvernementaux de l'ère post réformes politiques qui seront constitués en tenant compte des résultats des urnes. La probabilité reste pour le moment du domaine de la spéculation.

Il faudrait aux partis qui aspirent à déloger l'actuelle majorité parlementaire et gouvernementale constituée par l'Alliance présidentielle qu'ils soient porteurs d'une alternative en tous points à la gouvernance actuelle, et non point adeptes seulement du «ôte-toi que je m'y mette». Or, les réquisitoires qu'ils dressent contre le pouvoir actuel sont certes très pertinents et appuyés sur des arguments et démonstrations irrécusables. Sauf qu'ils ne s'accompagnent pas chez la plupart d'entre eux d'un programme économique et social en rupture avec la doxa qui est la matrice de celui de Bouteflika et des exécutifs gouvernementaux ayant été en charge des affaires nationales sous son autorité.

Il ne leur suffira pas en effet de faire dans la diatribe contre le pouvoir et les gouvernants en place pour convaincre l'opinion et les électeurs qu'ils sont capables, une fois arrivés au pouvoir, de redresser le pays et de le sortir de l'impasse où ils le jugent acculé.

Tirage du N°5232
107.046 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Contrats gaziers Des pressions sur l'Algérie

Mohamed Nadir

Le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi, est revenu, lors de l'émission «Mouachirate» de la Radio algérienne internationale, sur une multitude de sujets qui font l'actualité, tels que le développement des énergies renouvelables et la production des engrais, le possible recours au nucléaire, le pipeline pour le transport de gaz vers l'Italie ou encore la pression que les pays européens exercent sur l'Algérie pour la révision de la nature des contrats d'exportation des hydrocarbures. Sur l'ensemble des sujets évoqués, le ministre s'est montré optimiste et assuré que l'Algérie mobilise tous les moyens dont elle dispose pour venir à bout des ses difficultés et mener ses projets à bien.

A propos du transport du gaz vers l'Italie, dont l'Algérie demeure le premier fournisseur, Youcef Yousfi a indiqué que le projet de réalisation de ce gazoduc de 2.000 mètres sous la mer est en cours d'étude et que les deux parties ont convenu d'un délai de quelques mois pour prendre une décision. Ceci étant, a-t-il ajouté, les Italiens auront besoin de gaz à long terme et sont en train de prospecter de nouvelles sources d'approvisionnement dans un marché mondial où l'Algérie (qui exporte quelque 65 milliards de mètres cubes de gaz) continue de jouer un rôle prépondérant en dépit de l'apparition de nouveaux producteurs : « Nous ne craignons pas la concurrence que peuvent nous livrer des pays comme le Nigeria ou le Qatar, ni celle à venir des USA et de la Russie », a assuré le ministre de l'Energie et des Mines, en rappelant que l'Algérie, qui étudie de nouveaux marchés, a déjà opéré une incursion en Asie, continent vers lequel elle a commencé à exporter son gaz.

Abordant les pressions exercées par les pays européens pour la révision de la nature des contrats d'exportation de gaz qu'elles voudraient de courte durée, Youcef Yousfi s'est montré ferme: « Nous ne pouvons investir des sommes colossales si nous ne sommes pas certains de la durabilité d'un marché sur une période de 20 à 30 années ». Mais, a-t-il indiqué, en ne fermant pas complètement la porte, de petites sociétés basées en Europe travaillent sur la base de contrats de courte durée et vendent de petites quantités d'hydrocarbures. Mais pour le moment, les pays européens devront se résigner aux contrats de longue durée pour ce qui concerne des exportations de volumes plus importants. Le ministre a rappelé, à ce propos, que le marché mondial a besoin de 40 millions de baril/jour pour les dix prochaines années, à la fois pour compenser la baisse de production des champs existants et pour couvrir les besoins à avenir.

Interrogé sur la coopération du groupe Sonatrach avec des sociétés étrangères, le ministre a rappelé que l'Etat encourage toujours le partenariat entre SH et les compagnies spécialisées dans les hydrocarbures et possédant la technologie dans le cadre de l'exploration, mais toujours dans les limites de la réglementation algérienne: «Ce partenariat se fera toujours dans le strict respect de la règle du 51/49 fixé par la loi», a-t-il réaffirmé, en admettant que l'expertise étrangère reste toujours importante pour le pays. Particulièrement dans le domaine de l'énergie renouvelable, dont le program-

me, composé de trois étapes, reste toujours figé sur la première : «Nous disposons de chercheurs de haut niveau, mais ils ne disposent pas de stations de production d'électricité à partir de l'énergie solaire pour se familiariser avec cette technologie et espérer la développer », a expliqué le ministre, en exposant toutefois les efforts déployés par l'Etat en la matière : réalisation en 2011 à Hassi R'mel d'une station de 150 mégawatts, dont 30 provenant de l'énergie solaire, construction d'une nouvelle station destinée aux études à Ghardaïa, projet de production de l'électricité à partir de l'énergie éolienne à Adrar et lancement prochain du projet de plaques solaires à Rouiba.

D'ailleurs, a-t-il encore signalé, des contacts sont en cours avec des centres de recherche et des universités étrangères pour des contrats de partenariat dans le cadre de la formation des chercheurs algériens. Le ministre a également évoqué les grandes potentialités algériennes en schiste et l'étude des possibilités d'extraction du gaz de cette roche.

Quant à Desertec et la récente signature surprise par Sonelgaz d'un accord de coopération avec le consortium allemand DII (Desertec Industrial Initiative), Youcef Yousfi a tenu à souligner que l'Algérie devrait d'abord établir son programme pour les 20 prochaines années. « Maintenant que nous avons identifié les actions à entreprendre, la technologie nécessaire et les coûts qui seront induits, nous sommes prêts à engager des partenariats, que ce soit dans le cadre ou hors de Desertec, à condition que les équipements soient fabriqués en Algérie. Nous refusons de recourir à l'importation dont la facture serait trop importante », a-t-il affirmé.

A côté du développement des énergies renouvelables, Youcef Yousfi n'a pas écarté l'éventualité d'un recours au nucléaire : « Cela est inéluctable, mais pas avant 15 ou 20 ans. Il faut, d'abord, penser à la formation des cadres et des ressources qui prendront en charge la fabrication de l'électricité à partir du nucléaire. L'invité de la radio a également indiqué que l'Algérie ambitionne de devenir un pôle majeur dans la production des engrais à partir du phosphate et du gaz.

Sur un plan plus local, en parlant du manque du gaz butane pendant ces intempéries, le ministre de l'Energie et des Mines a rappelé que le gaz butane existe mais que le problème réside dans son stockage et son transport: «Nous ne fuyons pas nos responsabilités, mais nous vivons des circonstances exceptionnelles », a-t-il déclaré, en expliquant qu'en temps ordinaire, l'Algérie dispose d'une réserve d'une semaine et distribue entre 100 et 115 millions de bonbonnes de gaz: « Nous allons étudier la possibilité d'augmenter la durée des réserves à un mois », a-t-il promis.

Le ministre a par ailleurs annoncé que, dans le cadre de la promotion du GPL, des mesures ont été prises pour que les véhicules de transport de l'Etusa, à Alger, remplacent le gasoil par Sirghaz et que la Société nationale des véhicules industriels devrait commencer à fabriquer des engins fonctionnant exclusivement au GPL. Quant au projet visant à amender la loi des hydrocarbures en vue de relancer l'investissement dans la production, le ministre s'est contenté d'indiquer qu'il était encore en cours d'étude.



Raïna
Raïkoum

Kamel Daoud

«Trop de policiers» tue le sentiment de sécurité. C'est ce qui se passe chez-nous : il y a les forces de sécurité partout, ostentatoires, trop visibles, lourdes à manier. Cela s'explique par le souci de sécuriser routes et biens, par celui

de quadriller une population difficile mais aussi par la volonté d'être partout, en prévision du pire: le régime ne fait pas confiance à son peuple colcataire et vice versa. Vingt ans d'état d'urgence ont donc fini par créer des habitudes : les Algériens n'obéissent à l'ordre, souvent, que s'il y a un flic dans les parages. Le flic, c'est le feu de stop, le maire absent, le feu rouge, la priorité, le passage piéton, etc. Quand le flic disparaît, tout disparaît avec. L'état d'urgence a infantilisé les comportements et «militarisé» le pays.

Longue introduction pour expliquer ce qui frappe le voyageur algérien en Tunisie ces jours-ci: l'absence de policiers comme chez nous. La «tenue» est là, mais discrète, effacée, évitant de donner l'impression d'un pays en guerre ou en désordre ou sous surveillance. Et pourtant, la Tunisie sort d'une révolution et pas d'une émeute de logements. C'est l'une des plus grandes ruptures politiques et d'ordre du siècle. On y cherchera cependant, vainement, le casting et le spectacle de nos années 90 et de nos peurs. A peines quelques barrages sur les routes et encore moins de dos-d'âne et de pesanteur. «Trop de policiers» tue le tourisme, la quiétude et la sensation que c'est un pays qui retrouve son calme. A nous, Algériens meurtris, cela semble invraisemblable. Il manque

Chronique de Tunis : leur 2012 face à notre 1990

au «chaos tunisien» supposé les herses, les fouilles, les visages apeurés ou agressifs, la méfiance. Du coup, c'est nous qui offrons le spectacle, chez nous, que « ce n'est pas fini » et qu'on n'est pas sorti d'octobre 88, ni de la seconde guerre, ni de la peur pour les vies et les biens. Les Tunisiens ne sont pas sous surveillance, étonnamment. Bien sûr, le pays est encore en souffrance : dans les zones pauvres, les Tunisiens s'éveillent à la réclamation, le sit-in, la révolte quotidienne et la colère mais pas avec l'ampleur que l'on s'imaginerait chez-nous. Il y existe les salafistes en quête de malheurs, des classes moyennes inquiètes, des fuites éperdues vers l'Occident et de la pauvreté et de la tension mais quand on met tout cela côte à côte, cela ne donne pas la guerre civile ou l'état d'urgence mais la sensation d'une convalescence. On ne sait pas ce que va devenir la Tunisie demain, mais la Tunisie n'est pas en ruine ni sous la peur et ne se surveille pas elle-même avec méfiance. C'est étrange pour un Algérien qui ne connaît ni la paix ni la guerre mais sent toujours un doigt sur une gâchette et une pierre dans sa main. Et cela rend un peu jaloux et envieux : la révolution a un an de vie ici, mais le pays ne s'est pas encaserné. Chez nous, cela traîne : on est encore sous la peur de 62 et dans les séquelles des années 90. Chez nous, c'est un long après guerre inquiet. Chez eux, c'est un après-Benali qui ne veut pas effrayer les étrangers ni les autochtones. La Tunisie est «civile», elle sort d'une caserne. On le sent aux routes et dans les villes et les gestes.

Intempéries

Syndicats et ministère pour le rattrapage des cours pendant les vacances

Mokhtaria Bensaâd

En signe de solidarité avec les wilayas touchées par les intempéries, les syndicats de l'éducation se sont entendus avec le ministère de l'Education nationale, lors d'une réunion tenue, hier, à Alger pour le rattrapage des cours durant les vacances du printemps. Le calendrier sur ce programme de rattrapage n'a pas encore été élaboré. La question sera examinée prochainement entre les deux parties. Il sera également question de la durée de ce rattrapage. Il s'étalera

sur une semaine ou deux, mais rien n'est encore fixé. Une chose est sûre, selon le représentant du SNAPEST, M. Aous, contacté hier, les enseignants sont solidaires et volontaires pour assurer ces cours. Suite à ces intempéries qui ont isolé 16 wilayas, 1.161 écoles, 316 CEM et 160 lycées ont été fermés et les cours suspendus.

La réunion d'hier a été aussi l'occasion de mettre sur table le dossier du statut particulier, sujet qui était au centre d'une polémique entre les syndicats et la tutelle. Un terrain d'entente semble

avoir été trouvé, cette fois-ci, puisque les deux parties ont convenu d'établir un rapport comportant toutes les propositions des partenaires sociaux en prévision d'une seconde réunion programmée les 28 et 29 février et qui sera élargie aux représentants du ministère des Finances et ceux de la fonction publique. Une fois finalisé, le projet du statut particulier sera présenté au gouvernement pour son adoption. Cette réunion se poursuivra, aujourd'hui, avec au menu le dossier des œuvres sociales.

Pourquoi attendre mars ? Soyons fous en février !!!



© Andromeda 2012

Photo non contractuelle.

(*) : Sur Grand Vitara. Offre valable dans tout le réseau SUZUKI pour toute commande enregistrée entre le 13 et 25 février 2012 dans la limite du stock disponible.

Rejoignez-nous sur Facebook
www.facebook.com/suzuki.algerie

Elsecom Automobiles - Distributeur Officiel Suzuki / Show Room Alger, Bab Ezzouar : Tél. : 021 51 01 50 / 0770 53 36 38 / 0770 26 40 11 / 0770 26 36 85 / 0770 11 72 84 - Fax : 021 51 78 54
Suc. Birtouta : 0770 53 34 710 - Suc. Oran : 040 23 41 52 / 53 - Suc. Ouargla : 029 71 32 74 / 0770 61 84 68 - **ALGER** : Bouzaréah / Samria : 021 94 16 17 - Baba Hassen / Eurl LPAA : 021 35 18 70 - Rouiba / Sarl El Beida Auto : 021 50 88 03 / 24 - Annexe Rouiba : 021 85 19 43 - Kouba / Douib : 021 28 60 03 - Ouled Fayet / Ets. Meghrissi : 0770 48 18 30 - **CENTRE** : Boumerdès - Boudouaou / Sarl Rehab Auto : 024 81 05 45 - Annexe Boumerdès : 024 81 68 37
Blida / Ets. Hama : 025 36 00 45 - Annexe Sidi Yakoub : 025 35 02 10 - Tipaza - Hadjout / Sarl Nissou : 024 49 48 89 - Tizi-ouzou / Ets. Hammoutène : 026 21 65 40 - Tizi-Ouzou / Abdeslam : 0555 04 53 50 / 51
Azzagga / Sarl STTA : 026 34 50 72 - **EST** : Béjaia / Ets. Houassi : 034 22 91 15 - Akbou / Sarl L&M : Tél. : 030 40 60 07 - Tél. / Fax : 034 35 36 24 - Annexe Béjaia : 034 21 37 63 - Ain Milla / Sarl Profil Auto : 032 45 92 09 / 11
Constantine / Sarl Challenge Autos : 031 66 28 47 / 63 53 25 - Batna / Ets. Benflis : 033 86 41 14 - Chelghoum El Aid / Sarl RTM : 031 52 74 62 - Biskra / Sarl Sofyar : 032 24 99 56 - Jijel / Ets. Birouk : 034 47 24 88 / 47 74 89
Annaba / Ets. Reghioua : 030 81 01 65 - Sétif / Sarl Youkana : 0770 53 29 08 - **OUEST** : Tlemcen / Sarl Baba Auto : 043 27 62 70 - Chlef / Sarl Mestfaoui : 027 77 96 16 - Mostaganem / Ets. Betchim : 045 33 11 04
Ghardaia / Ets. Metehri : 029 89 12 00 - Laghouat / SNC Laghouat Auto : 029 93 16 79 - Tamanrasset / Sarl Tam Adam Trading : 0661 71 13 29 - Mascara / Eurl BD Cars : Tél. / Fax : 045 81 58 21 - Site web : www.elsecom-auto.com



Way of Life!

Photo non contractuelle

© Andromeda 2012

Accédez à la valeur technologique.

À partir de 1.299.000 DA
FORD FIESTA
elsecom-motors.com

**GARANTIE
2ANS**
KILOMÉTRAGE
ILLIMITÉ



Go Further

Disponibilité immédiate. Taxe véhicules neufs incluse. Offre valable dans tout le réseau Ford.

Elsecom Motors & Réseau de distribution

Alger - Bab Ezzouar : 021 51 05 10 - 0770 14 16 85 / 89 / 92 - 0770 27 87 88 - 0770 32 66 84 - Hydra : 021 48 17 19 - 0770 14 16 93 / 97 - 0770 32 46 56
Draria : 021 31 09 87 / 88 / 89 - Blida : 025 41 00 66 - Tizi Ouzou : 026 20 15 50 - Boumerdès : 024 81 91 26 - Chelghoum El Aid / Milla : 031 52 74 62
Constantine : 031 66 07 19 / 08 57 - Constantine 2 : 0770 53 21 97 - Tebessa : 037 47 33 67 - Sétif : 036 93 54 31 - Batna : 033 81 69 69 - Tlemcen : 043 27 62 70
Oran (Succursale) : 0770 32 46 57 - Oran (Ets. Saidi) : 041 42 90 67 - Biskra : 033 73 75 38 - Ghardaia : 029 88 52 36 - Akbou (Bejaia) : 034 35 36 22 / 23
Tamanrasset : 029 34 68 94 - Ouargla : 029 71 32 74 - Azazga : 026 34 50 72 / 0555 03 91 26 - Bordj B. Arreridj : 035 79 48 83 - Jijel : 034 49 64 74
Mostaganem : 045 33 11 04 - Mascara : 045 93 55 57 - Chlef : 027 77 05 10 - Milla : 031 57 25 25 - Bouira : 026 93 09 39 / 0770 53 25 88.

Algérie-Espagne

De nouvelles pistes de coopération

Les ministres algérien et espagnol ont annoncé hier la tenue en avril prochain d'un sommet Europe du Nord-Afrique du Nord aux Baléares et une réunion de la haute commission mixte algéro-espagnole à Alger au courant du 2^e semestre 2012.

Ghania Oukazi

José Manuel Garcia Margallo a animé hier au siège du ministère des Affaires étrangères à Alger une conférence de presse aux côtés de Mourad Medelci. «C'est essentiellement du futur dont nous avons parlé», a déclaré Medelci à propos des discussions qu'il a partagées avec son homologue espagnol depuis son arrivée mardi soir à Alger. «Les relations entre l'Algérie et l'Espagne sont excellentes sur tous les plans, politique, économique et culturel», a-t-il encore affirmé en évoquant le traité d'amitié et de bon voisinage que les deux pays ont signé conjointement en 2003. «Nous avons enregistré depuis des progrès remarquables dans nos relations», a-t-il noté. «Parler essentiellement du futur» est pour le MAE «au plan politique, aborder ensemble les questions intéressant les deux pays en tant que méditerranéens et en tant qu'associés puisque l'Espagne fait partie de l'Union européenne avec qui nous avons un accord d'association». Medelci a fait part à ce sujet de «la volonté des deux pays de mettre en place plus de mécanismes pour atteindre deux objectifs, le premier espagnol qui est de développer les biens et services et le second de l'Algérie, de développer la production hors hydrocarbures pour en devenir un pays exportateur». Il est donc question «de consolider l'existant en appuyant et en aidant davantage les opérateurs économiques». Le ministre table sur un «appui espagnol pluriel» en annonçant la mise en place, avant la fin de l'année en cours, d'une chambre de commerce algéro-espagnole. Les deux responsables se sont entendus pour développer «de nouvelles pistes de coopération». Ils ont retenu dans cet agenda «le développement de nos capacités dans les énergies renouvelables par le gaz et le solaire puisque l'Algérie en a et avec la technologie que l'Espagne maîtrise». C'est, selon Medelci, un axe qui donnera «à nos relations stratégiques un accent encore plus fort». L'Algérie voudrait aussi faire valoir «les atouts touristiques importants qu'elle a» pour les développer avec l'aide espagnole. Les deux pays sont appelés à «intensifier leurs contacts et leurs consultations» en prévision de la réunion de la haute commission mixte qui se tiendra à Alger au courant du 2^e semestre 2012.

Accompagné du ministre de l'Energie, de l'Industrie et du Tourisme ainsi que du secrétaire d'Etat chargé de l'économie, le MAE espagnol a conforté les propos de Medelci en indiquant que le gouvernement espagnol a chargé son secrétaire d'Etat chargé de l'économie pour dresser des états périodiques sur le développement de la coopération entre les deux pays. Margallo annoncera en même temps la tenue le 23 avril prochain aux Ba-



léares d'un sommet regroupant les pays du nord de l'Europe et les pays de l'Afrique du Nord en vue d'une consultation plus large sur les questions d'actualité et sur le rapprochement entre les deux rives de la Méditerranée. Il estime que son pays profite de son statut de membre de l'UE pour «accorder une attention plus forte aux pays de l'Afrique du Nord».

L'Algérie peut aussi compter, selon lui, sur l'Espagne pour examiner son accord d'association auprès de Bruxelles. Mourad Medelci a rappelé que «l'Algérie n'a pas demandé de changer l'accord mais de réviser le démentèlement tarifaire inscrit dans ce cadre». Le MAE fera savoir que «l'Algérie connaîtra prochainement les résultats des négociations sur ce volet et sur celui de lui ajouter des années supplémentaires pour que ses entreprises puissent devenir compétitives». Négociations qu'il espère voir conclues «dans les prochaines semaines». Alger s'emploie aussi, selon lui, à mettre au point un mémorandum avec l'UE sur l'énergie. Medelci souligne que le mémorandum est «finalisé et sera signé le moment venu». Cet accord stratégique sur l'énergie avec l'UE n'est pas, selon lui, en contradiction avec les accords bilatéraux que l'Algérie signe avec les pays membres de l'Union. «Il est pour jeter les bases de notre coopération énergétique avec toute l'Europe et doit tenir compte de nos équilibres et de nos intérêts en nous soutenant dans nos efforts d'intensification de nos capacités en énergies renouvelables».

José Manuel García Margallo avait tout au début de son intervention affirmé qu'«on félicite l'Algérie pour les réformes qu'elle a entamées en prévision de ses élections législatives à venir et pour les voir se réaliser sur le terrain sur le long terme». A une question sur le conflit du Sahara Occidental, le MAE espagnol a affirmé que «l'Espagne adopte une attitude constructive pour une solution politique juste, conforme aux résolutions des Nations unies et mutuellement acceptable sur la base du rapport de l'envoyé spécial du SG de l'ONU».

L'émigration clandestine en baisse

Le ministre espagnol a affirmé qu'en 2011, le chiffre des migrants clandestins a baissé de plus de 20% par rapport à 2010. Margallo fera ainsi savoir qu'en 2011, l'Espagne a arrêté 1.109 clandestins contre un rapatriement de 1.688 autres en 2010.

Il est d'accord avec Medelci qui a rappelé que «nous avons un accord que nous appliquons ensemble d'une manière normale et sans difficulté».

Entre «l'émigration choisie» de Paris et «l'émigration circulaire» de Rome, Madrid préfère se situer entre les deux en

pensant, selon son ministre, qu'il est important «d'aider l'émigration légale à jouir de ses droits dans les pays d'accueil tout en aidant ses pays d'origine à améliorer les conditions de vie de ses populations et d'éliminer la pauvreté.»

G. O.

Situation en Syrie

Medelci explique les réserves algériennes

«L'Algérie a adhéré au processus de la Ligue arabe d'une manière immédiate et totale», a-t-il commencé par rappeler. Par la voix de son MAE, Alger nourrit «l'espoir de voir la crise syrienne résolue au sein de la Ligue arabe et en concertation avec le gouvernement syrien». Mourad Medelci précise alors que «toute volonté de sortir de cet espace constitue un élément de réserve pour l'Algérie comme elle l'a fait en réaction à l'article 7 de la charte de la Ligue arabe qui a demandé la saisine du Conseil de sécurité de l'ONU du dossier syrien». A l'époque, dit le MAE, «nous n'avons pas compris l'utilité de cette saisine du Conseil de sécurité par la Ligue». L'Algérie a ainsi fait valoir sa réserve à propos de l'appui recherché par la Ligue arabe auprès du Conseil de sécurité onusien pour constituer une force réserviste qu'elle voudrait voir déployée en Syrie. «L'Algérie est contre toute ingérence étrangère», a-t-il affirmé encore. «J'exprime l'espoir de voir la solution à cette crise provenir de la Ligue arabe et encourage une médiation entre le pouvoir syrien et l'opposition», a déclaré Medelci. Mais il avoue que «le gouvernement syrien ne s'est pas exprimé clairement sur ce dialogue avec l'opposition qui est aujourd'hui divisée». Alger appelle la Ligue arabe à exercer plus de pressions sur les deux parties pour arriver à asseoir une coordination entre elles. Ceci, a-t-il précisé, «sans pour autant faire dans la précipitation pour isoler des éléments ou d'autres de cette opposition».

Interrogé sur sa réaction à la vue du drapeau algérien brûlé par des Syriens, le MAE estimera que «c'est un geste inacceptable par l'Algérie, que nous condamnons vivement. Mais, a-t-il ajouté, «je ne partage pas l'avis qui dit que c'est le peuple syrien qu'il l'a commis».



Pour lui, ce sont des parties «non responsables et peut-être qui ne connaissent pas la position algérienne qui l'ont fait».

Le MAE espagnol interviendra sur la crise syrienne en notant que «la Commission européenne appuie les résolutions de la charte de la Ligue arabe» parce que, a-t-il affirmé, «la violence est intolérable». Il appelle cependant à «un rôle plus accru» de la Ligue arabe pour résoudre cette crise.

Interrogé sur une éventuelle altercation qu'il aurait eue avec le ministre qatari, Mourad Medelci répondra : «Ce n'est dans les traditions de la diplomatie algérienne de diviser mais elle a toujours déployé des efforts, depuis longtemps, pour unifier la position des Arabes, notamment sur les questions sensibles.» Il estime que «la Ligue arabe joue un rôle très important en Syrie. On espère que cette participation devienne plus active y compris

pour l'unité des Etats arabes.»

La situation au Sahel a aussi été évoquée par les deux ministres. Medelci a rappelé que l'Algérie a clarifié en 2011 sa méthodologie à ce sujet, d'une façon officielle, à savoir que «La lutte contre le terrorisme dans le Sahel concerne les pays du champ». La coopération étrangère dans ce domaine se fera sous forme d'aides en logistique, d'expertise, de formation et d'échanges de renseignements. «L'Espagne était avec nous en 2011 et a adopté une position qui encourage beaucoup cette coopération», a-t-il dit. Margallo, pour sa part, indiquera que son pays subit les problèmes du Sahel «puisque nous avons deux ressortissants qui ont été pris en otage l'année dernière à Tindouf et deux autres en Somalie». Le thème des prises d'otages sera traité, selon lui, le 23 février prochain à Londres lors d'une conférence internationale.

G.O.

Arrêt de réception des dépêches par Chronopost

«L'ARPT souveraine dans ses décisions»

L'Autorité de régulation de la Poste et des télécommunications (ARPT) est «souveraine» dans ses décisions, a affirmé, mercredi à Alger, le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, M. Moussa Benhamadi, à propos de la décision de cet organisme d'arrêter la réception de dépêches par Chronopost international Algérie. L'ARPT a décidé l'arrêt immédiat, le 14 février, de la ré-

ception de dépêches par Chronopost international Algérie suite à des «irrégularités» constatées dans l'activité de cet opérateur de transport du courrier postal. «L'ARPT dispose d'un conseil d'administration dont les décisions sont souveraines», a souligné M. Benhamadi. «Une autorité de régulation, comme partout dans le monde, peut prendre des décisions pour geler ou retirer une licence à un opérateur, soit pour la

Poste ou dans le domaine des télécommunications», a déclaré M. Benhamadi, en marge d'un entretien avec le ministre espagnol de l'Industrie, l'Energie et le Tourisme, M. José Manuel Soria.

La décision de l'ARPT a été prise suite à la requête formulée par Algérie Poste concernant des «irrégularités» dans la réception de dépêches de la Poste française par Chronopost international Algérie.

Téléphonie mobile La 3G après le rachat de Djezzy

Moussa Benhamadi, le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, a fait savoir, hier, à la presse en marge de l'audience qu'il a accordée au ministre espagnol de l'Industrie, l'Energie et le Tourisme, José Manuel Soria, que «la technologie de 3^{ème} génération (3G) de la téléphonie mobile sera lancée une fois que le dossier de l'opérateur OTA (Djezzy) actuellement au niveau du ministère des Finances sera à jour».

S. C.

Le ministre a précisé que «le projet 3G est fin prêt et nous avons la possibilité de lancer immédiatement cette nouvelle technologie, mais nous temporisons par souci d'équité». M. Benhamadi a indiqué que «par cette démarche, son département ne veut pas créer une différenciation entre les opérateurs de téléphonie mobile et que le lancement immédiat de la 3G risque de priver et de handicaper des citoyens algériens abonnés à Djezzy, qui compte quelque 16 millions d'abonnés potentiels pour la 3G». Toutefois le premier responsable du secteur des PTIC a souligné que «dans le cas où Djezzy ne pourrait pas honorer ses engagements, nous serions dans la contrainte de poursuivre le processus de lancement de la 3G sans cet opérateur».

Rappelons que concernant le dossier de la reprise d'OTA, le même ministre avait annoncé en janvier dernier que l'Etat algérien va prendre la majorité du capital (51%) et qu'un accord a été passé dans ce sens conformément à la loi de finances. De son côté, Karim Djoudi, le ministre des Finances, avait indiqué le 2 février dernier à la presse en marge de la clôture de la session d'automne du Conseil de la Nation que l'évaluation de Djezzy, confiée au cabinet d'affaires international Shearman and Sterling LLP-France, devrait s'achever dans les prochains jours. Suite à cette évaluation, avait précisé le ministre,

des négociations seront engagées en vue de conclure un accord sur le montant de la transaction avant de poursuivre les modalités de la cession de Djezzy et de passer par la suite au pacte d'actionnariat et au contrat de cession.

Le premier argentier du pays avait dans ce contexte expliqué que «la data room de l'opérateur Djezzy a été ouverte à la faveur de la signature, fin décembre 2011, d'un protocole d'accord de confidentialité avec le russe Vimpelcom, propriétaire majoritaire».

Pour rappel, Vimpelcom avait racheté en mars dernier le groupe italien Wind Telecom qui détenait 51% d'OTH, propriétaire de 97% du capital d'OTA et avait accepté de céder la majorité du capital de Djezzy sous réserve d'un prix acceptable et le montant proposé auparavant à savoir 7,8 milliards de dollars a été décliné par l'Etat algérien.

Notons enfin que le patron du groupe Sonatrach, Abdelhamid Zerguine, n'a pas écarté, le 7 février dernier, une prise de participation de la société nationale des hydrocarbures dans le capital de Djezzy, en précisant que «si l'intérêt national le nécessitait». Le recours à l'apport d'une entreprise publique en perspective du rachat de Djezzy a été évoqué en janvier dernier par le ministre des Finances Karim Djoudi qui avait alors indiqué que cette entreprise allait aussi gérer le capital pour la partie algérienne, sans préciser si elle allait assurer tout le management du second opérateur de téléphonie mobile en Algérie.

44 morts et 572 blessés sur les routes en une semaine

44 personnes ont trouvé la mort et 572 autres ont été blessées dans 319 accidents de la circulation survenus entre le 7 et le 13 février 2012 à travers le territoire national, a indiqué mercredi un bilan de la gendarmerie nationale. Le nombre de morts a augmenté de 8 par rapport à la précédente période alors que le nombre des blessés a baissé de 13 et celui des accidents de 3, a précisé la même source. Le plus grand nombre de décès a été enregistré dans les wilayas de M'sila, Aïn Témouchent et Jijel (4

décès) suivies d'Oran et de Biskra (3 décès) et de Ouargla, Mostaganem et El-Oued (2 décès). Le plus grand nombre d'accidents a été enregistré dans la wilaya d'Alger (22 accidents) suivie de Tlemcen et Batna (17 accidents), de M'sila et Oran (14 accidents) et enfin Aïn Defla (12 accidents). Les principales causes de ces accidents sont la perte de contrôle du véhicule qui est à l'origine de 61 accidents, l'excès de vitesse (47 accidents) et le non respect de la distance de sécurité (36 accidents).

1,5 tonne de kif saisie à Béchar

Une quantité de 1,5 tonne de kif traité a été saisie, lundi dernier, par les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) au lieu-dit «Erg Chech», à plus de 300 km au sud de Béchar, a-t-on appris hier de source sécuritaire. Au cours de cette opération, il a été procédé également à l'arrestation de 3 trafiquants algériens, dont un a été blessé, a-t-on précisé.

Boumerdès

Attentat contre un véhicule de la gendarmerie

K.R. & O.M.

Un attentat à la bombe a été perpétré, hier aux environs de 14 heures 30, au lieu-dit Oued Lahdjel sur la RN 5 à 3 km non loin du site des chalets d'Ellouz sis à la sortie Ouest de la ville de Thénia à l'Est de Boumerdès. Les auteurs de cet attentat ont ciblé une patrouille de la gendarmerie nationale de passage à bord d'un véhicule léger de type Peugeot 307 en provenance de la wilaya de

Djelfa. Fort heureusement, la déflagration de l'engin enfoui sur le bas-côté de la route et télécommandé à distance n'a pas fait de victimes, seulement quelques dégâts matériels au véhicule qui a vu ses vitres voler en éclats. Le pont qui traverse la RN 5 à ce niveau a quant à lui subi quelques dégâts, mais sans être sérieusement endommagé. Pour rappel, c'est le troisième attentat commis à l'endroit en question en l'espace de quelques mois.

Le régime ne tombe pas, l'opposition ne lâche pas Référéndum dans une Syrie dans l'impasse



Salem Ferdi

Les Syriens sont conviés à se prononcer par référendum sur un projet de nouvelle Constitution alors que la situation sécuritaire se dégrade. Moscou estime que les tentatives d'isoler Bachar Al-Assad et son régime sont contre-productives. La dangereuse impasse syrienne se poursuit.

Alors que la crise syrienne connaît un surplace marqué par une double impasse interne et externe, le président syrien Bachar Al-Assad a fixé au 26 février la tenue d'un référendum sur une nouvelle Constitution devant instaurer un «Etat démocratique» fondé sur le pluralisme. La commission chargée d'élaborer le texte a prévu notamment de limiter le mandat présidentiel à deux septennats, a écrit le quotidien al-Watan proche du pouvoir. Le mandat d'Assad s'achève en 2014 mais on n'a pas d'indications si la limitation s'appliquera à lui-même s'il est évident que politiquement la chose paraît peu probable.

La nouvelle Constitution prévoit la suppression de la clause sur la primauté du Baas et devrait mettre fin au monopole de ce parti depuis près de 50 ans. Elle a été saluée par le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov. «Cette idée (la nouvelle Constitution, ndlr) est la bienvenue et nous espérons que la Constitution sera adoptée... Nous pensons très certainement qu'une nouvelle Constitution qui va mettre un terme à la domination d'un seul parti en Syrie est un pas en avant», a en outre ajouté le ministre russe.

Alors que la situation sécuritaire se dégrade, il est difficile de voir dans ce référendum une fenêtre de sortie d'une impasse grave. Au plan interne, le régime est fortement contesté mais en même temps il ne s'est pas effondré. Il a tenu, par la répression bien sûr, mais aussi parce qu'il dispose d'une base sociale significative qui ne se limite pas seulement aux minorités (alaouites, druzes, chrétiens et chiïtes). Ses soutiens s'étendent aussi aux sunnites, qu'il ne

faut pas présenter sous un jour monolithique et surtout à un appareil d'Etat qui en dépit des déflections enregistrées au sein de l'armée ne s'est pas fissuré et reste loyal au régime. On est dans un face-à-face entre le régime et une opposition, pas vraiment unie, où personne n'arrive à l'emporter de manière décisive.

LE QATAR ET L'ARABIE SAOUDITE VEULENT ARMER L'OPPOSITION

D'où cette allure de guerre d'usure qui s'installe. Cette impasse interne n'a pas été contournée au niveau externe où la Russie et la Chine ont entravé un projet défendu par une Ligue arabe passée complètement sous influence des Etats du Golfe. Le Qatar et l'Arabie Saoudite envisagent désormais d'armer l'opposition syrienne en se basant sur une disposition de la résolution votée dimanche appelant à «fournir toute forme de soutien politique et matériel à l'opposition syrienne». Pour les Saoudiens et les Qataris, l'expression «soutien matériel» recouvre tout y compris des armes. Une évolution jugée dangereuse par une diplomatie d'un pays «hors Golfe». La militarisation de la contestation justifiée au nom du souci de défendre les civils face à la répression ne fait qu'accentuer la polarisation interne. Elle rend, en tout cas, difficile toute approche politique de sortie de crise. Et sans démarche politique, la Syrie reste enfermée dans la quadrature du cercle : le régime n'arrive pas à stopper la contestation, mais celle-ci n'arrive pas à faire tomber le régime alors que l'action internationale, au sein de l'Onu, n'arrive pas à se faire faute d'entente sur la démarche. Les pays du Golfe ont saisi l'Assemblée générale des Nations unies pour se prononcer sur un projet de résolution condamnant la répression en Syrie. Mais techniquement, une résolution de l'Assemblée générale ne se traduit pas par de l'action. Mais dans le cas où elle est adoptée, les pays du Golfe pourraient y trouver un motif pour aller dans le

sens d'une aide militaire aux opposants. L'une des instances de l'opposition, le Conseil national syrien (CNS), devait se réunir mercredi à Doha, au Qatar, pour désigner un nouveau président ou prolonger dans ses fonctions Burhan Ghalioun.

MOSCOU: UNE GUERRE D'INFORMATION PROPAGANDISTE

L'opposition et ses soutiens extérieurs exigent le départ de Bachar Al-Assad et la «chute du régime» comme un préalable. La faisabilité de cette exigence formulée depuis une année n'est toujours pas évidente. Elle est la source même de la perpétuation de la crise selon Moscou. Son ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a estimé, hier, que les tentatives de certains pays du Golfe et occidentaux d'isoler le président syrien Bachar Al-Assad et son gouvernement est «une erreur». «Malheureusement, certains de nos partenaires ont depuis longtemps fait une croix sur le gouvernement syrien. Au lieu d'un dialogue, il y a une tentative d'isoler le gouvernement syrien», a déclaré M. Lavrov à l'issue d'une rencontre à Wasse-naar, au nord de La Haye (ouest), avec son homologue néerlandais Uri Rosenthal, avant d'affirmer : «C'est une erreur». A Moscou, le ministère russe des Affaires étrangères a qualifié de calomnieuses des informations sur l'utilisation d'une arme chimique par l'armée syrienne à Homs et sur l'implication de la Russie dans cette affaire. «Moscou a prêté attention aux informations relayées par certains médias, selon lesquelles l'armée syrienne aurait eu recours à un gaz neurotoxique à Homs, sous contrôle d'experts russes. Nous réfutons catégoriquement ces élocutions. Elles prouvent que la Syrie est victime d'une guerre d'information propagandiste, dont les inspireurs se servent de tous les moyens et se permettent de lancer des attaques calomnieuses contre la Russie», lit-on sur le site Web du ministère russe.

Ces Algériens qui rêvent du changement

«C'est la possibilité de réaliser un rêve qui rend la vie intéressante»
Paulo Coelho, romancier brésilien

PAR KAMAL GUERROUA *

C'est plus qu'une évidence, avec le décès de Abdelhamid Mehri, l'univers des idées dans notre pays a perdu l'un des siens, sinon pourrait-on dire de façon spontanée et sans exagération aucune, la galaxie de la pensée combien déjà tristement pauvre en Algérie a enterré dans la douleur une de ses rares étoiles filantes. En filigrane de ce tourbillon qui aurait menacé et menace encore de nos jours la santé morale de notre patrie, se dessine l'ombre de ce sincère politicien qui aurait voulu faire de la rupture définitive avec cette absurde «légitimité révolutionnaire» par la crédibilité des idées une de ses luttes les plus prioritaires. C'est aberrant et malheureux en même temps, les femmes et les hommes engagés de cette trempe qui s'écartent de la logique carriériste, végétative, rentière et «khobziste» pour reprendre à mon compte l'expression fort lucide et très chère à mes compatriotes se comptent en Algérie du XXI siècle sur les doigts de la main à telle enseigne que l'on s'interroge le plus souvent ça et là sur le devenir de toute une nation sclérosée par le souvenir des feux mal-éteints de son passé colonial, de la terreur des années d'acier d'autoritarisme ayant émaillé les lendemains de l'indépendance, de la parenthèse tragique des années 90 et de cet oiseau de mauvais augure que l'on appelle par euphémisme amplificateur «terrorisme administratif» et par souci de circonvolution rhétorique «al-fassad», traduction fantaisiste en arabe du mot corruption avec ses diverses ramifications (incompétence, gaspillage, dilapidation des deniers publics, clientélisme et tribalisme). Personne ne saurait le nier, cette nation-là dont on parle si souvent dans les médias étatiques avec un surplus d'euphorie nationaliste n'est née hélas et au grand malheur des masses populaires que pour être pendue aux basques de certaines élites désaxées par rapport au contexte géopolitique régional et mondial où elles vivent et même peu portées à assumer aussi bien les enjeux de leur propre relève que ceux de leur avenir. Pire, l'Algérie qu'il ont apprivoisée par le langage de la violence et du mensonge, ne rêve plus désormais. Elle est comme devenue étanche aux embruns de la modernité et sourde aux sirènes de l'évolution. C'est vraiment malheureux, les acquis démocratiques de tant d'années de luttes de militants et de citoyens engagés sont sacrifiés sur l'autel du désespoir et du ralliement au camp des défaitistes de tous bords. D'où la déstructuration et la crispation du sens civique.

Les Algériens, du moins la jeune génération, sont désintéressés à tout ce qui a trait au politique et à la politique dans le global et les menus détails. Bref, le rêve entretenu jadis d'une Algérie qui avance a lâché ses amarres dans l'incertitude en se dissipant à la rencontre du cauchemar d'une intelligentsia qui se noie chaque jour davantage dans la boue de ses incohérences protéiformes (idéologiques, partisanes et même idéelles), déginguée et vieillissante quant à son espérance de vie, et comble de malheur et de hasard, «dépatriotisée» et «dénationalisée» en son for intérieur. Sur son sillage, la jeunesse a attrapé le rhume dévastateur de «l'aphasie linguistique et culturelle» dans la mesure où elle n'arrive point à s'exprimer correctement dans aucune des langues qu'elle avait apprises à l'école. Même le premier magistrat du pays, on s'en souvient tous, s'en est plaint un jour de façon véhémement devant les caméras des médias. Victimes propitiatoires des plans de francisation sauvage de l'enseignement avec ses différents paliers à l'aube de l'indépendance et de stratégies aussi revanchardes que manipulatrices d'arabisation forcée entamée dès la fin des années 70, les trois tiers des Algériens baignent au jour d'aujourd'hui dans une véritable cacophonie langagière. Ainsi, en écoutant des gens parler dans les banlieues algéroises, on est presque incapable de distinguer si c'était de l'arabe, du berbère ou du français dont ils font usage pour communiquer entre eux. On ne saurait le dire autrement au risque de paraître thuriféraire de la nullité, l'histoire porte dans ses fastes un jugement sévère: l'ancienne élite a failli à

son devoir patriotique et à sa mission citoyenne de transmission et d'inculcation du patrimoine immatériel, culturel et historique aux générations montantes et celles-ci se sont vu privées et sevrées de têter à la mamelle d'une éducation civique et citoyenne de nature à promouvoir une démocratie réelle et authentique. Les Algériens, s'il l'on en veut dépeindre un vrai portrait, vivent le supplice de Tantale, car tout est à portée de leurs mains (hydrocarbures, tourisme, un large littoral, des paysages magnifiques, richesses souterraines et minières) mais eux sont malheureusement, incapables de s'en servir. C'est pourquoi, il est grand temps que les élites responsables de ce désastre (le sous-développement structurel, la dévolution morale et le retard à tous les niveaux, économique, politique et diplomatique) se remettent en cause et fassent amende honorable à cette Algérie souffrante dans le déni et l'injustice. Dommage que nos jeunes situent la ligne de démarcation de leurs utopies au-delà des côtes espagnoles! Dommage que nos compétences fuient nos universités, devenues depuis des temples de médiocrité, afin d'enguirlander par leur savoir des pays qui n'ont rien dépensé pour les former! Qu'advient-il donc de l'Algérie d'ici 10, 20 ans? Qu'en sait-on au juste quand se profile à nos regards une absence terrifiante d'études prospectives et de recherches sur les perspectives d'avenir dans un pays considéré pourtant comme le plus stratégique dans la Méditerranée et dont la population avoisine les 35 millions mais qui ne possède aucun centre de recherche digne de ce nom? Que fait-on au gouvernement à part le fait de distribuer l'argent de la rente sans compter, printemps arabe oblige, pour endiguer le fléau endémique du chômage? A-t-on ressenti un jour la douleur des harragas, des familles des disparus, et celle de nos tristes mères? Pourquoi l'Algérie régresse-t-elle? Pourquoi est-elle en retard par rapport à ses voisines? C'est un fait avéré, l'Algérie, ce beau pays qui fut «la prune du Maghreb» à l'aube de l'indépendance pour paraphraser le mot du journaliste Ignacio Ramonet, est de nos jours devenue un repoussoir. C'est pourquoi, elle a besoin de la bonne volonté, de la franchise et du courage de ses élites pour reconquérir sa place. De même la force de ses masses lui serait-elle un atout indispensable. Bien évidemment, ces élites-là qui sont la plupart des fois hésitantes et confuses à propos des différents plans, stratégies et réformes (sociales, économiques, politiques) à adopter à moyen et long terme afin de sortir de l'ornière de la crise sont appelées à leur renvoyer l'ascenseur. Ce qui n'est plus le cas présentement.

En un mot générique et polysémique à la fois, l'on saurait affirmer que l'élite algérienne se délite quoi! C'est pourquoi, actuellement, l'idée du changement est banalisée et popularisée parmi la population d'une façon digne de la littérature du bas quartier et qui de surcroît frise l'insolence et l'invraisemblable. A ce titre, le sésame «changement» se déplace partout de bouche en bouche sans toutefois susciter le moindre soupçon d'enthousiasme et de zèle. les citoyens s'ennuient dans cette routine de «réformes» avec laquelle les médias publics leur cassent les oreilles. Ils n'ont à vrai dire qu'une seule idée en tête qui se multiplie en diverses versions voisines les unes des autres: la situation actuelle est intenable et il faudrait «changer» en urgence le cours de choses, réformer ne serait-ce qu'un secteur de l'administration, de la justice, de la fonction publique ou moins encore de l'école est plus que nécessaire. Mais à y regarder de plus près, il ne savent plus à quel ciel se vouer, changer quoi exactement, comment et en combien de temps? L'Algérie est-elle vraiment à ce point incapable de protéger ses enfants et leur venir en aide aux moments difficiles? Pourquoi les inondations de Bab El Oued à Alger en 2001 n'ont-elles pas incité nos responsables à réfléchir sur les dégâts qu'engendrèrent les intempéries quand on n'y prend pas garde? Le fameux plan O.R.S.E.C existe-t-il effectivement ou il n'est que l'ombre de lui-même?

Suite en page 8

médiatic

PAR
BELKACEM
AHCENE-
DJABALLAH



Livres : l'heure des «has been» ?

Sans que l'on ne s'en rende compte, l'Histoire est, chez nous, en train de s'accélérer. Cela se voit bien à travers les productions éditoriales de ces toutes dernières années. Après la vague post-90 des écrits mémoriels sur l'Histoire de la Guerre de libération nationale, surtout par les membres de la «famille révolutionnaire» encore vivants qui se sont mis, «sentant la mort prochaine», à se confier publiquement, après les écrits de «jeunes loups» de la «new littérature» du début des années 90, voici venir le temps des acteurs de l'Histoire récente. Des regards nouveaux ? Pas si sûr. Des regards originaux ? Peut-être pas ? Mais, en tout cas, des «confessions» et autres confidences instructives.

W TOUT D'ABORD, C'EST SID AHMED GHOZALI, qui nous livre ses réflexions et autres souvenirs dans un ouvrage «Question d'Etat : Changer ou disparaître», sous la forme d'un entretien avec Mohamed Chafik Mesbah. Une (forte) somme d'interviews destinées alors (2008) à deux quotidiens nationaux (l'un en arabe et l'autre en français), pour que nul n'ignore !

L'auteur de l'interview-fleuve n'est pas un inconnu du grand public : c'est un véritable «4X4 des méninges». Il sait y faire. Assurément, les habitudes de la «Grande muette» dont il a fait très longtemps partie (chez ceux, précisément, qui savent «faire parler»). Quant à l'interviewé, on sait déjà tout de lui puisqu'il a été très longtemps PDG de Sonatrach, ministre... plusieurs fois, chef de gouvernement et ambassadeur puis, devenu opposant (ayant soutenu un moment Ali Benflis), chef de parti (non agréé). Un grand cadre de la nation, plus que compétent, un commis de l'Etat... mais, pour certains, un enfant prodige qui a «mal tourné». C'est, peut-être, tout cela qui fait que son parti n'a pas encore reçu la désormais fameuse autorisation de tenir un congrès constitutif. Il raconte, il révèle, il dénonce.... «Bombardé», dit-il, par cent soixante questions. «Des questions parfois contradictoires, provocatrices ou même accusatrices... certaines pernicieuses ou blessantes». Tout (ou presque tout) y passe : l'enfance et les racines, l'encadrement de l'Algérie à l'indépendance, Sonatrach, le coup d'Etat du 19 juin, le saccage post-Boumediène, la Cour (des règlements) des comptes, le programme Valhyd, la loi «Ghozali» de 1991, le «Sultanat de Tlemcen», la loi Chekib Khelil de 2005, les relations avec Chadli, Abdesselam, Merbah (et le limogeage «planifié»), Hamrouche et les Services, Mehri et Ghozali, Hamrouche et Ghozali (le combat de «coqs»), les rapports avec

les militaires, le vote en faveur du Fis, le retour de Boudiaf, l'ambassade à Paris...et ses pronostics à court et moyen termes. Mémoires ? non. Pas encore. Témoignages personnels ? oui. Et, cerise sur le gâteau, confiance pour confiance, il avoue avoir, «par contre, révisé complètement (son) jugement sur beaucoup de questions ...».

Chafik Mesbah : un véritable artiste de la maïeutique, un «accoucheur» !

W ENSUITE, C'EST KARIM YOUNÈS, avec «De la Numidie à l'Algérie : Grandeurs et Ruptures». Ministre (avec Ouyahia, Smail Hamdani, Benbitour, Benflis, ...), Député, membre du Bp du FlN, président de l'Apn de juin 2002 à juin 2004.... démissionnant (certains affirment «poussé à la démission») avec l'arrivée au pouvoir en force de ceux qui ne «sentaient» plus trop tous les «autres». Un livre de souvenirs et de réflexions bien plus que des mémoires avec une (trop ?) profonde plongée dans l'Histoire (et ses histoires) du pays ? Peu de révélations, beaucoup d'interrogations. Normal. C'est un tout jeune de la nébuleuse FlN.

W ENFIN, C'EST AU TOUR DE ABDERRAHMANE HADJ-NACER avec «La Martingale Algérienne. Réflexions sur une crise».

Encore un «tout jeune». Qui s'est retrouvé brutalement plongé dans la nomenclature des «réformateurs» hamrouchiens. Gouverneur de la Banque centrale de 1989 à 1992, il dit avoir l'un des initiateurs d'une nouvelle technique en matière de gestion de la dette extérieure, le «reprofilage». Débarqué par un Belaid Abdesselam «revenu», de manière inattendue, sur la scène (chef du gouvernement juste après Ghozali) en véritable éradicateur de cadres non-dirigistes ou accusés de libéralisme et d'autres «ismes». Aujourd'hui, consultant international dans le secteur bancaire. Un livre d'économie et de «mises au point», mais aussi un retour aux origines. Décidément, depuis le grand succès du livre de Mostefa Lacheraf, Des Noms et des lieux. Mémoires d'une Algérie oubliée, tout le monde s'y plonge et fait dans la socio !

A retenir que pour parvenir au triangle gagnant, il faut, dit-il, résoudre quatre équations : La conscience de soi grâce à la connaissance de la sociologie, de la culture et de l'histoire du pays, l'existence d'une élite nationale, une économie performante avec démocratie... et une liberté, fut-elle économique, avec un Etat fort. Un vrai sac de nœuds ! Surtout que nos politiques sont beaucoup plus amateurs de jeux de «ronda» ou de «dominos» que de martingale ou de poker.

Sid Ahmed Ghozali: **Question d'Etat. Changer ou disparaître.** Entretien avec Mohamed Chafik Mesbah.. Casbah Editions, Alger 2009 . 319 pages, 600 dinars.

Avis

Une «avalanche» d'affirmations ! A lire, bien sûr. Mais, fortement déconseillé aux (anciens) journalistes de l'après-90 qui se souviennent de sa «cellule de communication» forte de plus d'une dizaine de «communicators»et aux «cadres de la nation», très (trop ?) compétents, désireux, aujourd'hui, d'obtenir, rapidement et facilement, une autorisation de tenir un congrès constitutif de parti politique.

Karim Younes : **De la Numidie à l'Algérie. Grandeurs et ruptures.** Casbah Editions, Alger 2011. 573 pages, 1000 dinars.

Avis

Une «rivière» tranquille ! Un livre à lire sans trop se presser. Pour l'apprécier et, surtout, pour ne pas se perdre dans le récit, certes simple pour le politicien, mais toujours compliquée pour le citoyen, d'une vie de militant et de nationaliste...qui ne veut «régler aucun compte».

Abderrahmane Hadj-Nacer : **La Martingale algérienne. Réflexions sur une crise.** Editions Barzakh, Alger 2012. 199 pages, 600 dinars.

Avis

Un «oued» tumultueux ! Un livre très bien écrit, au style sobre et au contenu maîtrisé. Une analyse du passé-présent sans concession. Sévère. Plutôt austère... A lire, mais conseillé aux seuls pessimistes. Des pistes «concrètes» sont certes proposées, mais sera-ce suffisant ? Mais, qu'au moins Dieu l'entende... un peu !

Europe: les métastases de l'hiver

BUREAU DE BRUXELLES :
M'HAMMEDI BOUZINA MED

Le froid glacial qui a givré l'Europe ces trois dernières semaines a réveillé les virus les plus nocifs comme ceux de la grippe, de la gastroentérite...mais aussi celui, plus pernicieux et meurtrier, le virus du racisme et de la xénophobie contre lequel la communauté humaine peine à lui trouver un antidote efficace. Dès la première semaine de gel en Europe, le virus du racisme et de la haine de «l'étranger» a frappé fort, d'abord aux Pays-Bas, avec le lancement par le parti politique d'extrême droite (PVV) du populiste Geert Wilders, d'un site internet appelant ses concitoyens à dénoncer les polonais, les roumains et les bulgares pour les «nuisances» qu'ils occasionnent à la société hollandaise. Un questionnaire rappelle le type de «nuisances» : un polonais, un bulgare ou un roumain vous a-t-il pris un travail ? A-t-il pollué ? A-t-il occupé un logement que vous convoitiez ? Triche-t-il avec les lois ? Et le questionnaire laisse le libre choix aux hollandais de dénoncer d'autres comportements ou situations qu'ils ne leur sembleraient pas relever du «normal». Le leader extrémiste s'engage à porter leurs doléances et plaintes par devant le gouvernement auquel il est associé par ailleurs. Des milliers de «dénonciations» ont été enregistrées en quelques semaines. Bien sûr, les trois pays concernés ont manifesté leur «réprobation» et ont saisi la Commission euro-

«Le racisme, le manque de tolérance caché sous l'arrogance, les guerres et leurs conséquences marquent l'histoire de nos pays»
(Günter Grass, écrivain et artiste allemand)

péenne, puisque ils sont membres de l'UE. La Commission a promis qu'elle va examiner la question. Faut-il s'attendre de la part de la Commission, gardienne des traités de l'UE, une réaction appropriée ? Pa si évident que cela, puisque dans le même temps, le ministre d'un autre pays membre de l'UE, la France, se permet depuis longtemps des provocations racistes (des écarts de langage estiment ses amis) sans aucune réaction de la Commission ou du reste de l'Europe. Claude Géant, pour le nommer, ministre de l'intérieur s'est déjà plaint de la délinquance des roumains en France ; a estimé qu'il y a trop d'immigrés même légaux ; a stigmatisé les musulmans et a conclu, dernièrement, que «toutes les civilisations ne se valent pas». Et puis, il y aussi son mentor, Nicolas Sarkozy, qui a organisé la chasse aux roms, aux réfugiés libyens dont il bombardait le pays et qui veut un référendum sur les chômeurs et les immigrés. A la poubelle la charte sociale et celle des droits fondamentaux de l'UE.

Passons... les frontières françaises et hollandaises et voyons la Belgique, située entre ces deux pays. Sapristi ! Ce n'est pas mieux. Pendant que des ministres de droite comme de gauche se plaignent, chacun à sa manière et avec son vocabulaire, des tra-

vaillants «malhonnêtes» venus de l'Est européen et qui travaillent au noir ou se font payer deux fois moins qu'un belge ; la fille du leader de l'extrême droite flamande s'est offerte en poster géant où elle pose en «bikini et burqa». La blonde rabat la burqa vers l'arrière et offre un corps langoureux en bikini. Les fétichistes et autres pervers jubilent.

Plus loin à l'université libre de Bruxelles (ULB), une invitée... française : la journaliste et essayiste Caroline Fourest. Sujet du débat : «l'extrême droite est-elle fréquentable ?» Le débat n'a pas eu lieu. Raison : l'irruption dans l'amphithéâtre d'un groupe au visage caché par un foulard et hurlant : «burqa bas ! Bas !». Le groupe accuse Caroline Fourest d'être au service de l'extrême droite qu'elle prétend dénoncer. Rien que cela ! L'invitée, ahurie mais courageuse a répondu en substance: «j'ai jamais vu ça, même dans les endroits réputés islamistes, et d'avertir, jamais je ne reviendrais à l'ULB.» Passons, ce n'est qu'une conférence dans une université, comme il y en tant. Peut-être, mais le silence de la classe politique belge sur cette «atteinte au droit à l'expression», comme celui des associations antiracistes ou de défense des libertés ou encore du Conseil des musulmans de Belgique (EMB) demeure énigmatique. A l'inverse, les cercles et sites isla-

mistes ou leurs sympathisants se sont fondus en communiqués excommuniant Melle Fourest. Une seule exception : Tariq Ramadan, islamologue et président de «European muslim network» qui tout en réaffirmant son opposition aux thèses de Caroline Fourest, a condamné l'action menée contre le débat et la liberté d'opinion et d'expression. Cette actualité politiquement violente et socialement dangereuse se développe dans trois pays fondateurs de l'UE. Faut-il voir en eux le signe de «parents indignes de l'Europe?» Invité lui aussi lors d'une conférence sur le 20ème anniversaire du traité de Maastricht (1992), l'ancien président de la Commission européenne (1985 -1994), le français Jacques Delors, a déploré «les résistances nationales et le manque d'esprit de coopération et de solidarité entre les 27 Etats membres, lorsqu'il s'agit de lutter contre la crise de la dette.» Jacques Delors, comme l'actuel président Manuel Barroso, ont répété que seule le retour à la méthode dite «communautaire» (solidarité des 27 membres) au lieu et place de celle dite «intergouvernementale» (politique des clans) peut aider l'UE à s'en sortir de la crise. Oui, mais pour cela il faut que les 27 Etats membres de l'UE, à défaut de parler la même langue, veulent la même Europe rêvée par ses pères fondateurs.

Celle d'aujourd'hui sombre, chaque jour un peu plus, dans le désespoir, l'intolérance et la violence, renie ses «valeurs», oublie ses leçons d'histoire. Suicidaire.

Ces Algériens qui rêvent du changement

PAR KAMAL GUERROUA *
Suite de la page 07

Si la réponse pour les autorités est par l'affirmative, qu'ont-elles fait donc pour parer aux dernières chutes de neiges et désengorger les «dechras» enclavées et coupées de lumière de l'Algérie profonde? Les Algériens veulent rêver qu'un jour leurs élites se délestent de ce fardeau de bureaucratie qui occupe les administrations comme une toile d'araignée et qu'elles fassent elles-mêmes leurs propres ablutions démocratiques aux plus hautes sphères de l'Etat en s'ancrant à jamais dans les ères novatrices de l'édification nationale et de la modernité culturelle. L'impasse se pose donc au niveau des solutions à y apporter par l'intelligentsia politique et non plus à l'aune de la volonté et de la prédisposition citoyenne à changer. Dans cet ordre d'idées, l'on pourrait avancer tout de même et sans crainte d'être contredit, l'argument selon lequel tout le monde, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du régime en place, est d'accord sur le fait qu'il y a un blocage quelque part dans les institutions étatiques, y compris ces dirigeants-là qui s'entêtent à nier le fait accompli en teintant leurs discours et déclarations de formules ambiguës, démagogues et pleines de fioritures qui laissent planer le doute sur leurs réelles intentions. Mais indépendamment de ces données et supputations, notre nomenclature dirigeante est-elle réellement consciente que l'Algérie vit une période critique et charnière de son histoire où elle devrait soit enfourcher le cheval du changement en marche ou rester sur le quai, c'est-à-dire à la marge de la dynamique régionale en cours en se recroquevillant sur elle-même dans une logique de stand-by. Chose qui, en l'absence d'un réel management des crises, la clouerait inévitablement au pilori des pays arabes les plus en retard en matière de démocratie après qu'elle en avait ouvert le bal. Cela dit, le changement est inéluctable mais comment y procéder. En l'état actuel des choses, les données politiques et géostratégiques sont en défaveur de notre pays puisque la vapeur révolutionnaire a pris de court ce simulacre de réformes qui n'ont pris de forme effective qu'à l'intérieur des couloirs du régime qui les avait fomentées. Car, à l'évidence, les masses sont restées sur la touche alors les responsables politiques concoctent des mesures d'urgence qui les concernent eux au premier chef sur les tribunes. Tout au plus, l'Algérie est-elle une proie facile aux visées néo-impérialistes et néo-co-

lonialistes des pays du Nord, plus particulièrement la France qui s'acharnent à y sécuriser leurs appuis stratégiques et à pérenniser la survie du statu quo.

MAIS POURQUOI ON EN EST LÀ?

Pourquoi cette «fracture dialogique» entre les responsables et le peuple persiste-t-elle au point de se muer en scission sociologique entre sommet et base? A cette problématique obsessionnelle du cas extrêmement pathologique de l'Algérie répond en écho une kyrielle d'antidotes, laissés jusqu'à présent au grenier du laboratoire de nos officiels au rang desquels l'on peut citer «l'absence des idées». Lesquelles sont le carburant philosophique et éthique de tout processus du changement. Les rêves et les idées sont les préliminaires obligatoires pour la construction des nations. En réalité, la morphologie de la crise algérienne appelle à un décryptage de trois étapes clés dès sa genèse. La première est celle où la légitimité populaire a été accaparée et détournée de son cours par une pseudo-légalité révolutionnaire. Si l'on dit ici légalité, c'est parce que la forme des institutions au lendemain de l'indépendance nationale a épousé superficiellement les normes légales sans pour autant prendre en compte l'assentiment populaire à leur égard. Le G.P.R.A qui fut écarté des rênes du pouvoir par l'armée des frontières en connivence avec quelques wilayas de l'intérieur, constitue à n'en point douter le premier camouflet de «l'Algérie des idées» devant à «la tyrannie des armes et des larmes». En d'autres termes, la locomotive algérienne a pris dès le départ un mauvais sens. Lequel l'aurait mené tout droit vers le dérapage.

Chemin faisant, la gestion archaïque basée sur l'improvisation (les politiques d'arabisation), le populisme (la politique des plans, la révolution agraire, industrielle ainsi que la fameuse «industrie industrialisante», le dogmatisme (instauration du parti unique et interdiction de tout pluralisme syndical), et un mépris du politique qui laisse deviner à petits traits la tournure autoritaire qu'allait caractériser quelques années plus tard le pouvoir, a miné le socle idéal de toute la nation. Le plus souvent les manifestations multiformes du régime politique et ses reptations insidieuses dans l'espace sociétal depuis l'indépendance sont émaillées de fausses idées de lutte anti-coloniale et anti-impérialiste furent largement propagées parmi l'opinion publique. Celle-ci fut conquise par les discours

creux des dirigeants qui érigent le défi à l'Occident et de l'ex-puissance colonisatrice, en l'occurrence la France, en norme de conduite alors qu'ils furent incapables de remettre sur rails une économie gâchée par plus de 132 ans d'hégémonie et d'exploitation impérialiste tout azimuts.

Il est vrai par ailleurs que ces plans du désordre et de gabegie sont propres à chaque remue-ménage post-révolutionnaire mais il n'en demeure pas moins que les quelques politiques de récupérations de territoire comme celle de Mers-el-Kébir en 1968 et le coup d'éclat de la nationalisation des hydrocarbures en 1974 furent des exceptions rarissimes de ce tiersmondisme triomphant qu'aurait incarné le colonel Boumédiène juste après la mort de Nasser en 1970. Car, encore faudrait-il le préciser, sur le plan des idées, les tares rédhitoires du système sautent clairement aux yeux et la poigne du fer de Rais n'a fait en vérité que torde le cou à l'espace des libertés combien déjà rétrécissant et générer des exclusivismes et des particularismes régionaux. Ainsi la spécificité culturelle du pays fut-elle ignorée, les opposants exilés et la parole contradictoire muselée.

En effet, depuis belle lurette, l'espace politique algérien est régi par les manigances au sérail, des constellations claniques aux plus hautes sphères de l'Etat, une instrumentalisation des plus machiavélique de la religion à des fins strictement politiciennes et pour fermer le cortège une récupération démagogue de l'héritage révolutionnaire du peuple au seul intérêt des gouvernants. En un mot, le simple observateur de la scène politique serait amené à corroborer le fait que c'est la force qui aurait souvent primé dans le jeu politique. La charte nationale de 1976 aurait fermé le banc de ce chapitre tumultueux de négociations des aspirations populaires en permettant un personnelisme outrageux du régime via le conseil de la révolution, porté au summum du centre de décisions, bref une instance de direction mise sous la férule du maître du céans, en l'occurrence, le colonel Boumédiène. Aucun périmètre n'est donné alors aux idées et le dialogue n'a plus droit de cité. Les années suivantes n'en sont pas moins choquantes, la naissance de l'article 120 dès l'accession de Chadli aux affaires en 1979 a mis fin au mythe de la révolution faite dans la solidarité de tous les courants politiques fondus dans le sigle du F.L.N. Ainsi les militants communistes furent-ils mis en minorité et privés de participation au processus d'édification nationale. Ce qui aurait laissé le champ libre aux deux cou-

rants islamistes et berbéristes d'entrer en dissidence frontale avec les caciques du parti unique et le système politique dans sa globalité. Les premiers, boucs émissaires du Baathisme benbelliste ainsi que du militarisme boumédiéniste ont saisi l'opportunité au vol en profitant des bienfaits de la politique économique d'anti-pénurie (P.A.P) pour servir via «l'entrisme politique» de relais à un réformisme politique prôné dès le départ par le président Chadli afin d'amorcer «Al-Infatih», stratégie économique calquée sur le modèle des pays émergents de l'Amérique Latine et de l'Asie du Sud-Est avec comme mode d'emploi, une libéralisation économique graduelle ainsi qu'une «déboumédiénisation» sans relâche du système de gouvernance tandis que les seconds, furent marginalisés et étouffés dès la crise de 1949 à la faveur de ce que l'historien Mohammed Harbi appelle «l'unanimité de façade» dont s'est drapé le mouvement national bien avant le déclenchement de l'insurrection de 1954. Il est un fait indéniable, les bourdes commises sous le règne de Boumédiène et Chadli, marginalisation des islamistes et des berbéristes pour le premier et stigmatisation des communistes pour le second, se sont soldées bien plus tard par un retour en force de la violence comme moteur de la politique et purgatoire de toutes les frustrations accumulées des décennies durant sous les coups de boutoir de l'autoritarisme dans la mesure où l'ouverture au forceps et «par effraction» comme dirait Ait Ahmed du champ politique suite aux événements tragiques d'Octobre 88 n'a, avouons-le bien, été qu'une illusion. Pire, elle fut un bonus octroyé gratis à la nomenclature gouvernante afin de se régénérer in extremis en avatar démocratique au tout début des années 90. A preuve que le fondement du régime est resté le même, avec en prime et comme seul ornement, une constitution qui aurait permis le foisonnement des partis et non plus la floraison des idées. Comme effet immédiat, les quelques retouches concédées en réformes superficielles qui consistent en un multipartisme en trompe-l'œil ont avorté dans l'œuf les pétales du «printemps algérien». Dans la foulée, le gouvernement réformiste de Hamrouche a été gentiment remercié pour ne s'être jamais acquiné avec les dérives d'un régime qui a montré ses limites et la jeunesse a décidé d'être humiliée dans sa dignité et amour-propre. Car, vivant d'expédients, elle aurait tablé sur le marché noir, la débrouillardise ainsi que les ventes à la sauvette pour survivre aux «politiques économiques d'austérité» engagées par les

autorités et non plus sur la participation citoyenne et dans l'autre versant la légalité révolutionnaire a changé ses oripeaux mais gardé cependant son essence, largué sa forme mais préservé son fond puisque les mêmes figures «gérontocrates» qui ont jadis traité la révolte de la rue de «chahut de gamins» circulent encore dans les quatre coins du sérail et le FLN, cet héritage de tous les Algériens a, au lieu de servir les seuls intérêts des citoyens, viré sa cuti pour devenir l'unique porte-parole de la grande muette dont sont descendues en effet les têtes pensantes de l'armée des frontières. Celle-ci aurait déjà scellé le destin de l'Algérie dès la cessation des hostilités le 19 mars 1962.

La deuxième étape fut sans l'ombre d'un doute le piège tendu à la mouvance islamiste afin de l'acculer coûte que coûte à l'usage de la violence au lendemain de l'arrêt du processus électoral en 1992 en faveur d'un «réordonnement» méticuleux de l'intérieur de la maison mise sens dessus-dessous par les diverses tergiversations, manipulations, et désordres politiques. Période durant laquelle une caution morale en la personne du révolutionnaire Mohammed Boudiaf a été appelée de l'extérieur pour enterrer les frasques du régime en place. En vérité, si le F.L.N fut l'ancêtre paternel de l'Etat algérien, l'islamisme en serait le fils adoptif car la décrédibilisation du fait politique par le régime a généré en contrepartie la méfiance du vieux parti et une islamisation rampante dans ses instances. Ainsi l'opposition a-t-elle commencé à se structurer et à se fortifier dans ses rangs. Pour preuve, l'alignement des positions de Mehri sur celle des réconciliateurs de la plateforme de Sant'Egidio à Rome en janvier 1995 a été une initiative courageuse, un pari plus que salutaire pour l'image de marque du parti et un coup de grâce sans merci pour la nomenclature dirigeante. Raison pour laquelle toutes les démarches des éradicateurs pour faire capoter l'initiative de négociation avec le parti dissout sur fond de mobilisation populaire sans précédent ont fait chou blanc devant le désenchantement de la communauté internationale à l'époque. Néanmoins, le régime, aîlé par l'establishment militaire, fut contraint après l'éviction de Mehri de son poste de secrétaire général du FLN en 1996 par «un coup d'Etat scientifique», de créer le RND, «le bébé qui porte des moustaches» comme ironisent la plupart des algériens afin de contrecarrer la suprématie de la politique et de dégonfler la bulle des idées qu'elle contient.../...

* Universitaire

Du gaz ou dégage !

**Le climat parfois
n'est pas une épreuve
d'altitude atmosphérique
mais une preuve
d'attitude politique.**



PAR EL YAZID DIB

« Du gaz ou dégage » est un nouveau slogan de contestation né dans les flocons de la neige qui a enseveli récemment des villages et des âmes. Il ne vise point la gestion démocratique de la mauvaise météo ou son partage équitable selon cette théorie d'équilibre régional tant prônée dans les programmes de développement. C'est un cri de service public. Il est apolitique.

La neige a certes créée la solidarité mais a désolidarisé l'habitude débrouillarde qui permettait au citoyen de combattre les aléas intempériques et qui faisait feu de tout bois. L'on a subitement oublié la joie, les boules et le bonhomme de neige. Le citoyen d'antan n'avait pas à compter sur Eddoula pour lui assurer le bon gîte, clos et chauffé. Le quinquet, le réchaud à pétrole, les buches, le coke, l'anthracite ou le boulet en plus pouvaient faire le bonheur chaleureux de la progéniture que nous étions. Les HLM n'étaient pas des immeubles, mais de simples abris dans une «hara» ou un grand Haouch. Ailleurs nos compatriotes ruraux, excellaient dans le génie de pouvoir transformer des packs fécaux d'animaux tassés préalablement en source d'énergie inextinguible. Le bois de chauffage garnissait en stères les coins de la zriba, à défaut de grange.

La culture vivrière était l'apanage de tout ménage. Les mères, l'éte, comme la fable de la cigale et de la fourmi ; s'affairaient à sécher les figues, tomates, poivrons, tout ce qui pouvait servir de provisions d'urgence comme blé brut, moulu ou ses dérivés, son, seigle et orge. Les greniers de terre ou matmour constituaient un silo enterré réservé aux rudes journées hivernales. Les animaux également avaient leur stock de bottes de foin, de paille et de fourrage. Le froid à l'époque certes se ressentait dans la gercure de nos oreilles et de nos doigts efflanqués mais se trouvait totalement absent de nos cœurs. L'assistance et l'entraide ne pouvaient alors se fixer dans un hiver rigoureux mais s'étaient toute l'année. Elle ne se faisait pas devant les objectifs de télévision.

La solidarité en cette semaine n'avait pas à afficher dans le zoom de l'ENTV une image d'abord de kermesse où un wali sert de chronomètre pour un départ vers un mont enneigé qu'il n'a pu daigner en écouter le moindre gémissement depuis l'annonce de la première poudreuse. Ensuite faire du malheur des autres une aubaine pour se mettre en bonne posture de piédestal n'est qu'un populisme de mauvais gout.

La solidarité très salubre mais ainsi claironnée demeure hélas barbouillée de fourberie et de carence de sincérité. Elle n'est également qu'une signature d'un ordre de mission pour des conducteurs de remorques payés à l'heure, transportant des denrées glanées par la force de la conviction administrative. L'ambiance de fête, l'hilarité des organisateurs, le glousser des badauds que montraient le JT croyant secouer l'apathie des autres, n'étaient pas de

nature à accepter cette « enchère » comme un acte profondément de bienfaisance. A contrario il s'assimilait ainsi fait, à de la pure surenchère quand il ne sera pas perçu par les récipiendaires comme une aumône. La neige a fait perdre la tête à certains responsables. Au lieu de prévoir, ils agissent hâtivement et encore après coup. Du rattrapage. Au lieu d'anticiper, ils subissent. Toute cette impulsion serait d'une haute moralité si ses contours n'étaient pas médiatisés à outrance ou devaient servir certains objectifs s'inscrivant sans doute dans les joutes du 10 mai 2012. La générosité exercée dans une discrétion, voire ordinaire et ne gênant pas ceux qui la nécessitent aurait eu tout l'impact religieux et philanthropique qui sied à ses initiateurs. Mais arriver à faire du tapage, par principe ne doit pas stimuler la copie ni inciter l'imitation. À Tizi Ouzou un responsable n'a pas manqué de lancer un SOS. En bonne stratégie gestionnelle, il n'avait pas à clabauder ses pleurnicheries. Lui, il est tout prêt du centre décisionnel. Les gros « engins » sont à Alger. L'armée tout de même l'aurait écoutée. Et puis ? Ce n'est pas à la muette de gazer ou d'engazer les citoyens qui en souffrent du manque.

Et ce dirigeant qui par « foi et mansuétude » aurait pris en charge la petite fille Manel de Mascara, au lieu concomitamment s'occuper un tant soit peu des localités de Macta Menaouer et de Belkhir transformées en bidonvilles, pleins de boue et de gadoue. Quand le douar de Sbaïhia à Tighenif ne dispose que de 5 lampes d'éclairage public, le vertige vous prend suite aux bonnes intentions et à la belle parole. Le p'tit bombardier est devenu un supersonique. L'audace est ainsi la pire pathologie des osés. On a vu dans la neige un responsable porteur d'un anorak militaire qui jubile sous ce demi-uniforme de combat sans galons ni motif réglementaire. Est-il un général en réserve ? A-t-il été rappelé dans les rangs pour haute menace sur la sécurité de la nation ? Il nous rappelle de triste mémoire un certain leader des années 90 vêtant sans droit un treillis militaire et se dirigeant vers le ministère de la défense. Trêve de délire ou de fantasmes ! Un autre chef d'exécutif a été vu comme un tour-opérateur vantant le débordement du barrage de Béni Haroun avec plus de 1 milliard de mètres-cube et au lieu d'assurer l'approvisionnement régulier de sa population secourue par les hélicoptères de l'armée ; il exhorte l'investissement touristique étranger ! Drôle de conception du rôle de l'Etat. Un autre encore a été vu à la télé, arpenteant joyeux la domination pittoresque du mont de Chréa s'exposant en un vacancier en facilité d'accès et de villégiature.

Alors que l'on sait que sa population manque de butane. Alors que la RN5 reliant BBA à Sétif reste coupée par la neige, celle de BBA/Msila est doublement coupée. On y exige du gaz butane pendant que la gouvernance s'égosille dans le confort d'un studio radiophonique.

Idem pour Akbou, Kherrata et plusieurs villages de la petite Kabylie. Le wali rassure l'avenir à partir d'un micro tout aussi radiophonique. Communication quand tu nous tiens ! D'autres wilayas par contre touchées à égal ou moins degré par le même phénomène climatique et ayant battu

des records d'enneigement ont su en toute mesure et sans cors administrer la crise.

Ils officiaient comme d'altruistes généraux à partir de leur QG. Il suffit d'avoir l'art et la manière, la candeur et la décence. Il suffit encore d'avoir la tête froide quand toutes les autres se chauffent sans combustibles.

Nous aurions vécu en direct un véritable feuilleton. Tous les moyens sont mis en exergue. A deux semaines déjà les idées se bousculent pour le comment émerger du lot.

Nous allons certainement assister à plus de concurrence, à plus d'innovation courtisane. Alors que les populations concernées et cernées par l'épaisseur neigeuse n'entendent pas se voir offrir une puce ou un chargeur de téléphone, elles avaient besoin de courant électrique et de combustible. Le gaz butane en premier chef. Si l'on est arrivé à leur adresser des convois de semoule et d'huile 10 jours après, il fallait penser d'abord à leur rétablir ce courant qui les tenait en vie. L'Etat n'a pas failli à ses missions dans l'apparence, son erreur fondamentale se résume en cette insouciance caractérisée dans la gestion des petits chamboulements naturels. La déficience dans le règlement du marché et de la chaîne de distribution s'est vite placardée à la liminaire chute de neige. Pris de court peut être, les centres enfuteurs et la société-mère semblent gérer le créneau sans aucune norme statistique de

satisfaction du besoin national. Il existe des wilayas à relief accidenté, à climatologie capricieuse, à des altitudes vertigineuses qui ne disposent que d'un unique centre de production de ce précieux liquide en butane. Cette entreprise, dépendant du ministère de l'énergie, qui régent toute sorte de gaz ; se devait de connaître le fichier national de ces potentiels clients. Y compris ceux qui utilisent ce butane pour un but d'avi-culture. Ils sont nombreux ces poulaillers qui pullulent un peu partout dans les zones pourtant déclarées par la tutelle commerciale comme des espaces agro-alimentaires. L'électricité y est mais pas le gaz. Que faire ? Du gaz ou dégage ! L'économie ne peut à lui seul éclipser quand bien même l'utilité du service public, de surcroît par-devant un monopole étrange et résistant à bras le corps à tout changement ou politique universelle. Il est du domaine du tout-su que le processus des hydrocarbures ; de la prospection, l'exploitation, au raffinage est du ressort de sociétés mixtes.

Seuls le transport et la distribution demeurent une prérogative exclusive de l'Etat. Ceci est en soi une hérésie. C'est un bloc de glace que l'on entretient dans le givre et la frigorification mais qui finira un jour par fondre comme neige au soleil. Sinon comment expliquer que dans un pays producteur de gaz, la bouteille de gaz est distribuée par la force publique ? L'on dirait un état de guerre, clair et non déclarée. Un ra-

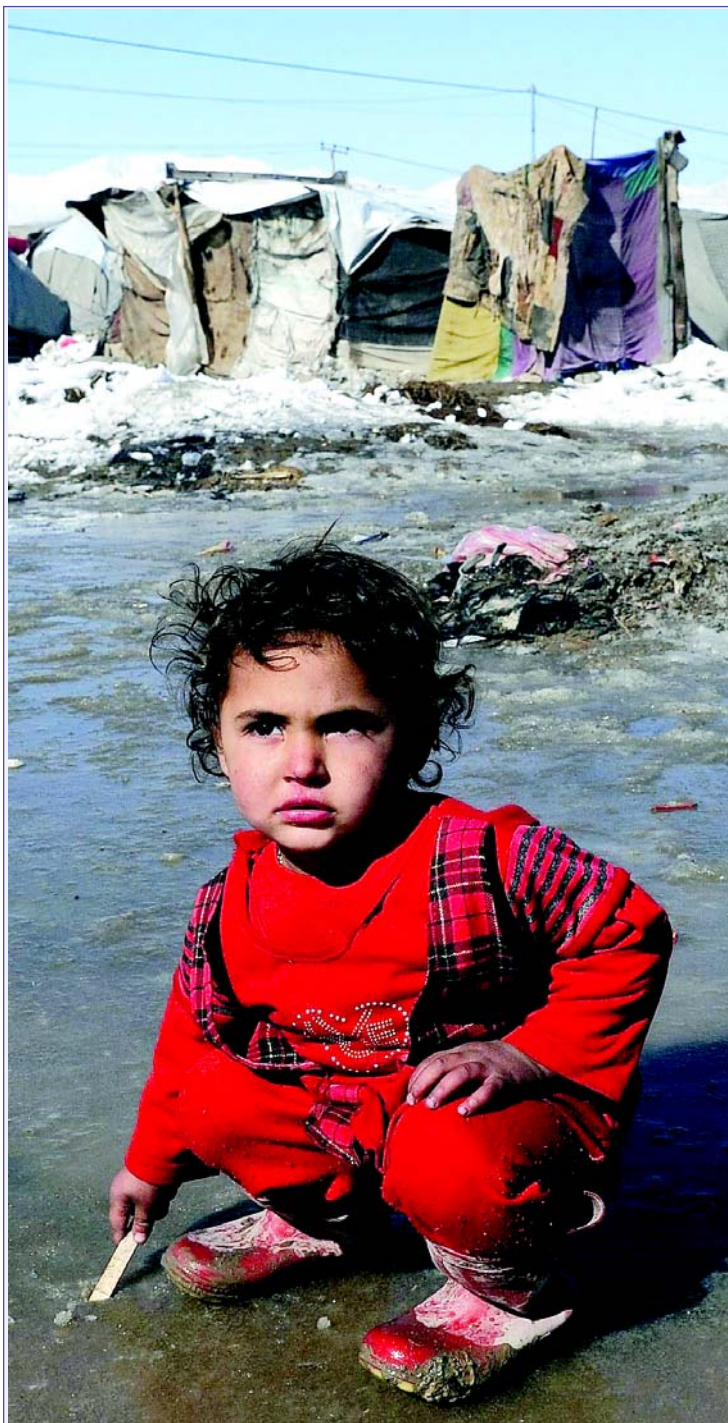
tionnement qui ne dit pas son nom. La généralisation, pour des propensions populistes du gaz dit de ville est une hérésie. L'on n'en pas idée que dans un douar mal loti, non urbanisé, soit une campagne, un site rustique l'on puisse promettre le branchement au gaz de (ville ?).

Ce gaz liquéfié dans ces contrées ne pourra jamais exprimer une modernité ou une accession au développement. Voilà qu'intervient encore et maintenant une autre enchère populiste promettant « la technologie rurale » ou « le cyber rif ». On y apprendra à une vieille couscoussière comment rouler son couscous et le mijoter sur un feu... de butane. Une autre dissidence techno-naturelle. Du n'importe quoi, quoi ! De grâce laissez la campagne à la campagne en la rendant plus captivante. Généreuse et authentique elle ne sera qu'une mission de retour à la nature. Il faudrait y mettre de la passion et non de la démagogie. Qu'est-ce qu'on aura à perdre, de rajouter une dizaine de millions de centimes pour voir les maisons financées sur fonds publics de l'habitat rural, toutes obligées à porter des tuiles et éviter le gris du béton et des dalles qui balafre le paysage en entier ?

La culture de la catastrophe, soit celle de s'en prémunir ou s'en adapter n'est plus enseignée chez nous. Au moindre accroc c'est la panique et les hurlements. Ni encore celle de la prévision. Les services de l'office national de météorologie viennent à peine de s'installer dans les méninges des populations. Comme Bonatero, on ne l'écoute qu'à l'orée du ramadhan ou lors d'un séisme. Leur BMS n'est ainsi qu'une obligation les déresponsabilisant à adresser aux autorités censées prendre les mesures adéquates. Preuve en est ; que ces BMS se ravissent de signaler des chutes de neige à moins de 200 mètres quand celle-ci est supposée à plus de 900 mètres. Plus de précaution et de prudence exagérée croient-ils les mettra à l'abri de la mauvaise astrologie. Mais à quelques heures de l'ouragan, que peut faire un maire, s'il n'a pas à l'avance prévu la disponibilité des moyens ? On croit savoir que le centre national de climatologie (?) pourra d'ici 3 mois dès l'acquisition d'un calculateur ; établir des prévisions sur 5 ans ! Rien de stupéfiant, car les prévisions sont données à l'échelle mondiale sur dix ans affirme son directeur.

Donc à qui ce slogan est-il destiné ? Du gaz ou dégage ! Dans un pays producteur de gaz, la menace est lourde de conséquence. L'on risque une explosion non pas par le gaz mais bel et bien pour le gaz. Nous allons tous « dégager » à la déflagration ! Passons. L'Algérie est en voie d'être déneigée. L'épisode sibérien va s'estomper. Que restera-t-il après la fonte des neiges ? Le malheur, le désarroi des mal-logés et des mal-butanés. Ce malheur justement il faut le comprendre et non l'interpréter. Car le climat parfois n'est pas une épreuve d'altitude mais une preuve d'attitude politique. Là haut, au sommet il neige moins qu'ici bas, sur la terre, les villages isolés, les écoles en vacances forcées, les routes barrées et les interrupteurs grillés. L'altitude du temps d'ici brave clairement la politique d'en haut pour s'installer uniquement dans la météorologie.

L'on ne tend pas à en faire de distinction. On y insiste. C'est une simple question de pelleteuses et de bonbonnes. Croit-on.



Arkoun : l'impensable pensée d'un penseur

PAR MOHAMMED
GUÉTARNI*

La pensée est une révolution dans «la pensée religieuse» qui, habituellement, se confine dans une foi plutôt fidéiste que cartésienne. Il est parti un peu tôt, c'est-à-dire au moment où le monde avait plus que jamais besoin d'un maestro comme lui capable d'établir un dialogue entre l'Orient et l'Occident pour rapprocher les deux civilisations. Il a voulu servir, aussi et surtout, de passerelle qui unit les religions révélées. En matière d'Écritures Saintes, le Coran a évoqué, avec un respect martial, «Les Feuilles d'Abraham» (çohof Ibrahim), «Les Psaumes» de David (Zabour de Daoud), «La Thora» de Moïse, «L'Évangile» de Jésus Christ. Dieu ne fait aucune distinction entre ses Prophètes (que le salut de Dieu soit sur eux). Tous ces Livres révélés sont majestueusement glorifiés dans et par le Coran. Pour nombre de penseurs musulmans éclairés, le Coran n'est ni l'Ancien ni le Nouveau Testament, mais une sorte de Troisième et Dernier Testament divin destiné à l'ensemble de ses sujets puisque le Prophète Mohammed (QSSSL) est le Sceau des Envoyés de Dieu. Ce qui explique son éternité et, particulièrement, son universalité «Jusqu'à ce que Dieu hérite la terre et ce qui a dessus». Tels sont les fondements basiques sur lesquels s'appuyait le professeur Arkoun pour étayer ses arguments qu'il n'évoque pas du néant.

LE RÉFORMISME ISLAMIQUE DE ARKOUN

Mohammed Arkoun a tracé un sillon rationnel dans la critique islamique. Il a toujours voulu développer une pensée islamique moderniste à même de suivre la marche du temps au lieu d'un Islam archaïque et rétrograde comme le veulent les fondamentalistes révolus et dépassés par leur époque dans laquelle ils se trouvent fourvoyés parce qu'ils n'y comprennent rien. Arkoun était profondément attristé de voir l'Europe, après avoir vécu une longue période ténébreuse du Moyen Âge du 9^{ème} au 16^{ème} siècle, se réveiller de sa torpeur pour entrer de plain-pied dans l'ère du développement technologique alors que le monde musulman, après avoir connu son âge d'or à la même époque, ne cesse de croulir dans son Moyen Âge actuel. Que peut faire la nation musulmane avec des potentats machiavéliques à esprit décadent et comportement déliquescents dont certains sont déchus et d'autres attendent leur tour. Ils sont le levain de la stagnation et, par suite, de la régression de leurs peuples respectifs. Ils n'ont jamais rien fait de mieux que d'invoquer leur idéologie pour s'éterniser au pouvoir et révoquer le savoir avec toutes ses vertus sociales, morales, politiques...

Mohammed Arkoun a toujours plaidé pour un Islam moderne, repensé sans forcément être réformé. C'est-à-dire un Islam adapté aux exigences de notre temps et de notre espace. Il a écrit de nombreux ouvrages dans ce sens, parmi lesquelles, nous citons : La Pensée arabe (Paris, 1975), Lectures du Coran (Paris, 1982), Penser l'Islam aujourd'hui (Alger, 1993).

DÉMOCRATIE ET ISLAM SONT-ILS INCOMPATIBLES ?

Le Professeur Arkoun a œuvré pour la destruction des préjugés et l'abolition des «stéréotypes négatifs» dont le Musulman est affublé. Il part de l'idée qu'une na-

tion, quelle qu'elle soit, n'est ni forcément bonne ni foncièrement mauvaise. Elle a des qualités comme elle peut avoir ses défauts. Elle a, aussi, ses forces comme elle a des faiblesses. Telle est, selon notre penseur, la nature de la société humaine. Le monde musulman n'est pas plus mauvais que l'Occident. Ce dernier n'est pas, non plus, l'incarnation du diable matérialisé, matérialiste et athée. De même pour Arkoun, le monde musulman n'est pas défini uniquement par son terrorisme. Le professeur rappelle que le Saint Coran, en tant que «Constitution divine du monde musulman», plaide pour la démocratie, la consultation entre les membres de la famille, de la communauté et, par suite, de toute la nation pour prendre des décisions consensuelles. Il interdit, par la même, toute forme de fraude électorale - qui est devenue, hélas, une «sainte tradition» très loin d'être saine chez tous les politiques musulmans de l'Atlantique au Golf persique. Les Pouvoirs arabes ont réduit leurs sociétés à la seule obéissance. Autrement dit, Mohammed Arkoun souligne fort que l'Islam n'est pas du tout incompatible avec la démocratie et le modernisme. Sa flexibilité le rend modulable et, donc, pérenne à travers les aires et les ères. Mais modernité signifie démocratie. Ce que tous les dirigeants arabes rejettent.

LA LAÏCITÉ EST-ELLE BANNIE EN ISLAM ?

Mohammed Arkoun s'est toujours évertué à démontrer que l'Islam n'est jamais en porte-à-faux avec la laïcité. Terme que les fondamentalistes refusent, mordicus. Certes, ce concept n'a pas la même acception ni la même conception dans d'autres aires culturo-culturelles, en ce que chaque pays a sa propre Histoire et ses spécificités socioculturelles qui lui sont particulières.

«Je m'efforce depuis des années, à partir de l'exemple si décrié, si mal compris et si mal interprété de l'Islam, d'ouvrir les voies d'une pensée fondée sur le comparatisme pour dépasser tous les systèmes de production du sens - qu'ils soient religieux ou laïcs - qui tentent d'ériger le local, l'historique contingent, l'expérience particulière en universel, en transcendantal, en sacré irrédductible. Cela implique une égale distance critique à l'égard de toutes les «valeurs» héritées dans toutes les traditions de pensée [...] l'expérience laïque déviée vers le laïcisme militant et partisan¹».

Selon Arkoun, pour redorer le blason d'un Islam terni par le terrorisme, la misère, l'analphabétisme, l'injustice sociale, le retard technologique, les dictatures des dirigeants sans science ni aucune conscience, il faut qu'il sorte de ses impasses archaïques et s'engage, avec vigueur et détermination, dans le chemin de la modernité. Se moderniser ne signifie aucunement se détourner des valeurs originelles, mais savoir se défaire de certains us sociaux surannés encore en usage. Pour ce faire, il y a lieu de provoquer un électrochoc thérapeutique dans la pensée islamique qui permettrait de réveiller le monde musulman de sa torpeur légendaire et rejoindre le concert du monde moderne sans, pour autant, tomber dans l'hérésie. Il rappelle que l'Islam, la science et le savoir forment le triptyque sur lequel repose une foi pensante. Penser le contraire serait ignorer ses lois (de l'Islam). «Rien ne se fera sans une subversion des systèmes de pensée religieuse anciens et des idéologies de combat qui les confortent, les réactivent et les relaient. Ac-



Mohammed Arkoun nous a définitivement quittés. Sa disparition tragique a laissé un vide abyssal dans la sphère intellectuelle musulmane qu'il n'est pas aisé de combler. Le monde de la recherche en islamologie se voit, à partir du 14 septembre 2010, orphelin d'un penseur doublé de philosophe dont le travail est fondé sur des bases essentiellement scientifiques.

tuellement, toute intervention subversive est doublement censurée: censure officielle par les États et censure des mouvements islamistes. Dans les deux cas, la pensée moderne et ses acquis scientifiques sont rejetés ou, au mieux, marginalisés. L'enseignement de la religion, l'Islam à l'exclusion des autres, est sous la dépendance de l'orthodoxie fondamentaliste²».

POLITIQUE

Au lendemain des Indépendances, les pays arabo-musulmans, qui étaient sous domination coloniale, sont partis d'un mauvais pied. Arkoun dénonce énergiquement les échecs de ces pays dont la plupart se sont mus en régimes militaires et policiers par des quaterons de parvenus qui se sont hisses indûment et sans mérite ni compétences au pouvoir et entendent s'y maintenir le plus longtemps possible quitte à passer sur les corps de leurs compatriotes (Tunisie, Libye, Égypte, Syrie, Bahreïn). Les dirigeants arabes ont, tout simplement, supplanté le colon colonial. Rachid Mimouni avait parlé en visionnaire : «Vous ne vous seriez levés contre le colonisateur que pour le remplacer³».

Ces dirigeants ont toujours interdit l'enracinement de la culture démocratique et tout ce qui favorise son expansion pour l'unique raison qu'ils n'ont pas d'assises politiques. Les pouvoirs en sont usurpés et, par voie de conséquence, aucun chef politique arabe n'est à la tête de son pays par la volonté populaire, mais au moyen des coups de force et/ou les fraudes électorales massives dont nos dirigeants sont passés pour maîtres incontestés parce

très contestables. Ce qui explique le verrouillage politique suicidaire et son corollaire la censure abyssale qui prévaut entre les peuples musulmans et leurs dirigeants.

REPENSER L'ISLAM

Pour Arkoun, il est nécessaire de repenser l'Islam en tant que système «culturo-culturel». Ceci ne peut se faire sans une application rationnelle des autres sciences sociales et humaines : philosophie, anthropologie, droit, sociologie, psychologie, politique, voire économie à dessein d'élargir le champ consensuel dans le domaine religieux. Cette nouvelle méthodologie de recherche en islamologie, en tant qu'étude des différents aspects de l'Islam, n'a pas eu l'adhésion requise des théologiens traditionnels. Pourtant, Arkoun est un intellectuel profondément humaniste. Il voulait servir de point de jonction entre les deux civilisations : l'Orient et l'Occident pour se rapprocher et mieux se comprendre au lieu de continuer à s'affronter. Sa pensée n'a, certes, pas été appréciée à sa juste valeur parce que mal comprise même dans le monde musulman. Son islamologie mettra du temps pour être assimilée.

Le drame des intellectuels arabo-musulmans a souvent été émouvant. Ce sont ces albatros (Baudelaire) incompris par leurs compatriotes, marginalisés, voire muselés par les pouvoirs politiques. Cependant, penser réduire au silence des œuvres porteuses d'espoir et d'humanisme comme celles de Mohammed Arkoun, serait, en quelque sorte, croire pouvoir empêcher le jour de se lever. Il est vrai que les hiboux craignent la lumière.

Sous nos cieux, le libre penseur a toujours été honni par les pouvoirs en ce qu'il leur rappelle crûment leur étroitesse d'esprit, ainsi que leur faiblesse devant les forts de ce monde. Comme le dit si bien le sage adage : «quand une vérité meurt, beaucoup de mensonges naissent».

En conclusion, Mohammed Arkoun est un intellectuel clé de la conscience islamique. Il a tiré sa révérence dans la nuit du 14 au 15 septembre 2010. Il a abandonné la scène intellectuelle à Paris où il a vécu son Islam en toute quiétude. Arkoun est mort, mais ses idées continueront à veiller sur lui pour des siècles. Il a préféré être inhumé à Casablanca. Né en Algérie, vécu à Paris, enterré au Maroc : c'est... le Ibn Khaldoun du 21^e siècle.

Rentré dans la légende de l'immortalité par la grande porte grâce à son œuvre colossale, il repose en paix. Puissent d'autres penseurs musulmans et islamologues de sa trempe lui emboîter le pas pour qu'ils puissent nous éclairer sur notre Islam. C'est alors qu'il recouvrera tonus et verdeur à notre ère et dans nos aires. Amine. Aux grands hommes, la nation (musulmane) est reconnaissante.

*Docteur ès lettres
Maître de Conférences
Université de Chlef.

Notes :

1. Ouvertures sur l'Islam. Paris 1989. 2^e édition revue et augmentée. Paris 1992. pp. 199-200.
2. «Il est vrai que l'Islam accède à la modernité.» Entretien de Mohammed Arkoun au journal L'Express du 27/03/2003.
3. Rachid Mimouni. L'Honneur de la tribu. Ed. Laphomic. Alger. 1990. P. 213.

Pour en finir avec la nostalgie

PAR SALIM METREF

En Algérie, les prochaines élections législatives du mois de mai 2012, que tout le monde, ici et ailleurs, attend d'un pied ferme, et la célébration du 50ème anniversaire de l'indépendance de l'Algérie constitueront les événements majeurs de l'année 2012.

Le croisement des agendas des deux rives de la méditerranée va-t-il provoquer d'inévitables examens de consciences, de désagréables surprises ou de fracassantes révélations d'autant plus que les archives de la colonisation française et de la guerre d'Algérie seront dès cette année accessibles notamment aux historiens et aux chercheurs?

La refondation de la relation algéro-française, permettra-t-elle de faire l'économie d'une guerre des mémoires qui a outre-mer, pour reprendre un terme à forte connotation coloniale, déjà bel et bien commencé ?

Cette célébration voulue, semble-t-il, plutôt fondatrice d'une nouvelle relation algéro-française apaisée et tournée vers l'avenir poura-t-elle empêcher le débat nécessaire afin qu'une fois encore le bilan de la colonisation française de l'Algérie ne soit plus biaisé ?

L'ANNÉE 2012 APPORTERA SANS DOUTE DES RÉPONSES À CES NOMBREUSES QUESTIONS

132 années de colonisation française de l'Algérie laissent bien des séquelles qui survivront encore à de nombreuses générations. Nous devons maintenant, en ce qui nous concerne, dire, qu'il faut que cessent une fois pour toutes ces manifestations malsaines de nostalgie.

Au début se manifesta la douce et naturelle nostalgie^[1]. Elle se métamorphosa ensuite en perspicace nostalgie qui revêt maintenant l'habit d'une menaçante et conquérante nouvelle croisade des anciens ultras de l'Algérie française. Se pourrait-il donc que le ventre de la bête immonde soit toujours fécond ? Il faut maintenant le dire et le redire. La relation algéro-française ne pourra être rebâtie sur les décombres de notre mémoire et l'oubli de notre combat et de nos martyrs. Le passé est le passé et c'est ainsi. Un jour, un membre influent de l'extrême droite française répondit, en le tutoyant, à un jeune français d'origine algérienne qui lui reprochait son discours xénophobe, de la manière suivante : « Tes parents se sont battus pour avoir un drapeau, alors plutôt que de me faire la leçon, ici, chez moi, sous mon drapeau, retournes plutôt dans ton pays puisque maintenant tu en as un ». Bien que ces propos soient prononcés par une personne dont les référents idéologiques ne sont pas les nôtres, il n'en demeure pas moins qu'ils contiennent en soi une part de vérité, qui vue de ce côté-ci de la méditerranée, est l'évidence même.

La France et l'Algérie sont deux pays souverains et distincts. L'histoire, dans ses tragiques péripéties, a fait se croiser leurs destins et le combat pour la liberté les a séparés. Le 18 mars 1962 furent signés, entre la France et l'Algérie, les accords d'Evian qui mirent un terme à une guerre qui aura duré plus de sept ans. Les Algériens consacrèrent la date du 5 juillet 1962, jour de l'indépendance, jour correspondant également à un autre 5 juillet qui vit les forces françaises débarquer en Algérie et prendre possession de la ville d'Alger. Notre indépendance fut reconquise après 132 ans d'occupation française. Ce pays des hommes libres a toujours et depuis la nuit des temps refusé et combattu, sous diverses formes, toutes les

occupations. Ce pays est le nôtre. Il est aussi celui de ceux qui l'aiment. Nous l'avons libéré avec notre sang. Nous portons encore dans notre mémoire et dans notre chair les séquelles de toutes les souffrances endurées depuis des siècles. Rien ne nous fera changer d'avis ni ne nous fera douter. Et la realpolitik ne pourra taire cette guerre des mémoires qui aura probablement bien lieu.

Que deviendrons-nous et quel honneur nous restera-t-il si aujourd'hui, au nom d'une prétendue équité des mémoires et d'une reconnaissance de toutes les souffrances, nous acceptons que soit mis sur un même pied d'égalité tout ce que 132 ans d'occupation de l'Algérie ont engendré de souffrances avec les regrets des rapatriés d'Algérie qui ont souvent été contraints au départ, excepté celles et ceux qui ont eu les mains rouges de notre sang et qui ont fui, par ces mêmes activistes de l'OAS qui ont pratiqué en Algérie la terre brûlée et infliger aux Algériens la mort et les pires sévices, notamment dans les villes ?

Depuis le départ des plages du Mourillon à Toulon, le 25 mai 1830 vers la conquête de l'Algérie, d'une flotte, constituée sous le règne du Roi Charles X et composée de centaines de navires avec à leur bord des dizaines de milliers d'hommes avec armement et matériel, nous eûmes d'abord droit à la pacification ou comment réprimer dans le sang toutes les révoltes et toutes les contestations du nouvel ordre colonial, au code de l'indigénat, au statut personnel, aux viols, aux assassinats, aux punitions expéditives, aux enfumades du Dahra dans des grottes devenues sans doute et bien avant l'heure la première forme de fours crématoires et aux événements tragiques du 08 mai 1945 à Sétif, Guelma et à Kherrata qui virent les populations algériennes de ces villes, y compris celle qui combattit le nazisme et contribua à la libération de Paris, se soulever et être exécutées en masse. Puis au napalm, à la guillotine, à la torture systématique conçue, ordonnée et mise en place par les plus hautes hiérarchies, à la répression féroce d'octobre 1961 en plein cœur de Paris et dans sa banlieue et ou des centaines d'algériens dont Fatima BEDAR, jetée à 15 ans dans le canal Saint-Denis, furent jetés et engloutis vivants par les eaux de la Seine et du canal Saint-Martin, aux militants français progressistes ou de gauche Jean-Pierre Bernard, Fanny Dewerpe, Daniel Féry, Anne-Claude Godeau, Édouard Lemarchand, Suzanne Martorell, Hippolyte Pina, Raymond Wintgens et Maurice Pochard morts sous les bousculades provoquées par la violence policière à la station de Métro Charonne, à la police de Papon de 1945 puis de 1961, aux archives spoliées et usurpées et détenues ailleurs qu'en Algérie, aux pillages de nos trésors et de nos richesses effectués au gré des humeurs et des conjonctures, aux essais nucléaires dont les effets radioactifs provoquent toujours maladies et malformations, aux millions de mines « déminées » par l'amputation de tant d'enfants et à tout ce que la pudeur nous empêche de dire. Tout cela serait donc identique aux provocations de nostalgiques de l'Algérie française, associations pieds-noires qui rassemblent, semble-t-il, une minorité de rapatriés et dont la représentativité réelle ou supposée est discutable, souvent proches de l'extrême droite, et qui font dans la surenchère, la provocation et l'agitation. Et parce que des lobbies,

qui se sont déjà constitués, monnaient leur soutien à des hommes politiques en sursis. Nous pensions que certaines limites étaient infranchissables, que les grandes familles politiques de l'hexagone avaient en commun le souci des principes et valeurs de la République mais la jonction, pour certains, est déjà faite avec les thèses les plus farfelues et avec des initiatives contestables qui ne favorisent pas l'écriture sereine d'une nouvelle page entre les deux rives de la méditerranée. Les monuments érigés à la gloire de l'Algérie française et de l'OAS ne peuvent être assimilés qu'à des manifestations de nostalgie et ne feront pas oublier Francis JEANSON, Maurice AUDIN, Daniel TIMSIT, Henri ALLEG, Fernand YVETON, Nicole DREYFUS, et tous les autres justes qui se sont sacrifiés pour l'Algérie, ont porté la cause algérienne ou encore défendu ses militants arrêtés, parce que le combat du peuple algérien était un combat légitime. Il y'a certes l'importante communauté algérienne qui vit en France, les destins croisés, les nouvelles générations qui ont certainement d'autres repères, les initiatives du tissu associatif, l'opportunité de la circulation des personnes et des biens, la densité des échanges économiques, les visites des cimetières et des tombeaux vénérés, les centaines de milliers de détenteurs de la double nationalité, les mariages mixtes et les célèbres enfants qui en sont issus, Piaf, Mouloudji, Adjani et tous les autres, le business et le pragmatisme des affaires, les petits arrangements entre amis des deux rives, etc. ... Et tout le reste. Mais tout cela réuni ne pourra suffire à faire oublier le négationnisme en cours et encore moins à lui permettre de triompher.

La nostalgie est certes un sentiment humain et compréhensible et ne dit-on pas que l'on est du pays de son enfance ? Quoique, lorsque l'on demanda un jour, à l'écrivain Vladimir Nabokov (1899-1977) s'il envisageait un jour de rentrer en Russie, il répondit qu'il « n'y retournerai jamais pour cette simple et bonne raison que toute la Russie qui m'est nécessaire est toujours avec moi : la littérature, ma langue et mon enfance russe. ».

L'année 2012 sera celle du cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. Il faudra dès maintenant, pour espérer envisager l'écriture d'une nouvelle page entre les deux rives de la méditerranée, distinguer ce qui participe du travail mémoriel de ce qui appartient à l'idéologie nauséabonde de la négation. Car l'actualité qui caractérise depuis de nombreuses années déjà, le débat dédié à la colonisation de l'Algérie semble évacuer cette dimension de la nostalgie au profit d'une remise en cause pure et simple de notre existence en tant que pays, peuple et nation. Nous serions donc une anomalie de l'histoire que l'histoire devra corriger. Rien que cela !

Le premier acte de ce processus négationniste des souffrances endurées par le peuple algérien fut la promulgation, par l'Assemblée Française, de la loi du 23 février 2005, votée dans son intégralité notamment dans son article 4 qui stipule que « Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française ... ». Cette loi du 23 février 2005 « portant reconnaissance de la Nation et contribution

nationale en faveur des Français rapatriés » va imposer une lecture de l'histoire, mentionner « le rôle positif de la colonisation » et va, de ce fait, contester, par l'occultation et l'oubli volontaires les nombreux crimes et massacres commis par l'armée française. Ce « rôle positif » va susciter colères et polémiques notamment en France ou un collectif d'intellectuels notamment d'historiens conteste ce dérapage et ce dévoiement de l'histoire. Des associations et des citoyens protestent et dénoncent le travestissement du passé et aussi la sollicitude dont l'actuelle majorité a fait preuve à l'égard de l'OAS. Ils refusent également à ce que l'histoire soit désormais tenue en laisse par les politiques parce qu'il appartient aux historiens de la dire. Des élus notamment des Antilles, déclarent, à propos de cette loi, que la colonisation, ou qu'elle ait sévi, qu'il s'agisse de l'Indochine, de l'Afrique du Nord, de l'Afrique Noire, des Antilles... a toujours été porteuse de souffrances, de supplices, de viols, de vol des richesses, de massacres. Cependant, après maints remous provoqués et vives protestations exprimées, l'article 4 de cette loi a été abrogé, sous la mandature du Président Jacques CHIRAC, par le décret du 15 février 2006.

En Algérie, la colère et la réprobation ont été dans un premier inaudibles. Nous ne sommes pas nous aussi indemnes de tout reproche puisque nous avons parfois longtemps maintenu dans l'oubli, pour des raisons injustifiées, certains segments de nos luttes et de notre passé.

Mais l'idée d'une loi criminalisant le colonialisme va apparaître dans le sillage de cette loi du 23 février 2005 et il faudra tout de même attendre de nombreuses années pour qu'elle soit déposée sur le bureau de l'assemblée populaire nationale. Le but de cette démarche, conduite en janvier 2010 par un nombre appréciable de députés est d'aboutir à ce que la France exprime son pardon pour les crimes commis en Algérie et qu'elle consente des indemnisations à tous les dommages causés. Ces conditions sont, selon les initiateurs de cette action, incontournables pour espérer écrire une nouvelle page des relations algéro-françaises. Cette initiative n'aboutira pas puisqu'elle ne sera pas présentée au parlement et ce pour des raisons d'ordre « diplomatique et juridique » selon les propos exprimés par une déclaration faite le 25 septembre 2010. Mais depuis l'année 2005, en France, les nostalgiques de l'Algérie Française, eux n'hésitent pas et en rajoutent même. Ils inaugurent places et monuments à la gloire du passé. Les stèles érigées à la gloire de l'Algérie française, au nombre de 15 en 2002, sont plus de 60 aujourd'hui. Ainsi le 25 mai 2006 est célébrée à Toulon, ville ou 30000 pieds-noirs sont revenus d'Algérie en 1962, la commémoration du départ en 1830 de l'expédition d'Alger. La sphère nostalgique regroupe de nombreuses villes et s'agrandit. Carnoux-en-Provence, Aix-en-Provence, Marnagnan, Avignon, Théoule-sur-Mer, Le Cannet, Nice, Toulon, Hyères et Perpignan entre autres, ont leurs lieux de « recueillement » et de « mémoire » notamment pour certains ceux dédiés à l'OAS. Le 25 novembre 2007, un « mur des disparus morts sans sépulture en Algérie » a été inauguré à Perpignan dans l'ancien couvent des Clarisses. Ce mur contient les noms de milliers d'Européens. A l'exception, bien entendu, des

Français qui ont soutenu la cause de l'Indépendance de l'Algérie. Ces manifestations sont souvent soutenues, au début en catimini puis publiquement par la suite, par des personnalités proches de l'actuelle majorité au pouvoir en France et même encouragés par des parlementaires de la même obédience. Il faut ratisser large pour espérer remporter les élections présidentielles qui se profilent à l'horizon et les législatives qui leur emboîteront le pas. Le 19 octobre 2010, « la Fondation pour la Mémoire de la Guerre d'Algérie, des Combats du Maroc et de Tunisie » prend ses quartiers au sein de l'hôtel des Invalides, à Paris. Depuis, et en ce mois de janvier 2012, un représentant du gouvernement Français, s'exprimant devant une assemblée de rapatriés réunie à Aix-en-Provence et dont le poids électoral avoisinerait, semble-t-il, le million et demi de voix, déclare « par respect pour les victimes, par respect pour vous, la nation ne peut pas se rassembler le 19 mars 2012 ». Cette sortie médiatique, sans doute également inspirée par des inquiétudes quant à l'issue des prochaines présidentielles françaises, traduit néanmoins une tendance lourde de la conception de certains milieux politiques français de la colonisation de l'Algérie, celle du refus de reconnaître les exactions commises par l'armée française en Algérie. Le 11 février 2012, des historiens dont un universitaire algérien participant à un colloque sur la fin de la guerre d'Algérie, organisé par la ligue française des droits de l'homme à Cimiez (un quartier résidentiel de Nice) sont apostrophés par des activistes de l'Algérie Française. Et cela risque de s'amplifier tout au long de cette année.

La célébration du 50ème anniversaire ne doit être ni timide et ni discrète car les compromis ne sont pas les compromissions. Notre glorieux passé et notre indépendance devront être célébrés comme il se doit. 2012-1962, c'est 50 ans d'une indépendance chèrement reconquise et cela suppose une célébration exceptionnelle.

Ironie du sort ou hasard du calendrier, deux événements majeurs auront lieu le mois de mai prochain aussi bien en Algérie qu'en France.

En Algérie auront lieu les élections législatives. Ces dernières, si elles sont transparentes et honnêtes, et nous espérons qu'il en sera ainsi, permettront l'émergence de la première assemblée véritablement représentative qui siègera à Alger et la sortie de crise politique tant attendue et tant espérée.

En France, l'élection présidentielle verra, sauf surprise politique majeure de l'élection de Madame Marine Le Pen à la magistrature suprême, l'arrivée probable aux commandes de la gauche socialiste et de ses alliés.

La célébration du 50ème anniversaire de notre indépendance accueillera avec estime et respect, dans ses prolongements, les manifestations de sympathie, de soutien et les contributions de toutes celles et de tous ceux, d'ici ou d'ailleurs, qui ont l'Algérie au cœur et qui ont soutenu sa cause et qui veulent construire de véritables passerelles entre les deux peuples des deux rives de la méditerranée, développer de vrais partenariats équitables et mutuellement avantageux et tisser d'authentiques liens d'amitié. Bref une relation adulte qui doit se substituer au paternalisme malsain et au sentimentalisme de mauvais goût qui n'ont jamais rien auguré de bon.

[1] La nostalgie doit être comprise, sur le plan de l'étymologie, dans le sens profond qu'elle revêt, c'est-à-dire comme un sentiment de tendresse pour sa terre de naissance et un sentiment de tristesse pour cette terre devenue lointaine. Les racines grecques de ce mot sont nostos (retour) et algos (souffrance).



شركة الترقية العقارية
SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE
Société par Actions au capital de 330.000.000 DA
Siège Social: 07 Avenue des frères Bouaddou B.P n° 127 Bir Mourad Rais- Alger.

Délégation Régionale Ouest
Programme de Promotion Immobilière Directe CNEP - Banque

Avis d'Appel d'Offres National Ouvert

N° 003 / DRO/DPO / 2012

La Société de Promotion Immobilière " ASSURE-IMMO " Délégation Régionale Ouest, lance un avis d'appel d'offres national ouvert, pour la Fourniture et pose de 02 pompes pour réseau incendie, au niveau du projet 38 logements promotionnels à Haï Fellaoucen - Wilaya d'Oran
Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement en espèces d'une somme de 2.000,00 DA auprès de :

ASSURE-IMMO Délégation Régionale Ouest

Adresse : Chemin Vicinal Haï Dhaya (Ex-Petit Lac) mitoyen à l'APC - Oran.

Les offres doivent être déposées sous double enveloppe (offre financière + offre technique) cachetée et anonyme.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne porter que la mention suivante :

Soumission à ne pas ouvrir, avis d'appel d'offres national ouvert N° 003/DRO/DPO/2012

Fourniture et pose de 02 pompes pour réseau incendie, au niveau du projet 38 logements promotionnels à Haï Fellaoucen - Wilaya d'Oran

Les offres doivent être déposées à l'adresse indiquée ci-dessus, accompagnées des références et des pièces réglementaires, fixées dans des charges, en cours de validité et légalisées à savoir

- Soumission dûment signée ;
- Déclaration à souscrire dûment signée ;
- Déclaration de probité dûment signée ;
- Copie des statuts de l'entreprise et modificatifs éventuels;
- Copie du certificat de qualification et de classification professionnelles;
- Copie du registre de commerce en cours de validité;
- La liste de références professionnelles, appuyée des attestations de bonne exécution délivrées par les maîtres d'ouvrages;
- Une attestation bancaire certifiant la solvabilité de l'entreprise ;
- Copie de la carte d'immatriculation statistique (NIS);
- Copie de carte d'identification fiscale (NIF);
- Copie du casier judiciaire de moins de trois mois du soumissionnaire lorsqu'il s'agit d'une personne physique et du gérant ou du Directeur Général de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'une société;
- Copie de l'extrait de rôles apuré, ou avec échéancier de paiement;
- Copie de l'attestation de mise à jour CNAS;
- Copie de l'attestation de mise à jour CACOBATH;
- Copie de l'attestation de mise à jour CASNOS pour les non salariés;
- Délégation de pouvoir éventuelle du signataire du marché;
- Planning d'exécution.

La date de dépôt des offres est fixée au 12 Mars 2012 à 12 h 00.

Les entreprises ayant déposé leurs soumissions peuvent assister à l'ouverture des plis qui se tiendra le même jour à 13 h 00 au niveau de la Délégation Régionale Ouest.

Les entreprises resteront engagées par leurs offres pendant une durée de 120 jours à compter de la date limite de dépôt.



شركة الترقية العقارية
SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE
Société par Actions au capital de 330.000.000 DA
Siège Social: 07 Avenue des frères Bouaddou B.P n° 127 Bir Mourad Rais- Alger.

Délégation Régionale Ouest
Programme de Promotion Immobilière Directe CNEP - Banque

Avis d'Appel d'Offres National Ouvert

N° 002 / DRO/DPC / 2012

La Société de Promotion Immobilière " ASSURE-IMMO " Délégation Régionale Ouest, lance un avis d'appel d'offres national ouvert, pour la reprise de dégradations, du projet :

37 / 100 logements Zâaroura - Wilaya de Tiaret

Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement en espèces d'une somme de 2.000,00 DA auprès de :

ASSURE-IMMO Délégation Régionale Ouest

Adresse : Chemin Vicinal Haï Dhaya (Ex-Petit Lac) mitoyen à l'APC - Oran.

Les offres doivent être déposées sous double pli (offre financière + offre technique) cacheté et anonyme.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne porter que la mention suivante :

Soumission à ne pas ouvrir, avis d'appel d'offres national ouvert N° 002/DRO/DPC/2012

Reprise de dégradations du projet : 37 / 100 logements Zâaroura - Wilaya de Tiaret

Les offres doivent être déposées à l'adresse indiquée ci-dessus, accompagnées des références et des pièces réglementaires, fixées dans des charges, en cours de validité et légalisées à savoir

- Soumission dûment signée.
- Déclaration à souscrire dûment signée.
- Déclaration de probité dûment signée.
- Copie des statuts de l'entreprise et modificatifs éventuels;
- Copie du certificat de qualification et de classification professionnelles;
- Copie du registre de commerce en cours de validité;
- La liste des moyens humains, avec indication du nombre et de la qualité du personnel à mobiliser pour le projet, appuyée des CV et diplômes du personnel d'encadrement;
- La liste des moyens matériels à mobiliser pour le projet, appuyée des pièces justificatives (cartes grises, contrats de location, factures, expertises judiciaires);
- La liste de références professionnelles, appuyée des attestations de bonne exécution délivrées par les maîtres d'ouvrages;
- Copie des bilans financiers des trois (03) derniers exercices.
- Une attestation bancaire certifiant la solvabilité de l'entreprise;
- Copie de la carte d'immatriculation statistique (NIS);
- Copie de carte d'identification fiscale (NIF);
- Copie du casier judiciaire de moins de trois mois du soumissionnaire lorsqu'il s'agit d'une personne physique et du gérant ou du Directeur Général de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'une société;
- Copie de l'extrait de rôles apuré, ou avec échéancier de paiement;
- Copie de l'attestation de mise à jour CNAS;
- Copie de l'attestation de mise à jour CACOBATH;
- Copie de l'attestation de mise à jour CASNOS pour les non salariés;
- Etat des effectifs déclarés à la CNAS;
- Délégation de pouvoir éventuelle du signataire du marché;
- Planning d'exécution.

La date de dépôt des offres est fixée au 20 Mars 2012 à 12 h 00.

Les entreprises ayant déposé leurs soumissions peuvent assister à l'ouverture des plis qui se tiendra le même jour à 13 h 00 au niveau de la Délégation Régionale Ouest.

Les entreprises resteront engagées par leurs offres pendant une durée de 120 jours à compter de la date limite de dépôt.



شركة الترقية العقارية
SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE
Société par Actions au capital de 330.000.000 DA
Siège Social: 07 Avenue des frères Bouaddou B.P n° 127 Bir Mourad Rais- Alger.

Délégation Régionale Ouest
Programme de Promotion Immobilière Directe CNEP - Banque

Avis d'Appel d'Offres National Ouvert

N° 001 / DRO/DPC / 2012

La Société de Promotion Immobilière " ASSURE-IMMO " Délégation Régionale Ouest, lance un avis d'appel d'offres national ouvert, pour les travaux de V.R.D. du projet :

- 80 Logements Ténès Wilaya de Chlef

Les entreprises classées à la catégorie II et plus, intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement en espèces d'une somme de 2.000,00 DA auprès de :
ASSURE-IMMO Délégation Régionale Ouest

Adresse : Chemin Vicinal Haï Dhaya (Ex-Petit Lac) mitoyen à l'APC - Oran.

Les offres doivent être déposées sous double enveloppe (offre financière + offre technique) cachetée et anonyme.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne porter que la mention suivante :

Soumission à ne pas ouvrir, avis d'appel d'offres national ouvert N° 001/DRO/DPC/2012

Travaux de V.R.D. du projet : 80 logements Ténès Wilaya de Chlef

Les offres doivent être accompagnées obligatoirement des pièces réglementaires suivantes :

- Soumission.
- Déclaration à souscrire.
- Déclaration de probité dûment signée.
- Cahier des prescriptions spéciales.
- Cahier des charges.
- Règlement de soumission.
- Copie légalisée du registre de commerce en cours de validité.
- Copie légalisée du certificat de qualification
- Copie de la carte d'immatriculation fiscale (NIF).
- Copie de la carte d'identification statistique (NIS).
- Statuts.
- Original du casier judiciaire du gérant de l'entreprise.
- Extrait de rôle.
- Dossier fiscal et parafiscal (mise à jour CNAS et CASNOS et CACO BATH).
- Liste de moyens humains et matériels.
- Références professionnelles.
- Planning d'exécution.
- Bilans fiscaux des 03 dernières années.

La date de dépôt des offres est fixée au 19 Mars 2012 à 12 h 00.

Les entreprises ayant déposé leurs soumissions peuvent assister à l'ouverture des plis qui se tiendra le même jour à 13 h 00 au niveau de la Délégation Régionale Ouest.

Les entreprises resteront engagées par leurs offres pendant une durée de 120 jours à compter de la date limite de dépôt.

عصرة OMRA

15 et 21 Jours - 2 Nuitées à Doha - QATAR

Hôtels proches des Harameines

Départ à partir du 01 Mars 2012

INSCRIPTION

ELMOUHSSINOUNE TOURS

47, Rue Larbi Ben M'hidi Oued-Rhiou 48300 - Relizane

Tél.: 00 213 46 97 68 17 Tél/Fax: 00 213 46 97 78 57

ORAN

05 rue J.M Laribere - Oran

Tél.: 041 33 37 43 / 33 63 25 / 041 33 60 66



ANNIVERSAIRE

Adem Wassim LATRECHE

qui vient de fêter son 3ème printemps

souhaite à sa sœur

Feriel Ghizlène LATRECHE

un heureux Anniversaire pour

ses 10 printemps le 16/02/2012.

Puisse Dieu les protéger et les garder
à leur Papa Mahmoud et leur Maman

Sabrina LATRECHE.



Office Public Maître : EMZIANE Mohamed

Commissaire-priseur près le Tribunal de Mostaganem

Sayada Route Nationale - Tél.: 045.27.11.19 - Mobile : 0771.26.21.45

Avis de Vente aux Enchères Publiques avec Admission

de Soumissions Cachetées

En exécution de l'Ordonnance numéro 423/09 en date du 30-06-2009 de Monsieur le Président du Tribunal de Ain Tedeles, le Commissaire-priseur met en vente aux enchères publiques le Groupe électrogène ci-dessous énuméré appartenant à la EURL AGRIAV sise à ENARO - Daïra de Ain Tedeles.

La vente est fixée au Jeudi 23 Février 2012 à 10 heures au Cabinet du Commissaire-priseur

N° du Lot	Désignation	Observation
01	Groupe électrogène de marque DENYO. Diesel. Modèle DCA 150 AK. 125 KVA - 220-380 Volts - 3 Phases - 2200 KG	Très Bon Etat

La visite se fera tous les jours ouvrables de 09 H à 15 Heures à la EURL - AGRIAV de Enaro - Daïra de Ain Tedeles.
Conditions de vente : Habituelles.

Rêves et utopie chez Moncef Marzouki

Un vent de fraîcheur accompagne Moncef Marzouki, qui est encore dans l'utopie du militant. Mais entre l'utopie et l'illusion, l'écart est mince.



PAR ABED CHAREF

Moncef Marzouki a laissé un sentiment contrasté en Algérie. A l'issue d'une visite de deux jours, qui couronnait sa première tournée maghrébine, en pleine vague de froid, le président tunisien a surpris ses interlocuteurs, en présentant un étonnant cocktail fait d'un mélange de naïveté, de sincérité qui frise l'amateurisme, tout en faisant preuve de solides convictions et d'une détermination sans faille.

La qualité du personnage a été unanimement saluée. L'homme est un militant entier, avec un engagement total en faveur de causes inattaquables. Il croit à la démocratie, aux Droits de l'Homme, et au Maghreb. Il a longuement milité pour ces causes, il fait de la prison et subi l'exil. Son parcours est unanimement salué.

L'homme continue aussi de porter des utopies. Il croit à l'avenir de son pays dans un cadre maghrébin, et lie le tout à la démocratie.

Ce qui l'a amené à formuler les cinq libertés dont il veut faire les piliers de l'édification du Maghreb : liberté de déplacement, de résidence, de travail, d'investissement, de participations aux élections municipales dans tous les Etats de l'Union du Maghreb arabe (UMA).

Le parcours de M. Marzouki l'a profondément marqué. Son père a été exilé au Maroc, et lui-même a effectué une partie de sa scolarité dans ce pays. Sa sœur est d'ailleurs établie



au Maroc. Plus tard, l'exil et la prison ont renforcé ses convictions démocratiques, dans une région où les régimes autoritaires étaient soutenus par l'Occident car considérés comme un rempart contre l'intégrisme. Il a pu donc mesurer l'attitude ambiguë des Occidentaux envers les sociétés musulmanes.

Moncef Marzouki n'a pas lésiné sur les symboles. Il ne porte toujours pas de cravate, et lors de sa visite au Maroc, il a tenu à passer la nuit chez sa sœur plutôt que dans une résidence officielle. En Algérie, il s'est recueilli sur la tombe de Youcef Fethallah, ancien président de la Ligue algérienne des droits de l'Homme, avant de rencontrer des intellectuels et militants des Droits de l'Homme, dans un cadre qui n'était pas forcément fait pour

plaire aux caciques du pouvoir algérien. L'enthousiasme de Marzouki n'emporte cependant pas toujours l'adhésion des dirigeants qu'il rencontre. Parfois, c'est de l'incompréhension, quand ce n'est pas de l'hostilité. En Algérie, on le lui fait bien sentir, même si la visite s'est passée dans de bonnes conditions. A demi-mot, on a laissé entendre que le chef de l'état tunisien était porteur d'un agenda politique qui ne serait pas le sien. On rappelait tout aussi discrètement que l'homme n'est devenu chef d'état provisoire que parce que les islamistes d'Ennahdha ne voulaient pas trop se mettre avant. Ceux qui murmurent aux oreilles des journalistes ont aussi relevé que l'enthousiasme du chef de l'état tunisien pour l'idée maghrébine recoupe curieusement de fortes pres-

sions occidentales en ce sens. Mais l'agacement algérien était du au décalage entre leur perception de la situation du Maghreb et celle de M. Marzouki. Le chef de l'état tunisien faisait preuve d'un volontarisme qui tranchait nettement avec le réel. Il pensait qu'avec un peu de bonne volonté, on peut dépasser tous les problèmes. Pour lui, un bon sommet maghrébin peut surmonter des obstacles qui sont là depuis des années. Pour les dirigeants algériens, barricadés dans leurs certitudes, l'homme paraissait trop léger pour atteindre les objectifs qu'il visait.

De plus, M. Marzouki semblait déconnecté de sa propre réalité. Il était le président provisoire d'un pays en difficulté, passant difficilement les fins de mois, avec une économie en pan-

ne et une société en ébullition, menacé par la déstabilisation de la Libye et le poids écrasant de l'Algérie. Et malgré cela, il voulait donner la leçon à des dirigeants qui, eux, s'estiment rompus à la diplomatie, à la realpolitik et aux coups tordus.

Du bout des lèvres, les dirigeants algériens ont donc cédé aux doléances de M. Marzouki. Le président Abdelaziz Bouteflika a accepté le principe de participer à un sommet de l'UMA, et lui a réaffirmé son attachement au projet maghrébin. Difficile d'en faire moins. Mais l'opinion est faite : M. Marzouki raisonne encore comme lorsqu'il était dans l'opposition. Il n'a pas assimilé les contraintes qu'impose la gestion de l'Etat. Il est encore dans ses utopies, et il ne veut pas voir la réalité en face.

Les plus cyniques vont plus loin. Ils voient en Marzouki un « amateur » qui n'arrive pas à se mettre dans l'habit de chef d'état. Il s'accroche à des rituels sans importance, mais ne se rend pas compte qu'il risque d'être absorbé par les islamistes dès que la nouvelle constitution tunisienne sera adoptée.

Il risque même de devenir leur Bazargan, du nom de ce Premier ministre iranien qui a accompagné Khomeiny avant d'être condamné à mort et exécuté lorsque le chef de la révolution iranienne a décidé de franchir un pas supplémentaire dans la radicalisation. En ce sens, si Marzouki a adopté une position médiane qui a permis un partage temporaire du pouvoir en Tunisie, rien ne dit que l'équilibre actuel est définitif. Et si les islamistes tunisiens se laissent entraîner par une radicalisation, après avoir assuré leurs arrières, Marzouki aura joué un rôle central pour leur permettre de s'installer dans la durée.

Sous cet angle, apparaît le paradoxe Marzouki. Pour l'heure, il est dans l'utopie, qui constitue le moteur de grands projets. Mais entre l'utopie et l'illusion, la marge est minime.

Je t'ai aimée avant ma naissance

PAR BOUTARAA FARID

Ceux qui savaient ta vraie valeur et qui étaient prêts à tous les sacrifices. En effet, Kateb avec son talent d'artiste avait su nous offrir une image vivante de cette femme insoumise, belle et rebelle. Une Nedjma qui brillait de mille feux et qui rendait ses amants hébétés et fous. Une Algérie née de la fusion du néant et des hommes libres. Une Algérie fille de l'oiseau sacré et qui ne pouvait-être l'épouse d'un seul prétendant. Une Algérie en quête de sa propre histoire et de son complexe identité. Une Algérie qui s'offrait toute nue aux yeux de ceux qui avaient le génie de la percevoir comme une perle rare et de l'aimer et surtout d'oser la décrire pour ceux qui n'ont hélas pas le pouvoir magique de détecter le vrai du faux. Kateb Yacine n'avait pas tort de l'aimer si follement et Moufdi Zakaria avait toute les raisons de l'élever au rang des déesses. Elle mérite les chants les plus mélodieux et les poèmes tirés des cervelles des génies les plus vieux.

Mon amour pour toi l'Algérie avait commencé avant ma naissance. Tout en étant qu'un fœtus j'avais l'impression de te connaître. Tu étais cette fille captivante, un peu riieuse, mais trop gentille. Un peu naïve, mais noble et serviable. Je te voyais dès fois méfiante et un peu réservée. Tu cachais tes peines et tu notais toutes tes déceptions. Je t'ai aimé avant de naître et avant même de te connaître. Je suis né en 1965 et en cette période tu étais toujours en fête et tes amants étaient si nombreux. Et le temps avait passé et avec lui tout a été cassé. Je te voyais après un peu triste ne sachant toujours pas les causes de tes malaises. Tes sorties nocturnes et tes cris d'infortunes. Et je voulais connaître les causes de tes chagrins, mais tu étais si prévoyante et si forte. Tu me cachais toujours tes peines et je ne voyais que ton beau sourire qui me rendait ivre d'amour. Je voulais t'avoir à moi tout seul. Tantôt tu étais une statue de miel et d'autre tu étais en sel. J'étais ce mioche qui fouinait dans ton passé. Je prenais tes cahiers intimes et je ne savais pas si tu étais le bourreau ou la victime ? Est-ce que tu étais la plaie et le couteau ? Je déposais tes no-

Dis-le moi en toute sincérité: y a-t-il quelqu'un qui peut résister à ton charme douce et belle Algérie? En effet, tes regards ne sont que des invitations à des voyages dans un monde féérique où t'aimer sera le repas unique. T'adorer au-delà des nuages dans une euphorie de murmures au milieu des chants des sirènes qui passent en beauté les femmes voilées de Bagdad. Et oui, je t'ai aimée avant de naître et je suis fier de mon destin d'esclave, comme furent les grands poètes, les peintres et les héros des luttes de ta libération.

tes et je sortais à ta rencontre. Avec un geste tendre tu me passais ta main que je saisisais avec joie et nous partions vers l'inconnu. Le vent jouait avec tes cheveux de soie et je restais coller à ton corps en humant un parfum au goût riche et suave. Tu étais ma maîtresse et pour te faire plaisir je te lisais des poèmes tout en arrangeant tes cheveux en tresses. C'était ma façon de chasser tes peurs et tes stress. Tu me quittais sans dire un mot avec la promesse de me revoir. Tu étais si belle avec tes beaux yeux noirs, gris, bleus et verts. Tu étais l'amante, la sœur et la mère. Le temps coulait en douceur et subitement le feu se déclara un peu partout. Tu étais si triste et si agitée. Tu étais jeune et moi un peu vieux. Je ne te voyais qu'une nuit sur quatre. Tes larmes coulaient sans relâche et nul ne savait qui était héros et qui était lâche ? Tu ne comprenais pas ce déchirement, ni encore plus ce revirement. Il y'avait du piment acre partout et toutes les pistes étaient minées.

Les cervelles étaient contaminées par un virus importé d'ailleurs. Tu revenais me voir, mais je ne pouvais te prendre dans mes bras. Je me contentais de juste tenir tes doigts si fragiles. Et pourtant tes yeux avaient toujours cet éclat merveilleux.

Il y'avait un peu de magie en ce visage sans âge. Tu étais certes fatiguée, mais tu avais toujours ton charme de poupée. Tu étais rêveuse et un peu chagrinée. En effet, tu venais d'ôter ton voile de deuil pour mettre celui de tes noces. J'étais un peu jaloux de cet homme qui venait d'être ton mari. Un homme que j'avais à mon tour embrassé un jour à Khemis-Miliana.

Il était en campagne électorale et je ne pouvais pas laisser cette occasion de lui donner un poème en l'invitant à bien prendre soin de toi mon amie. Je n'étais ni maire, ni chef de daïra, mais juste un militant d'un nouveau parti politique qui voulait que son pays trouve la paix. J'étais cet amoureux qui assistait sans force aux noces de sa bien

aimée. J'étais heureux tout en te voyant en tes beaux habits de fête. J'ai soulevé ma tête pour te parler avec mes yeux. Pour juste te dire que je ne cesserai jamais de t'aimer. Pour juste te dire que tu resteras ma joie et ma douleur préférée.

Et comment oublier une femme qui avait pu séduire Mostefa Benboulaïd et tous les héros de la lutte armée ? Et je me disais elle devrait être belle cette Algérie ? Elle devrait être unique au monde cette femme qui avait pu éblouir tout un peuple ? En effet, tant de questions taraudent encore ma tête et je ne trouve toujours pas les mots pour te présenter aux jeunes d'aujourd'hui qui n'ont qu'une idée vague sur cette Hourri qui avait rempli de joie les cœurs de ses amants qu'ils soient des écrivains ou des artistes. Cette perle qui avait fasciné Moufdi Zakaria et qui l'avait poussé à lui écrire les plus beaux poèmes du monde. Cette rose qui dépasse en beauté un milliard de bouquets.

A mon tour, Je voulais te dire que je t'aimais telle que tu es. Avec tes pauvres et tes riches. Tes bas fonds et tes montagnes. Je voulais te dire que si les lions avaient pris les armes pour te libérer, moi à mon tour je prendrai ma plume pour inviter tes enfants à l'union et à la construction. Je voulais te dire que tu étais ma plus belle histoire d'amour et que tu restes la seule femme qui sait cacher ses peines. Je voulais te dire que ton amour est une douleur sauvage qui s'amplifie avec l'âge. Je voulais te dire que tu demeures ce beau paysage où mon âme trop sage accepte sa cage.

Je voulais te dire aussi que ton amour ne peut être égalé par une place au parlement ni par la valise d'un ministre. Je voulais te dire que ton amour est un principe qu'on ne peut acheter par un bien éphémère. Et oui, l'amour de la patrie est un amour sacré qui pousse l'être à la satisfaction spirituelle.

C'est cette sensation d'aimer les autres sans aucun intérêt. Aimer l'Algérie n'a rien avoir avec ce responsable qui vole ou ce

ministre qui scolarise ses enfants à Londres. Aimer l'Algérie n'a rien avoir avec ce juge corrompu qui reçoit des pots de vin, ni avec ce militaire qui vient de construire un château avec des revenus illicites. Aimer l'Algérie n'a rien avoir avec ce directeur de Sonatrach qui vient d'acheter un hôtel à Paris. Aimer l'Algérie veut dire vivre dignement avec les moyens de bord sans accuser les autres. C'est accepter son sort et son destin sans incriminer les autres. Aimer l'Algérie c'est de souffrir en silence et de n'avouer nos malheurs qu'au Maître des deux mondes et non pas critiquer sans présenter des solutions. Aimer l'Algérie c'est barrer la route à tous les agitateurs qui désirent brouiller les cartes et retomber le pays dans une guerre sans fin. Aimer l'Algérie c'est agir comme un individu civilisé.

C'est-à-dire ne pas nuire à ses voisins et ses proches. Faire son boulot comme il faut et ne jamais céder à imiter les vicieux qui se prennent pour des héros alors qu'ils sont des zéros. Et pour finir, avoir la certitude que chaque âme goûtera la mort et que rien n'égale le goût sucré d'un morceau de pain avec un verre de lait qu'on avale avec les sourires de nos enfants sur une table en plastique, mais où les cœurs n'obéissent à aucune force maléfique.. L'amour du trône est un mal fou et celui qui le contamine oubliera même ses propres enfants. Alors, oublions nos querelles et souhaitons en ces douces et blanches nuits d'hiver un nouveau virage pour notre belle et douce Algérie. Que cette neige lave nos cœurs et que cette pluie arrose nos esprits du parfum du pardon. Que l'amour de l'Algérie soit un slogan sur toutes les lèvres et qu'importe celui qui gouverne du moment que lui-même sera dans un avenir proche jugé pour toutes les misères de ses sujets. En attendant d'autres chutes de neiges, buvons nos thés tout en souhaitant la paix et le bonheur à tout ce peuple formidable qui n'aspire qu'à un lendemain meilleur.

Merci au président Bouteflika d'avoir rétabli la vérité

PAR KHALED MONGI
TEBOURBI*

On se souvient aussi que M. Ben Bella avait fait un discours à l'aéroport de Tunis-El Aouina des trois phrases suivantes: «Nous sommes des Arabes, nous sommes des Arabes, nous sommes des Arabes». Cette déclaration est «une vérité de la Palice», que tout le monde connaît. Plus récemment, M. Ben Bella a déclaré, au lendemain de la Révolution tunisienne du 14 janvier 2011, «ne pas croire à la réussite de la Révolution des Tunisiens, les considérant comme n'ayant pas un tempérament révolutionnaire», se laissant aller à des commentaires désobligeants... M. Ben Bella est naturellement libre de penser ce qu'il veut. Il est néanmoins évident que ses propos erronés et discourtois ne sont pas «une vérité de la Palice» et encore moins la vérité tout court.

Nombreux sont les Tunisiens qui ont été offusqués par ces propos inamicaux et disgracieux envers le peuple tunisien et sa jeunesse, allant à contrario des relations historiques ancestrales proches, voisines, amicales, fraternelles, solidaires et complices, fruits d'une longue lutte commune contre l'occupant, le dernier étant la colonisation française. «Il est bon de parler et meilleur encore de se taire», dit un vieux dicton, de telles déclarations malveillantes et désobligeantes envers les Tunisiens et le peuple algérien. Le bombardement du village de Sakiet Sidi Youssef par l'Armée française étant un exemple parmi tant d'autres... Les Algériens ont manifesté eux aussi leur sympathie et leur profonde admiration vis-à-vis de la Révolution tunisienne. Faut-il rappeler aussi que les pays et les peuples du Maghreb sont liés par une longue préhistoire comptant six civilisations et une longue histoire commune plusieurs fois millénaire, une communauté géologique et géographique, ayant une communauté de langues, la même religion, ayant de surcroît les mêmes origines ethniques, les mêmes mœurs, les mêmes coutumes, les mêmes traditions, ayant connu les mêmes influences, ayant une culture et une civilisation semblable ou proche... La Berbérie, l'Empire carthaginois, l'Afrique romaine, l'Ifrîqiya, le Maghreb arabe aglabide, fatimide, hafside et autres... ont constitué des ensembles cohérents. Il n'est point besoin non plus de rappeler que les Révolutions algérienne et tunisienne qui ont libéré leur peuple sont incontestables, le reste n'est que chimère. Outre un passé commun remontant «à la nuit des temps», nos Etats et nos peuples aspirent de surcroît à réaliser le Grand Maghreb arabe, groupant les cinq pays : Libye, Tunisie, Algérie, Maroc et Mauritanie. Il faut bien se rappeler que les frontières entre les cinq pays de l'Afrique du Nord datent seulement de la conquête de l'Algérie en 1830, qui est une date de l'histoire récente et contemporaine, avec la création des trois départements français d'Oran, d'Alger et de Constantine, avant d'aboutir à l'Indépendance de l'Algérie en 1962, au prix d'une lutte héroïque du peuple algérien et d'une guerre qui a fait environ un million de martyrs. Plutôt que de s'adonner et de cultiver des polémiques primaires improductives et stériles, qui est une forme médiocre de communication, contraire aux inté-

On se souvient que M. Ahmed Ben Bella avait été invité par l'ancien président Bourguiba à Tunis avec d'autres personnalités arabes et maghrébines, dont le président égyptien Gamal Abdel Nasser, au lendemain de l'héroïque bataille de Bizerte qui a opposé la jeune armée tunisienne et les habitants de Bizerte aux forces armées et la marine françaises.

rêts vitaux de nos Etats respectifs, œuvrons plutôt à la réalisation du Grand Maghreb arabe.

UN PASSÉ COMMUN GLORIEUX ET UN BEL AVENIR COMMUN

La Révolution tunisienne salvatrice, citoyenne, responsable et «civilisationnelle», comme l'a souligné le professeur et non moins ami Mustapha Filali, a été saluée dans le monde entier par l'ensemble de la communauté mondiale, organismes internationaux et personnalités de tous les pays à l'Est, à l'Ouest, au Nord, au Sud du globe, à travers les cinq continents, qu'il est difficile de citer tant ils sont nombreux. La plupart des dirigeants de tous les pays ont en effet unanimement manifesté leur admiration pour la Révolution tunisienne et sa jeunesse, ajoutant qu'elle constitue un bel exemple de transition démocratique, à l'origine des révolutions arabes, d'Egypte, de Libye, du Yémen,

libyens, algériens, marocains, mauritaniens, arabes, africains, européens et d'autres pays amis...

On ne peut que dire à cette occasion un grand merci à M. le président Bouteflika, qui n'a pas manqué «de mettre la pendule à l'heure» de la vérité et de la réalité du Maghreb, qui nous est tous très chère, en rendant un vibrant hommage à la Révolution tunisienne.

Le président Bouteflika a ainsi «rendu à César, ce qui appartient à César» et plus précisément au peuple tunisien et à sa jeunesse.

Il est évident qu'il n'y a pas de place aux querelles «byzantines» ou de «clocher» dans les pays du Maghreb. Pour le plus grand bien de nos pays et de nos peuples, dans l'intérêt du Maghreb, trêves de diatribes stériles.

Messieurs les grands responsables maghrébins, la rupture avec l'héritage colonial de séparation de nos cinq pays et le retour à l'intégration du Maghreb : c'est pour quand?

plais. Outre les échanges et transactions annuelles qui seraient conclues entre 2.000 et 3.000 PME maghrébines dans le cadre de l'intégration économique de cette région, les exportations des produits agricoles pourraient augmenter de 45%, correspondant à 170 millions de dollars...

Et le professeur Mebtoul de préciser que «l'impact négatif de la non-intégration du Maghreb est plus important encore, si on tient compte des effets cumulatifs des économies d'échelle et surtout l'attrait des investisseurs potentiels intéressés plutôt par de grands marchés. Le Maghreb peut ainsi devenir une région économique pivot méditerranéenne et atlantique, intégrant l'immigration, ciment de l'interculturalité et des échanges, pouvant constituer un autre segment de dynamisation du continent africain, enjeu du XXI^e siècle, qui comptera plus d'un milliard et demi d'habitants d'ici 2025... Le Maghreb rêve d'intégration, de modernité,

tiel de plus de cent millions d'habitants. Il est tout aussi évident que pour éviter leur marginalisation, les pays du Maghreb doivent, dans le cadre de leur intégration, tripler leur produit intérieur brut entre 2015 et 2020 pour un PIB global d'au moins 1.000 milliards de dollars à prix constants de 2010...». Les exemples des avantages d'un Maghreb intégré, peuvent être multipliés et trop nombreux pour être mentionnés dans cet article.

POINT DE SALUT EN DEHORS DU MAGHREB : L'IMPÉRATIF DE L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE EST UNE QUESTION DE SURVIE DE NOS PAYS SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Point de salut et tout au moins pas de sursaut socioéconomique, scientifique, technologique et autres pour chacun de nos cinq pays isolément et en rangs dispersés. L'intégration économique maghrébine est inexorablement un impératif économique pour tous nos pays sans exception. Nos frontières qui existent et qu'il n'est sans doute pas question de remettre en question, héritage incontestable de la colonisation, doivent-elles cependant entraver la marche d'un Grand Maghreb intégré au plan économique? Il appartient à tous les citoyens maghrébins d'«El Aksa», «El Ousta» et d'«El Adna» d'y répondre, une forte volonté politique et l'implication des plus hauts dirigeants de nos pays respectifs étant indispensables, nos peuples ne se contentant plus de belles paroles et de déclarations d'intention et revendiquant de réelles réalisations, comme à titre de simples exemples la réalisation effective d'infrastructures intermaghrébines modernes de transport routier (autoroutes), ferroviaires (transmaghrébin express), maritimes et aériens, devant permettre la circulation des biens et des personnes entre les cinq pays maghrébins. Face à la mondialisation, le Maghreb est irréfutablement une région à fortes potentialités économiques, affirment les économistes de nos pays. L'avenir des Libyens, des Tunisiens, des Algériens, des Marocains et des Mauritaniens dépend d'eux-mêmes, de leur détermination à rejoindre le concert des Etats avancés, modernes, industrialisés et à technologie avancée. «Seule la vérité est révolutionnaire»: ne gâchons donc pas cette formidable opportunité du Grand Maghreb arabe, au profit des cinq pays et de leurs peuples.

N'insultons pas l'avenir, l'intelligence et le génie séculaires de l'Ifrîqiya, du Maghreb, dont dépend l'avenir, notre avenir commun, de notre jeunesse et des générations maghrébines à venir. Construisons donc tous ensemble le merveilleux projet du Grand Maghreb Arabe un et indivisible, afin de répondre aux aspirations profondes de nos peuples et d'affronter les multiples défis et enjeux d'aujourd'hui et de demain, face aux géants américain et chinois, aux autres grandes puissances, aux pays émergents comme l'Inde, la Corée du Sud, le Brésil... et aux autres ensembles comme l'UE. Il y va de notre survie. Une question cruciale, notamment aux membres de l'Assemblée nationale constituante et à nos dirigeants maghrébins à tous les niveaux, se pose : «Messieurs les hauts responsables maghrébins, la rupture avec l'héritage de séparation de nos pays et le retour à l'intégration du Grand Maghreb arabe, c'est pour quand?».

*Universitaire tunisien



de Syrie et d'ailleurs... Les Tunisiens et les Algériens sont très attachés et trop respectueux de leur Révolution, pour accepter une polémique aussi singulière. «Tout vient à point à celui qui sait attendre», dit un vieux proverbe.

La réponse aux propos de M. Ben Bella n'a pas tardé à venir, se trouvant dans la déclaration officielle du président de la République algérienne, M. Abdelaziz Bouteflika, à l'occasion de la cérémonie solennelle de commémoration du 1^{er} anniversaire du 14 janvier 2011 qui a eu lieu à Tunis, samedi dernier, à la coupole de la Cité olympique, et ce, en présence des plus hauts responsables tunisiens,

A contrario, les propos du professeur d'université M. Abderrahmane Mebtoul, expert international et ancien ministre algérien, que nous avons eu l'occasion d'interviewer l'an dernier, sont tout aussi édifiants.

Cette plaidoirie en faveur de la construction maghrébine trouve de larges échos dans les milieux intellectuels, universitaires, économiques, financiers, associatifs et populaires, étant à noter qu'une étude de l'Union du Maghreb Arabe (UMA) datant de 2009 démontre que l'intégration économique de l'Afrique du Nord lui ferait gagner 5 milliards de dollars en investissements, dont 3 milliards en IDE/an et un nombre important d'em-

de développement, passant par l'émergence de secteurs dynamiques et surtout si les pays maghrébins ont une vision commune de leur devenir.

Les intellectuels, les entrepreneurs, les dirigeants d'entreprises, les hommes d'affaires et les autres acteurs de la vie politique, économique, associative et autres de nos 5 pays peuvent apporter un précieux concours et une nouvelle dynamique. Se pose la problématique de l'urgence d'une nouvelle politique économique au Maghreb au sein d'une économie mondialisée, si l'on veut attirer des investisseurs potentiels, grandement intéressés par un marché poten-

Ethnocentrisme

«L'Orient est une création de l'Occident, son double, son contraire, l'incarnation de ses craintes et de son sentiment de supériorité tout à la fois, la chair d'un corps dont il ne voudrait être que l'esprit.»¹



PAR REMMAS BAGHDAD *

Daniel Rivet dans son livre, *Le Maghreb à l'épreuve de la colonisation*, rappelle que lors de la colonisation de l'Algérie en 1830, «le Maghrébin n'est nullement la figure indifférenciée de l'indigène qui s'installe progressivement dans l'imaginaire colonial. Il est ce Barbaresque avec lequel on entretient une relation belliqueuse depuis des siècles» et cette relation est en train de se prolonger aujourd'hui à travers les sinistres propos du ministre français Claude Guéant, sur la différence de valeur entre les civilisations.

Comment peut-on arriver à tolérer ce genre de propos que recadrent, stupidement arguments à l'appui, des analystes zélés. Ces derniers avancent à chaque sortie médiatique imprégnée de xénophobie de ce ministre, la même parade ; celle qui fait partie d'un exercice de récupération politicienne dans le jeu électoral des présidentielles françaises. Une posture qui ne devrait pas justifier l'injustifiable, celui du rejet avéré d'une communauté et de sa religion. Car lorsque on stigmatise une religion en faisant semblant d'exonérer ses pratiquants. Ce n'est nullement une représentation lancée impulsivement dans le mouvement de l'ambiance.

Que Guéant ait pu commettre une maladresse aussi flagrante comme le soulignent certains médias, cela relève de l'incongru. Car comment expliquer cet acharnement que représente l'Autre, le musulman à travers les différentes campagnes orchestrées par Guéant tels que la pratique du culte sur la voie publique, les enfants d'immigrés responsables de l'échec scolaire, la fameuse circulaire sur les étudiants étrangers et bien d'autres. Aucune frange d'étranger n'est épargnée. On y travaille sûrement bien en amont avec des graphi-

ques et des analyses sous le nez. Claude Guéant, et les autres ministres qui forment le cercle rapproché de Sarkozy sont philosophiquement d'extrême droite, c'est un truisme qui ne devrait plus étonner personne. En somme le triple A de la xénophobie

Quand le ministre de l'Intérieur tente de s'expliquer sur sa petite phrase sur la «civilisation», il s'enfonce en précisant qu'il ne savait pas la «civilisation musulmane» mais... «la religion musulmane». Que faut-il comprendre de cet enlèvement dans des paradoxes aussi délirants et discriminatoires. On ne peut se ranger sur les valeurs d'une civilisation lorsqu'on se prête à un comparatisme entre les civilisations et surtout sur l'hégémonisme de la sienne par rapport aux autres. Deux préjugés racistes et racistes qui ont fait tant de dégâts tout au long de l'Histoire de l'Humanité. Et quand on fait l'apologie des valeurs de sa civilisation en faisant fi de celle qui a tissé les liens de rapprochement entre les peuples et qui fait le berceau de l'universalité c'est-à-dire la tolérance envers l'Autre, c'est que quelque part on a défiguré à coups de scalpel son appartenance et son identité. S'abreuver d'un ethnocentrisme aveugle qui a généré tant de génocides et de malheurs pour évaluer sa civilisation, relève d'une dangereuse vision biaisée et distordue. La tolérance est la forme la plus avancée de coexistence, la renier c'est se placer inévitablement dans le champ de l'amalgame discriminatoire et meurtrier du religieux et de l'identitaire.

Le ministre en charge des Cultes et de l'Immigration continue de nourrir une vision singulière de l'Histoire, celle qui rappelle ces gens qui se hâtaient pour voir «des sauvages» mis en scène, venus de contrées lointaines lors des Expositions coloniales qui fleurissaient dans toutes les métropoles occidentales. Parallèlement, la littérature enfantine transmettait pendant

des générations une image dévalorisante de la colonisation qui illustrait les bandes dessinées à l'exemple de Babar, Tintin, mais aussi dans l'œuvre de Jules Verne. Le cinéma représentait et représentait en grandes pompes cette campagne d'idéalisation de l'œuvre coloniale civilisatrice face à des peuples ignorants. Les massacres des amérindiens, l'holocauste, les crimes de l'esclavage et de la colonisation, les horreurs du nazisme et du communisme sont les conséquences qui dérivent de cette vision assassine qui place une civilisation au dessus de l'autre.

Ce fantasme islamophobe complaisamment entretenu et ces logiques d'infériorisation de l'Autre entraînent inexorablement l'intolérance et la peur au lieu de la connaissance et de la coexistence. De ce point de vue, la phrase de K.Marx, «ils ne peuvent se représenter eux-mêmes ; ils doivent être représentés», est toujours et plus que jamais d'actualité. Appréhender l'Autre devient alors un enjeu de civilisation et c'est ce qu'entreprend Guéant à chacune de ses sorties islamophobes. Serait ce un traumatisme durable où : «Les cultures les plus avancées ont rarement proposé à l'individu autre chose que l'impérialisme, le racisme et l'ethnocentrisme pour ses rapports avec des cultures autres.» [2]

Se complaire dans des discours d'apocalypse en galvaudant «ses valeurs» est une posture qui prône un retour illusoire aux comportements d'autrefois dont le bilan n'est nullement exemplaire car, entaché de tragiques égarements et de crimes contre la dignité humaine.

* Universitaire

Note :
[1] Edward W. Saïd, *L'Orientalisme*. L'Orient créé par l'Occident, Paris, Seuil, 1997.

[2] Edward W. Saïd a décorqué ces mécanismes dans «Culture et impérialisme», Fayard/Le Monde diplomatique, 2000.

LA CHRONIQUE DU BLE D'AR D

Paris : Akram Belkaïd



Monologue d'un Français du dix-septième arrondissement parisien d'origine chinoise

Non, je n'habite ni le treizième ni Belleville ! Je vis dans le dix-septième depuis ma naissance. Comme tu peux l'entendre, je parle le français sans accent mais on me posera toujours les mêmes questions débiles ! Oui, je parle chinois, non je n'ai pas la nationalité chinoise, oui j'ai des parents en Chine, non je ne suis pas marié à une chinoise ou à une française d'origine chinoise. Ma femme est alsacienne, hé oui... Je suis français... comme Guéant ou Sarkozy. Je suis français et j'aime la Bretagne, la tête de veau et le PSG mais à chaque fois que je le dis, je vois, je devine des sourires entendus. Même toi tu souris. Si, ne le nie pas ! Tu te dis, le pauvre, il y croit vraiment. C'est vrai que j'y crois. Je me sens français même quand on me fait sentir que je ne le suis pas. Même quand on veut me prouver que je ne le suis pas vraiment. Qui ça ? Les Français de souche bien sûr, mais aussi des parents, des amis, des gens comme toi qui viennent d'ailleurs...

Ces histoires de Chinois qui s'intègrent mieux que les Arabes ou les Africains, c'est de la foutaise. Ce n'est pas parce que l'on se tait et que l'on ne dit rien que tout va bien. Deux ou trois fois par semaine, j'entends des choses, j'en vois d'autres, qui me mettent en colère ou qui me blessent mais on m'a appris à ne pas faire d'histoire. Gamin, on m'a dit, c'est ton pays, il faut que tu fasses des efforts. On m'a répété que cela ne servait à rien de hausser le ton. Alors oui, je préfère le silence mais je n'en pense pas moins. Comment te dire ? C'est un peu bizarre mais il m'arrive souvent de me sentir plus Français que celui qui cherche à me convaincre du contraire. Oui, c'est bien ça. Je suis plus français qu'un raciste du Front national. Ce n'est pas juste une manière de me préserver ou de me raconter des histoires. Tiens, écris-le comme ça : je suis plus français que Guéant, Hortefeux ou Le Pen.

Dans ma boîte, il y a souvent des rumeurs de délocalisation en Asie y compris pour le service recherche et développement où je travaille. La dernière fois, une collègue m'a regardé avec des éclairs dans les yeux, comme si c'était de ma faute ! Et puis, elle a fini par lâcher le morceau. Toi, tu n'as rien à craindre, tu

pourras toujours aller travailler en Chine, m'a-t-elle lancé. Je ne suis allé qu'une seule fois en Chine. C'était il y a deux ans. Je devais y rester trois semaines, je suis rentré à Paris au bout de quatre jours. Là-bas, ce n'est pas mon pays. J'y suis étranger, je m'y sens étranger. Les gens... Les gens n'ont pas les mêmes codes que nous.

Il y a aussi les plaisanteries débiles sur les chats. Où que j'aille, il y en a toujours un qui va faire le malin en se demandant à voix haute pourquoi les chats ont disparu dans le treizième arrondissement. Une fois, j'ai perdu mon calme. C'était au boulot, au moment d'aller manger. Tu sais comment ça se passe. On est cinq ou six, on décide d'aller déjeuner ensemble et il faut choisir le restaurant. Une collègue a dit on va au chinois d'en face et un autre lui a répondu qu'il ne voulait pas manger du chat. Là, j'ai péti un câble. J'ai failli tout casser. Depuis, il n'y a plus de plaisanteries sur ce sujet mais je suis sûr qu'ils en font derrière mon dos.

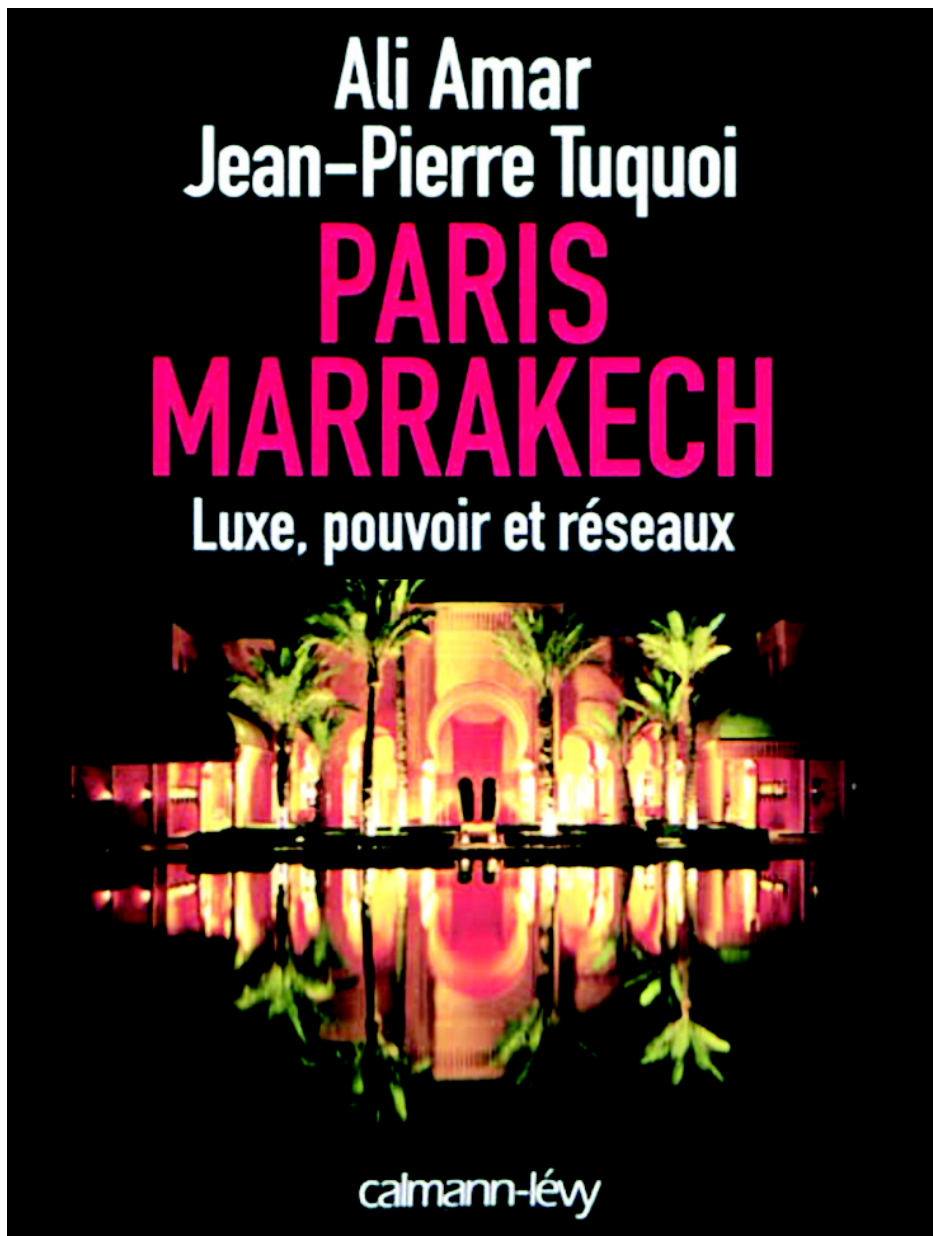
Je n'ai jamais mangé de chat, je ne pourrai jamais en manger. Ni de chien d'ailleurs et encore moins de lapin ou de grenouilles. Mais je n'arriverai jamais à convaincre mes collègues même si j'écris un livre du style je suis chinois mais je ne mange pas de chat. Tu vois, ils sont persuadés que j'ai deux personnalités. Que ce qu'ils voient de moi n'a rien à voir avec ce que je suis à la maison. C'était vrai pour mes parents. Eux étaient chinois même s'ils n'ont jamais voulu revenir au pays. Mais c'est différent pour moi. Je me sens comme les autres, les Français de souche. Et j'élève mes enfants comme ça.

Oui, ils parlent chinois. C'est plus grâce ou à cause de mes parents qui les ont gardés quand ils étaient petits. Moi, je leur parle dans les deux langues. Ça dépend. Quand je suis en colère, je crie en français. Non, pas en chinois, en français. Par contre, quand je veux avoir des discussions moins sérieuses avec eux, je passe par le chinois. Ça énerve ma femme qui n'a jamais réussi à le parler. Elle croit qu'on se moque d'elle... Maintenant, il y a de plus en plus de collègues qui me demandent si je connais un prof de chinois pour leurs enfants. Avant, c'était l'anglais ou l'allemand. Là, maintenant, c'est le chinois. Je ne suis pas sûr que cela serve à quelque chose y compris pour trouver du boulot en Asie. Va savoir ce que sera la Chine dans dix ans...

Là-bas, c'est de plus en plus dur y compris pour les Français d'origine chinoise. J'ai des amis, des cousins qui ont tenté l'expérience. Ils sont tous revenus en France. Le choc a été trop dur. Il y en a d'autres, qui passent par un sas d'adaptation. Ils vont à Toronto ou alors à Vancouver au Canada. Tu vois le tableau. Ils se retrouvent minoritaires dans une minorité. Mais en même temps, ça leur permet de comprendre beaucoup de choses de la Chine et quand ils essaient de s'y installer, c'est moins difficile qu'un choc frontal. De toutes les façons, c'est juste une histoire de gagner de l'argent même si je commence à noter que le nationalisme fait son chemin chez les jeunes. C'est normal, non ? Quand on parle à tort et à travers de choc des civilisations, ça fait naître des sentiments ambigus chez les gens. Les appels au boycott des Jeux Olympiques de Pékin a énervé beaucoup de monde...

Je ne m'entends pas très bien avec beaucoup d'Arabes et de Noirs. Je sais, c'est moche de le dire de manière aussi brutale mais c'est comme ça. On pourrait être unis, solidaires, parce qu'on vit la même galère, les mêmes problèmes. C'est tout le contraire. Il y a des quartiers où c'est vraiment tendu comme par exemple à Belleville. Les Chinois heu... les Français d'origine chinoise en ont assez de se faire taper dessus, de se faire racketter. Ils se rebellent, ils se regroupent en bandes et ont décidé de rendre coup pour coup. C'est un phénomène dont personne ne parle mais tôt ou tard il va y avoir une grosse histoire. Ce jour-là, les médias vont découvrir la situation et l'amplifier comme ils savent le faire. Je te parie qu'un jour ça deviendra un débat national. C'est juste une question de temps.





"Paris Marrakech : luxe, pouvoir et réseaux" (éd. Calmann-lévy) des journalistes Jean-Pierre Tuquoi et Ali Amar, qui sort cette semaine en France, revient sur les liens qui relient le royaume à son ancien pays colonisateur, en mettant l'accent sur la nature très "française" de la ville ocre, avec en toile de fond complots politiques, arrangements économiques... et coulisses people. Dans le souci de rapprocher ses lecteurs d'un livre qui risque de faire des vagues, au Maroc et en France, TelQuel en publie de larges extraits en avant-première.

Marrakech : des scandales et des hommes

TELQUEL

■ L'HÔTEL DU ROI

A Marrakech, le summum, c'est le Royal Mansour, dans le quartier huppé de l'Hivernage, un palace plus discret que la Mamounia et le seul, au fond, qui sait faire la différence entre un millionnaire et un milliardaire. Pour ce réveillon 2010, Cécilia Ciganer-Albeniz et son nouveau mari, Richard Attias, sont descendus au Royal Mansour. Le couple est l'invité de Mohammed VI. Cécilia et Richard Attias ne sont pas des intimes du monarque, mais des "amis" du Maroc. Ils sont logés aux frais de la monarchie dans le "riad d'honneur", le plus luxueux des cinquante-trois riads qui composent le Royal Mansour : quatre chambres qui donnent sur des jardins, pas moins de deux piscines, un spa, une salle de fitness et en sous-sol un cinéma. Le cadeau est royal : la nuit au riad d'honneur est facturée 34 000 euros. Un tarif très théorique. En réalité, depuis l'ouverture du Royal Mansour en 2010, le riad n'a jamais été loué mais systématiquement offert. Le riad d'honneur est réservé aux amis de Mohammed VI et du Maroc. Il faut le prendre pour ce qu'il est : un présent royal, le témoignage baroque du bon plaisir du souverain.

■ DEMAIN L'IRAN ?

Le Royal Mansour mérite que l'on s'y attarde. Classé en 2011 parmi les hôtels "les plus extraordinaires du monde" par le Conde Nast Traveler, la bible des voyageurs fortunés, il est d'une certaine façon le fruit d'un règlement de comptes posthume. Entre un fils et son père, entre deux rois, Mo-

hammed VI et Hassan II. Ce dernier, à l'image d'un sultan oriental, avait fait construire au fil de ses trente-huit années de règne maints palais par ses architectes français fétiches, Michel Pinseau et André Paccard, sans compter les résidences royales, les villas d'été, les villas d'hiver dans lesquelles il séjournait au rythme des saisons et de son humeur, traînant derrière lui un harem et une armée de serveurs. Mohammed VI s'est détaché de ce patrimoine immobilier. Le nouveau monarque entend lui aussi être un bâtisseur comme son père. Il veut avoir ses propres palais et, dans le même temps, à coups de millions, transformer en hôtels de luxe certains des biens dont il a hérité. Le Royal Mansour est le premier palace griffé Mohammed VI.

Combien a coûté cette folie condamnée à n'être jamais rentable ? Le chiffre tient du secret d'Etat. Le Royal Mansour appartient donc à Mohammed VI ou, plus précisément, à Siger - le holding où est investi l'essentiel de sa fortune - à travers une kyrielle de filiales. Peut-être dans la perspective de déclinier le Royal Mansour comme une marque, Siger a d'ailleurs déposé le nom dans tous les pays d'Europe, aux Etats-Unis... et même dans l'Iran des mollahs.

■ SEXE, ORGIES ET PÉDOPHILIE

Depuis 2005, les bas-fonds de Marrakech mais aussi les riads repliés sur eux-mêmes, les palaces étoilés, les bars branchés, les night-clubs baroques, les restos chics, les résidences tapageuses et les villas cosues avec leurs vigiles sourcilieux ont supplanté Bangkok, longtemps destination phare du tourisme sexuel. Aujourd'hui, la capitale thaïlandaise est

moins attirante. Trop éloignée de l'Europe. Trop exposée aux tsunamis. Et trop turbulente du point de vue politique.

A Marrakech la paisible, quel que soit le lieu de sortie, le sexe tarifé est omniprésent et les prix aussi variés que les prestations. Tarif de la soirée pour une "ambiance" croisée dans un endroit à la mode dans le quartier huppé de l'Hivernage : environ 200 euros. Au total, elles seraient à Kech plus de 20 000, âgées de 16 à 30 ans, à offrir leurs services avec l'espoir de gagner jusqu'à 15 000 euros par mois pour les plus sollicitées. La passe furtive, elle, se négocie aux alentours de 10 euros dans les bosquets attenants au minaret de la Koutoubia. Tarifs identiques dans les jardins du centre-ville et sur Djema'a el-Fna, rebaptisée "le souk des pédés" par les Marrakchis. Ne dit-on pas sur les sites des tours opérateurs que la sulfureuse Kech est la troisième destination "gay friendly" du monde ?

Un riche septuagénaire suisse, ancien dandy homosexuel, raconte au journaliste de passage les folles histoires qu'il a vécues durant des années à Marrakech. Comme celle de ce dîner privé offert par un styliste parisien dans l'un des restaurants les plus courus de la médina où un adolescent nu, porté sur un palanquin, a été offert aux convives en guise de dessert. "C'était comme dans un film de Pasolini", se rappelle-t-il. Et d'ajouter : "J'ai des amis, des connaissances qui vivent ici et qui sont des célébrités françaises de passage aussi que j'ai souvent croisées en soirée".

■ DSK ET LES "AMIS" DU MAROC

Le nombre des thuriféraires du royaume fait honneur au professionnalisme des Marocains, passés maîtres dans l'art de s'attacher des "amis" bien mieux que ne le font leurs voisins algériens. Pas de recette unique dans leur approche. Les Marocains jouent sur plusieurs cordes. L'attachement au pays natal en est une, qu'ils savent très sensible. Lorsque DSK lâche tout à trac : "C'est vrai que l'aide que reçoit le Maroc de la France est disproportionnée comparée aux autres pays. Il y a deux poids deux mesures. Mais c'est bien de favoriser le Maroc". Comment ne pas se souvenir que l'ex-directeur du FMI a grandi dans le royaume. Ainsi que nombre de responsables français : Dominique de Villepin, natif de Rabat, la socialiste Elisabeth Guigou, née et ayant grandi à Marrakech, tout comme Eric Besson, issu du Parti socialiste, aujourd'hui rallié à Nicolas Sarkozy.

Les cadeaux petits ou grands sont une autre façon de s'attacher des fidélités. Une invitation, tous frais payés, à un festival de musique, à un colloque de haute volée, à l'inauguration d'un palace à Marrakech, un bout de terrain constructible, une décoration... rien de tel pour se faire des obligés français qui auront à cœur de renvoyer l'ascenseur. Hassan II a appliqué la recette pendant des décennies.

Les mœurs du Palais ont-elles tant changé avec Mohammed VI ? Le désintérêt du roi pour la vie politique française, sa méconnaissance profonde des acteurs qui l'animent, l'indifférence qu'il témoigne pour les intellectuels et les journalistes, tout pourrait à première vue laisser croire que l'achat des consciences n'a plus cours. En réalité, il n'en est rien. Si le roi est rarement en première ligne, les conseillers qui gravitent autour de lui et tous ceux qui incarnent le Makhzen sont à la manœuvre. Par leurs soins, les séjours tous frais payés dans les palaces de Marrakech ou d'ailleurs, les invitations à des festivals culturels prestigieux, les voyages de presse en trompe-l'œil continuent. Les "amis du Maroc" sont toujours choyés. Combien sont-ils, d'ailleurs, les "amis du Maroc" ? Les recenser serait une tâche impossible tant la liste est longue, changeante et semée de zones d'ombre.

■ L'EXCEPTION MAROCAINE

Début septembre 2011, pour la dix-neuvième édition de la grand-messe des ambassadeurs de France réunis dans la grande salle des fêtes de l'Elysée, l'heure est à l'inspection sur les révolutions arabes. Autour de petits fours et d'une coupe de champagne, les langues se délient. Ambassadeur de France au Maroc, venu de la cellule Afrique de l'Elysée, Bruno Joubert analyse en off la situation au Maroc avec ses confrères du Maghreb et une poignée de journalistes qui diffuseront l'essentiel de son analyse. Si le royaume n'a pas été épargné par la contestation sociale, celle-ci a plutôt constitué un atout pour le Palais, explique en substance le diplomate. "Le souverain, précise Bruno Joubert, a trouvé avec ce mouvement l'outil qui lui a permis de balayer des obstacles qui le

gênaient pour appliquer les réformes promises depuis des années".

Voici donc expliquée en une phrase la vision diplomatique de la France sur ce "nouveau Maroc" : Mohammed VI est favorable aux réformes mais il serait freiné dans son élan par "des partis qui ne semblent pas prêts à entrer dans le jeu" car, si cela ne tenait qu'à lui, le roi "irait plus loin et plus vite". Aveuglement ? Mauvaise foi ? La diplomatie française est bien oublieuse : jusqu'à l'étincelle tunisienne qui a bouleversé le monde arabo-musulman, Mohammed VI n'a jamais marqué son intention de réformer la Constitution faisant de lui un roi qui règne et qui gouverne sans partage. De son côté, Paris n'a eu de cesse d'approuver les discours de Mohammed VI où il exaltait l'idée d'une "monarchie exécutive". Celle qui garantit au Palais la haute main sur les affaires de l'Etat. Les propos terribles d'Yves Aubin de la Messuzière, directeur pour l'Afrique du Nord au Quai d'Orsay, lorsqu'en 2002 il lâcha en petit comité que "le roi ne maîtrisait plus rien", le monarque comme pris en otage et isolé par un cercle d'intrigants, ne sont manifestement plus d'actualité chez les diplomates français.

■ ELDORADO DES ENTREPRISES FRANÇAISES

Pour les entreprises du CAC 40, le Maroc est un pays de cocagne, généreux et peu exigeant. A condition de ne pas faire de l'ombre au Palais, les bénéfices y sont solides, les aides généreuses et les parts de marché faciles à grignoter. Les groupes tricolores l'ont compris. Presque tous ceux qui sont cotés à la Bourse de Paris se révèlent solidement implantés dans le royaume.

Certains ont pris pied au Maroc à la hussarde, profitant d'une aubaine, comme Vivendi, dont l'histoire mérite d'être contée. En 2000, le groupe français, dirigé par Jean-Marie Messier, l'ancien "maître du monde", avait raflé 35% de l'opérateur de téléphonie marocain au cours d'une transaction hors normes. Trente-cinq pour cent de Maroc Telecom pour 2 milliards de dollars : l'Etat marocain faisait une bonne affaire. Il avait obtenu 10% de plus que la valeur estimée par les analystes financiers. Sauf que la "bonne affaire" n'en était pas vraiment une. La prime acquittée par Jean-Marie Messier cachait une contrepartie : l'Etat quoique légalement majoritaire cédait le contrôle effectif de Maroc Telecom au nouveau venu. Officiellement, Vivendi était un actionnaire minoritaire ; en pratique, c'était désormais le seul maître à bord. La gestion quotidienne de Maroc Telecom et de sa trésorerie lui revenait.

Pourquoi l'Etat avait-il abdiqué sans le dire son statut d'actionnaire majoritaire ? Pour une histoire de gros sous : Rabat était à court d'argent pour boucler le budget de l'Etat. La surprime versée par Vivendi avait pour seul objectif de boucler un trou dans les finances, de donner un peu d'air à Rabat. Confidentiel et destiné à le demeurer, l'accord ne fut révélé qu'avec la déconfiture de Vivendi Universal, lorsque les autorités boursières découvrirent un avenant secret au contrat de 2000. Daté du 19 décembre, soit la veille de la privatisation, un courrier de la direction financière de Vivendi expliquait que la manœuvre allait permettre de consolider les résultats de Maroc Telecom, donc de faire remonter dans les comptes de la maison mère la totalité des bénéfices de la filiale marocaine.

On apprendra plus tard par Vivendi qu'André Azoulay, le conseiller du roi pour les affaires économiques, était l'artisan, côté marocain, de ce marché de dupes dont le consommateur continue encore à faire des frais : malgré la concurrence, Maroc Telecom occupe toujours une position hégémonique et pratique des tarifs parmi les plus élevés du continent africain et du monde arabe.

■ LE FLOP DES RAFALE

A Alger, le 10 mars 2006, le président russe en visite dans la capitale algérienne signe une lettre d'intention pour la fourniture d'une soixantaine de chasseurs. Vu de Rabat, c'est l'équilibre des forces dans la région qui est menacé par cette commande alors que les relations entre la monarchie marocaine et l'Algérie des généraux - deux régimes aux antipodes - sont empoisonnées depuis des décennies et se cristallisent sur le conflit du Sahara occidental. Mohammed VI va réagir comme n'importe quel chef d'Etat qui voit son voisin réarmer. Il va chercher à l'imiter. La flotte de l'armée de l'air marocaine ne fait plus le poids ? Elle va être renforcée. Elle est vieillissante ? Elle va être modernisée.

Suite en page 17

Marseille : blocage sur la grande mosquée

Dix ans après la décision, la construction n'avance pas faute de permis et de financements.

LEFIGARO

Le projet de grande mosquée des quartiers Nord de Marseille est décidément pavé de difficultés. Lundi, la cour administrative d'appel statuait à la demande de l'extrême droite sur cette «mosquée cathédrale», selon les termes utilisés par le parti de Marine Le Pen. Mais cette fois, la cour administrative d'appel a rejeté les recours déposés par plusieurs élus du Front national et du MNR contre une délibération de juillet 2007 de la Ville de Marseille accordant un bail emphytéotique de cinquante ans, pour un terrain de 8600 m² et des bâtiments de 4000 m², à l'association de musulmans «La Mosquée de Marseille», en charge du projet de construction.

Les élus d'extrême droite espéraient un nouveau succès contre le monument devant être édifié à l'emplacement des anciens abattoirs de Saint-Louis. Ils avaient en effet obtenu gain de cause une première fois contre la délibération initiale de la Ville en juillet 2006, la justice estimant que le montant du loyer était insuffisant et pouvait donc être assimilé à une donation déguisée ce que la loi sur la laïcité interdit.

«C'est regrettable car ce projet cathédrale excentré ne correspond pas aux besoins de la communauté répartie sur l'ensemble de la ville», commente Stéphane Ravier, élu FN, qui réfléchit à une éventuelle nouvelle action car selon lui, «ce projet fait beaucoup d'entorses au respect de la laïcité».

C'est en 2001, au début de son



second mandat que le sénateur maire UMP Jean-Claude Gaudin avait promis de doter les 200.000 musulmans marseillais d'un lieu de culte significatif. Son troisième mandat est désormais bien engagé et la grande mosquée est toujours dans les cartons.

MANQUE DE PLACES DE PARKING

L'histoire de cette mosquée dont la première pierre a été posée en grande pompe en mai 2010, est jalonnée de difficultés. La dernière en date, l'annulation du permis

de construire par le tribunal administratif de Marseille le 27 octobre dernier. La raison principale, le manque de places de parking aux alentours de cet édifice capable d'accueillir jusqu'à 14.000 fidèles lors des grandes fêtes musulmanes. Ce recours avait été déposé par une association de commerçants et d'entreprises du quartier et un comité d'intérêt de quartier. Ils mettaient en avant le manque de places de parking mais également les aménagements d'accès, demandant que l'entrée soit déplacée sur un autre boulevard.

«Nous sommes en train de travailler au dépôt, en janvier, de l'appel du jugement du tribunal administratif et d'un nouveau permis de construire», annonce Fatima Orsatelli, trésorière de l'association La Mosquée de Marseille. «La communauté urbaine de Marseille a délibéré le 9 décembre sur le lancement des études pour la réalisation d'un parking de 450 places et notre architecte travaille à la modification des accès et à la limitation du minaret à moins de 25 mètres», poursuit Fatima Orsatelli. «Il faut qu'on se mette autour

d'une table. Si nous ne sommes pas consultés, nous serons confrontés aux mêmes difficultés et nous serons encore obligés de monter au créneau», prévient Pierre Métras, un commerçant président du CIQ Saint-Louis, refusant d'être assimilé à l'extrême droite.

Reste que les 22 millions d'euros nécessaires à la construction de ce lieu de culte risquent d'être difficiles à trouver. «Ils n'ont pas l'argent et le printemps arabe ne leur simplifie pas la tâche», lâche Jean-Claude Gaudin.

Marrakech : des scandales et des hommes

Suite de la page 16

Pressé de proposer une offre alléchante aux Marocains qui marquent d'abord leur préférence pour vingt-quatre Mirage 2000 (ceux-là mêmes qu'avait vainement tenté d'acquiescer Hassan II auprès de François Mitterrand puis de Jacques Chirac) l'Elysée interroge Dassault. Un problème se pose : l'arrêt de la fabrication de ces appareils est programmé. L'entourage de Chirac recense les pays qui possèdent des Mirage 2000 et consulte les réseaux d'intermédiaires qui grouillent parmi les marchands d'armes : Rabat, passablement désargenté, n'est pas opposé à l'idée d'acquiescer des avions de seconde main. La France propose donc de racheter des appareils au Qatar, de les moderniser puis de les céder aux Marocains pour 1 milliard d'euros. Mais l'opération s'annonce peu rentable pour Paris, compliquée à mettre en œuvre et, de toute façon, le Qatar n'est pas vendeur. Les discussions s'orientent dès lors sur le Rafale. Dassault propose de vendre dix-huit Rafale pour 2 milliards d'euros. Mais l'offre française est à revoir. Rabat veut une flotte d'avions de combat dotés de leur armement. Pas des avions nus. La proposition est révisée à la hausse : fin décembre 2006, elle atteint la bagatelle de 2,6 milliards d'euros, soit près de 5% du PIB marocain.

Les Etats-Unis sortent du bois et proposent à l'armée de l'air marocaine vingt-quatre F-16 flambant neuf pour 1,6 milliard d'euros. Tels ces bonimenteurs de foire qui, pour vendre un objet coûteux, y ajoutent des produits de pacotille pour faire masse, les Américains accordent en sus à Rabat une enveloppe de 700 millions de dollars d'aide au développement assortie d'un appui – discret – au projet d'«autonomie» au Sahara occidental, que le Maroc s'efforce de «vendre» à la communauté internationale. Le marché sera vite conclu malgré une ultime offre française qui tombera dans le vide.

TGV : LES SECRETS D'UN CONTRAT Ce que Nicolas Sarkozy ressent, alors que vient de commencer à Marrakech son voya-

ge officiel, ce lundi 22 octobre 2007, au Maroc, c'est de la colère et de l'agacement. Il y a chez lui des gestes qui ne trompent pas et que les journalistes qui couvrent la visite sauront décrypter : l'attitude désinvolte face à Mohammed VI, jambes croisées, donnant du plat de la chaussure. Pour un peu il jouerait avec son téléphone portable devant le Commandeur des croyants. Tout n'est pourtant pas sombre. S'il n'a pas décroché le gros lot, le président français sait qu'il ne va pas pour autant revenir bredouille de sa visite officielle. A défaut d'avions, c'est un navire que vont acheter les Marocains à la France. Plus précisément une frégate de type Fremm, un bâtiment high-tech lui aussi, difficilement repérable par les radars ennemis mais qui coûte la bagatelle de 470 millions de dollars et représente des dizaines de milliers d'heures de travail pour les chantiers français. L'Etat français n'a pas été en reste en offrant la formation des marins marocains (près de 50 millions d'euros) appelés à naviguer sur le Mohammed VI, le nom – obligé – de la future frégate.

La signature à Marrakech du contrat pour la vente de la frégate atténueait le dépit de Nicolas Sarkozy. Elle ne le faisait pas disparaître. Il fallait rapporter un autre scalp de cette visite officielle. Mais quoi ? Que proposer de séduisant à Mohammed VI ? Une centrale nucléaire ? Des hélicoptères de combat ? Tout le catalogue du «made in France» avait été épluché avant la visite. Jusqu'à cette idée saugrenue mais plaisante qui allait être retenue et que Nicolas Sarkozy emporterait dans ses bagages : proposer à Rabat de construire au Maroc le premier TGV d'Afrique. Un TGV français, bien entendu.

Mohammed VI n'avait pas en tête une telle acquisition, même s'il caressait le rêve de doter un jour son pays d'un tel bijou. Mais l'offre française permettrait de désenclaver le nord du Maroc, frondeur et rétif du temps de Hassan II. Pour la France, ce serait un joli succès commercial que de vendre un TGV dont seules l'Espagne, la Corée du Sud et l'Italie ont adopté le savoir-faire au moment où la concurrence japonaise, chinoise, allemande, canadienne fait rage et taille des

croupières aux industriels français comme, tout récemment, en Arabie Saoudite.

DU MEDEF À LA CGEM

Un des multiples instruments du soutien de la France au Maroc est le Groupe d'impulsion économique France-Maroc (GIEFM), créé en 2005 sous la houlette de Dominique de Villepin, alors Premier ministre de Jacques Chirac, qui, pour l'occasion, avait rappelé être né à Rabat. Le GIEFM est une instance unique en son genre. Elle sert de passerelle entre le Medef et la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM), son homologue marocaine. «Le nirvana pour les patrons du CAC 40 qui sont chez eux dans le royaume», pour reprendre l'expression d'un journaliste présent à la première grand-messe de ce club, organisée à l'été 2006 comme une garden-party au golf royal de Dar Es Salam à Rabat. On pouvait y croiser Claude Bébear, patron d'Axa, Jean-René Fourtou, son alter ego chez Vivendi, ou encore Guillaume Sarkozy, le frère de Nicolas. La couverture médiatique était tout aussi exceptionnelle pour assurer aux agapes l'écho qu'elles méritent en France, avec pour têtes d'affiche des plumes de Paris Match, du Point, du Figaro, certaines déjà habituées à tresser des lauriers à ce «Maroc en mouvement».

AZOLAY IN & OUT

Originaire d'Essaouira, cet ancien cadre de la banque Paribas, dont la silhouette mince évoque celle d'un major anglais, a refait sa vie dans son pays natal, jusqu'à obtenir le titre officiel de «conseiller du roi», mais sous Hassan II. Les temps étaient différents. Le monarque était à la recherche d'un Franco-marocain, homme de réseaux capable de redonner du lustre à la monarchie mise à mal en France pour l'affaire des emmurés de Tazmamart et la captivité interminable de la famille Oufkir. André Azoulay, «le dévot» comme le surnommait le journaliste Jean Daniel, allait réussir dans son entreprise au-delà de tous les espoirs. A sa mort, Hassan II était réhabilité et son image devint celle d'une sorte de Louis XIV devenu

sage, évoluant dans un décor des Mille et une nuits. André Azoulay avait fait mieux encore. Professionnel de la communication, il avait vendu à la presse française l'image du prince héritier, le futur Mohammed VI, transfiguré en monarque épris de modernité, démocrate dans l'âme et proche du peuple. Le mythe du roi des pauvres – et l'on sait le succès qu'il a longtemps remporté, jusqu'aux Etats-Unis –, c'est au crédit d'André Azoulay qu'il faut le porter.

Une fois monté sur le trône, le jeune monarque a très vite écarté les conseillers hérités d'un père qu'il n'aimait pas. Il l'a fait pour exorciser le passé, poussé par les «quadrans» du premier cercle du roi qui, pressés de prendre les commandes du royaume, ne voulaient pas s'embarquer de gènesurs tel André Azoulay. Figure du «juif de Cour», comme il existe depuis des siècles dans le monde arabo-musulman, celui-ci s'est retiré sur des terres moins périlleuses à arpenter : l'essor d'Essaouira et le dialogue entre les trois religions monothéistes. Aujourd'hui les affaires du royaume lui échappent. Il n'est plus qu'un agent d'influence de seconde catégorie, oublié des médias.

C'EST LE FISC QUI RÉGALE

En cadeau de bienvenue, tous ceux qui font le choix de s'installer dans le royaume ont droit, quelle que soit leur nationalité, à un abattement de 40% avant la détermination du revenu net imposable. Joli cadeau mais qui n'est qu'une mise en bouche lorsqu'on est français : les pensions de retraite venues de France bénéficient d'une réduction d'impôt de 80% si elles sont rapatriées à titre définitif sur un compte en dirhams, la monnaie nationale, non convertible. Commentaire d'un expert : «Il s'agit en clair d'une exonération presque totale de l'impôt sur le revenu. Le taux d'imposition ne dépasse pas 4% en tout et pour tout». C'est à peu près ça : un retraité qui déclare un montant d'environ 2000 euros de retraite par mois, pour une seule part, paiera un peu moins de 700 euros par an d'impôts.

TELQUEL

Le carnage du stade de Port-Saïd

Le stade de Port-Saïd a été le théâtre d'actes de violence à la fin de la rencontre opposant Masri à Ahli, faisant 74 victimes et des centaines de blessés. C'est la catastrophe la plus sanglante dans l'histoire du sport égyptien.



Tout a commencé après le sifflet de l'arbitre international égyptien Fahim Omar, annonçant la fin de la rencontre opposant Masri à Ahli, à l'occasion de la 17e journée du Championnat égyptien.

Cette rencontre, qui s'est achevée par une victoire méritée de 3-1 pour Masri aux dépens du champion d'Egypte, s'est transformée en une boucherie. Des supporters de Masri ont envahi le terrain qui a connu un déchaînement de violence. Idem sur les gradins du stade.

La scène était surréelle : les joueurs d'Ahli, qui tentent de s'enfuir en se dirigeant rapidement vers les vestiaires, sont lynchés par les supporters de Masri. Certains d'entre eux ont reçu des coups de poing et des coups de pied, à l'instar du gardien de but de l'équipe Chérif Ekrami et son coéquipier le latéral droit international Ahmad Fathi. Idem pour Sayed Abdel-Hafiz, directeur du secteur foot à Ahli, qui n'a pas été épargné, avant que son homologue à Masri, Ibrahim Hassan ne le protège. «Ce n'est pas du football, c'est une guerre», déclare Mohamad Abou-Treika, le milieu d'Ahli.

Une autre bataille, parallèle à celle qui a eu lieu sur la pelouse, s'est produite aussi sur les gradins du stade de Port-Saïd quand les supporters de Masri ont attaqué leurs homologues d'Ahli faisant plus de 70 victimes et des centaines de blessés.

«C'était un vrai massacre. Je n'arrive pas à croire que l'un de nos supporters est décédé sous mes yeux dans les vestiaires», indique Mohamad Abou-Treika.

«Je ne jouerai plus au football après que les terrains sont devenus des lieux de massacre. Un supporter lance un autre à partir des gradins. C'est incroyable», ajoute Mohamad Barakat, le milieu d'Ahli.

En effet, les joueurs d'Ahli et leurs supporters ont vécu un vrai cauchemar après la rencontre avant qu'ils ne réussissent à sortir du stade dans des blindés et quitter la ville, située au bord du Canal du Suez, à bord d'un avion militaire.

«Des blindés et des avions militaires, pourquoi tout ça ? C'était un match de football dans le championnat national et non pas une mission militaire. Nous étions très proches de la mort. Plus de 70 de nos supporters sont morts. C'est horrible», déclare Emad Metaeb, l'attaquant de l'équipe.

ANNULATION DU MATCH ZAMALEK-ISMAÏLI

Au stade du Caire, lieu de la rencontre opposant Zamalek à Ismaïli, l'arbitre de la rencontre, Mohamad Farouq, a dû annuler la rencontre après la fin de la première mi-temps à la demande du cadre technique de Zamalek qui ont refusé de poursuivre la rencontre dans des circonstances pareilles.

Aussi, les supporters de Zamalek, notamment les Ultras White Knights, ont brûlé leurs drapeaux en signe de protestation contre ce qui s'est passé à Port-Saïd. Ce qui a causé le déclenchement d'un incendie limité dans les gradins du stade du Caire. «C'était impossible de poursuivre la rencontre avec les nouvelles arrivées de Port-Saïd annonçant la mort de 74 supporters», explique Hassan Chéhata, directeur technique de Zamalek. Suite à la catastrophe de Port-Saïd, la Fédération égyptienne de football a décidé la suspension du championnat national sine die. Aussi, les clubs de première division Ittihad d'Alexandrie et Smouha ont déclaré forfait. Le sort du championnat reste incertain.

BOYCOTT DE PORT-SAÏD

Par conséquent, Ahli a décidé de suspendre toute activité sportive au sein du club et de boycotter tout genre de rencontres ayant lieu à Port-Saïd dans les différentes disciplines pour les 5 prochaines années.

De même, le club a publié un communiqué insistant sur le fait de découvrir



les responsables de ce massacre. «Ce qui s'est passé à Port-Saïd n'a aucune relation avec le sport. Je demande aux autorités égyptiennes de punir sévèrement les responsables de ce massacre», déclare Hassan Hamdi, président du club.

Ce dernier a confirmé également que le directeur technique de l'équipe, le Portugais Manuel José Da Silva, va rester à son poste, niant toutes les rumeurs sur son intention de résilier son contrat avec le club.

De même, le club a déclaré 40 jours de deuil. Aussi, le 1er février, date du massacre, sera retenu comme jour des victimes du club.

Côté gouvernemental, Kamal Al-Ganzouri, premier ministre, a limogé les membres du conseil d'administration de la Fédération égyptienne de football. Une décision refusée par Samir Zaher et les membres de la fédération qui pensent que la décision de Ganzouri impute la responsabilité de ce désastre à la fédération. Certains membres de la fédération, à l'instar de Karam Kordi, ont refusé aussi la décision du limogeage, expliquant que leur conseil est élu.

Le premier ministre n'a pas le droit de limoger le conseil d'administration de la fédération, surtout que la Fédération internationale de football (FIFA) interdit toute intervention gouvernementale dans les affaires du football.

Par conséquent, le président de la FIFA, Joseph Blatter, qui a affirmé que les incidents du mercredi sont «un jour noir dans l'histoire du football», a demandé, après avoir présenté ses condoléances à la Fédération égyptienne et les familles des victimes, des explications sur les raisons de ce désastre ainsi que les raisons du limogeage de la fédération qui s'oppose avec les règlements de la FIFA.

«La Fédération égyptienne a été la proie d'une intervention gouvernementale. Ce qui est inacceptable pour la FIFA. Le football est pour les peuples, les jeunes. C'est un sport qui offre la joie pour les peuples et on n'acceptera jamais que le football soit mêlé à la politique», a déclaré Joseph Blatter, à l'occasion de l'inauguration de la réunion de Conmebol au Paraguay vendredi dernier.

NÉGLIGENCE DE LA POLICE

Mais Zaher et ses collègues ont mis un terme à ce sujet en présentant une démission collective, samedi, précisant qu'ils ne cherchent pas de poste, mais qu'ils respectent la légitimité.

«Vu cette catastrophe, on a préféré démissionner. C'est grave de voir un tel nombre de victimes dans une rencontre de football. On a refusé la décision du premier ministre parce qu'elle nous accuse d'être responsables de ce désastre, ce qui est complètement faux. Notre responsabilité se limite à l'organisation de la rencontre. Mais la sécurité dans les stades est la responsabilité de la police», explique Samir Zaher. «On a reporté plusieurs rencontres à la demande des

services de sécurité. On a organisé plusieurs rencontres dans d'autres stades en exécutant les ordres de la sécurité aussi. Cette fois-ci, la police a confirmé sa capacité de sécuriser la rencontre. Pour cette raison, elle n'a pas demandé son report», ajoute-t-il.

En effet, les forces de l'ordre qui étaient présentes sur le terrain ont été sévèrement critiquées à cause de leur inaction et de leur négligence (voir pages 3 à 7).

«Les policiers nous ont abandonnés. Ils ne nous ont pas protégés», confie Mohamad Abou-Treika.

Il était clair que la rencontre a témoigné d'une grande tension qui a commencé dès l'entrée des joueurs d'Ahli pour effectuer leur échauffement avant la rencontre quand les supporters de Masri ont lancé des projectiles en direction des joueurs. De même, ils ont envahi le terrain pendant la pause.

C'était aussi ridicule de voir les supporters hôtes envahir le terrain suite à chaque but de Masri pour le célébrer avec les joueurs avant de retourner une autre fois aux gradins. Mais la fin de la rencontre a témoigné du grand désastre.

«Les supporters étaient déjà très agités et ils avaient déjà envahi la pelouse au début du match et pendant la pause. A la fin du match, c'était la folie, quand ils ont tous envahi la pelouse. C'était impossible de contrôler la situation et de prévoir notre sort. Il y avait des policiers pendant le match mais ils n'ont rien fait», se souvient le Portugais Manuel José Da Silva, directeur technique d'Ahli.

De sa part, le ministère de l'Intérieur a expliqué que les forces de l'ordre présentes sur le terrain étaient tellement surprises par le comportement des supporters de Masri, d'autant plus que leur équipe a remporté la rencontre. Leur envahissement du terrain d'une façon massive était inexplicable.

De même, un haut responsable au ministère de l'Intérieur, à savoir le général Ahmad Gamaledine, l'adjoint du ministre de l'Intérieur, a précisé que l'intervention de la part des forces de l'ordre pouvait augmenter la catastrophe, vu la tension qui existe entre les forces de l'ordre et les Ultras. Mais quelles que soient les raisons avec une police complice ou incapable d'assurer la sécurité, les stades égyptiens sont devenus des lieux dangereux après les actes de violence qui se sont produits durant l'année dernière, comme l'envahissement du terrain du stade du Caire lors de la rencontre opposant Zamalek à la formation tunisienne du Club Africain qui a fait des blessés, non graves, et le carnage du stade de Port-Saïd qui a fait 74 victimes.

Les responsables du sport en Egypte doivent prendre des mesures à même de garantir la sécurité de tous les présents dans les stades avant de décider de la reprise de l'activité sportive, car il serait inacceptable et intolérable que du sang coule une autre fois dans les terrains du sport.

Le Point Egypte : les ONG étrangères accusées d'activités «politiques» illégales

La justice égyptienne a déféré 44 travailleurs associatifs devant la cour criminelle du Caire. Des magistrats égyptiens ont accusé mercredi des organisations non gouvernementales égyptiennes et étrangères, notamment américaines, de mener illégalement des activités "politiques". Ces ONG sont accusées d'avoir agi "sans autorisation" pour mener des "activités purement politiques sans rapport avec un travail auprès de la société civile", a affirmé devant la presse l'un des magistrats chargés de l'enquête, Sameh Abou Zeid. Les locaux de ces organisations avaient été perquisitionnés et certains de leurs employés, dont des Américains, pourraient être jugés.

La justice égyptienne a annoncé le 5 février que les cas de 44 travailleurs associatifs, dont des Égyptiens, 19 Américains, des Allemands, des Norvégiens, des Serbes, des Jordaniens et des Palestiniens avaient été déferés devant la cour criminelle du Caire en vue d'un procès à une date indéterminée. Selon Sameh Abou Zeid, ces activités "ont pris une autre dimension après la révolution du 25 janvier" qui a mis fin à l'an dernier au pouvoir du président Hosni Moubarak. "Ces activités sont devenues politiques, avec de la formation dispensée à des partis politiques et des tentatives de mobiliser des gens", a-t-il ajouté.

FINANCEMENT ILLÉGAL (JUSTICE ÉGYPTIENNE)

Il a également répété les accusations selon lesquelles ces associations opéraient en Égypte sans avoir de permis officiel et étaient financées illégalement depuis l'étranger. Cette affaire a tendu les relations entre l'Égypte et les États-Unis, qui apportent chaque année une aide de 1,3 milliard de dollars à l'armée égyptienne, au pouvoir depuis la chute du président Hosni Moubarak. Trois sénateurs américains ont mis en garde l'Égypte mardi à propos des poursuites engagées contre les responsables associatifs, prévenant que le risque d'une rupture "catastrophique" entre les deux pays avait rarement été aussi grand.

Au département d'État, la porte-parole Victoria Nuland a assuré mardi que les organisations non gouvernementales "qui soutiennent la démocratie en Égypte jouent un rôle important dans le processus de transition et n'ont rien fait de mal" et a fait part de la "profonde inquiétude" de Washington. Cette action en justice fait suite à des perquisitions dans 17 locaux d'ONG égyptiennes et internationales de défense des droits et de promotion de la démocratie le 29 décembre. Parmi elles figurent les organisations américaines National Democratic Institute (NDI), International Republican Institute (IRI) et Freedom House, ainsi qu'une allemande, la fondation Konrad Adenauer.

Lycée Mustapha Haddam

Les enseignants mettent fin à la grève

La persévérance du personnel enseignant du lycée Mustapha Haddam (ex Castors) a finalement payé. «Un nouveau directeur par intérim a été désigné par l'Académie.

Sofiane M.

Il est désormais chargé de mission pour la gestion des volets administratif et financier du lycée Mustapha Haddam. Nous avons décidé, hier matin, à l'issue d'une AG des enseignants, de reprendre le travail à partir de la journée de mercredi 15 février en cours. Nous avons également programmé des cours de récupération pour les élèves durant la première semaine des vacances de printemps qui débiteront le 15 mars 2012», affirme le représentant du personnel enseignant. Une cinquantaine d'enseignants de cet établissement secondaire avait, en effet, observé durant une semaine une grève pour exiger le départ du proviseur accusé, selon leurs propos, de «falsification d'une pétition de soutien pour le maintien de l'actuel directeur de cet établissement secondaire à son poste». Ils avaient accusé le proviseur d'avoir falsifié 36 signatures sur 50 du personnel enseignant. Les grévistes avaient exigé l'application de l'article 173 de l'ordonnance 06/03 du 15 juillet 2006, relative au statut général de la Fonction publique (classification des fautes et des sanctions). L'article 173 stipule qu'«en cas de faute professionnelle grave commise par un fonctionnaire, pouvant entraîner une sanction de 4^{ème} degré, l'auteur de la faute est immédiatement suspendu par l'autorité investie du pouvoir de nomination». Le personnel enseignant avait déjà observé une grève, en février 2011, pour exiger le départ du proviseur et l'envoi d'une commission ministérielle pour enquêter sur les «dépassements dans la gestion de cet établissement secondaire».

La commission dépêchée par le ministère de tutelle avait effectivement constaté plusieurs dépassements. Elle avait décidé de traduire le proviseur devant le Conseil de discipline.

La gare routière de Bir El Djir coûtera 44 millions de dinars

J. Boukraâ

Poursuivant ses visites d'inspection, le wali d'Oran, accompagné des directeurs de l'exécutif, s'est rendu, hier, à la daïra de Bir El Djir. La délégation s'est rendue au quartier de l'USTO, pour visiter le projet de la gare routière (El Morchid). Ce projet coûtera 44 millions de DA et s'étalera sur 10.000 m². Il prendra en charge les voyageurs à destination d'Oran/Est. La durée des travaux a été fixée à 8 mois.

Le nouvel institut du LMD de l'USTO a été aussi au programme de la visite. D'une capacité de 1.000 places pédagogiques, les travaux de réalisation de cette structure universitaire ont atteint 80%. Le wali a aussi inspecté le projet de réalisation de 200 logements au profit des enseignants du Supérieur, au POS 25, à Bir El Djir et la carcasse du palais des Congrès,

au rond-point de Haï Essabah. Le projet de réalisation de 7.100 logements sociaux locatifs a été aussi inspecté. Ce projet, chapeauté par l'OP-GI, a été confié à une entreprise chinoise pour une durée de 23 mois. Le premier responsable de la wilaya a, par la même occasion, inauguré une polyclinique à Bir El Djir.

La délégation s'est ensuite rendue dans la commune de Hassi Ben Okba pour visiter le projet d'aménagement du CW 32, celui des 100 logements RHP, celui de la voirie urbaine à Haï Larbi Ben M'hidi et celui de réalisation d'un nouveau lycée. Il a, ensuite, visité le projet de réalisation de 500 logements RHP et le centre d'enfouissement technique à Hassi Bounif, avant d'animer une rencontre avec la société civile, dans la salle des Conférences de l'Institut de la Pêche de Bir El Djir.



Ph.: Arch.

Le voleur d'une voiture arrêté

L'auteur du vol d'un véhicule de marque Atos vient d'être arrêté par les éléments de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran. Le mis en cause, âgé de 27ans, avait loué un véhicule auprès d'une agence de location pour déclarer par la suite qu'il avait été victime de vol. Il a été présenté, hier, au tribunal de Gdyl. Les policiers ont récupéré le véhicule. **K. A.**

Trois cambrioleurs sous les verrous

Agissant sur plainte, les éléments de la police judiciaire de la 8^{ème} Sûreté urbaine ont réussi à neutraliser une bande de malfaiteurs impliqués dans le cambriolage d'un magasin de vêtements pour hommes sis au centre-ville. Trois personnes dont un repris de justice, âgées de 24 à 30 ans, ont été arrêtées, dans le cadre de cette affaire, qui a permis aux policiers de récupérer un lot de vêtements. Ils ont été présentés au tribunal et placés sous mandat de dépôt. **K. A.**

Commémoration de la Journée du Chahid

S. Zine

La journée du Chahid sera célébrée le 18 février, comme chaque année. Pour la wilaya d'Oran, un programme assez consistant a été concocté. Le comité de wilaya de l'Organisation nationale des enfants de chouhada (ONEC) a commencé, avant-hier, ses activités avec une opération «don de sang» qui s'est déroulée dans un camion spécialisé, stationné près de l'APC d'Oran. Le même jour, un tournoi de football regroupant 08 équipes a eu lieu au stade Ben Ahmed El Houari de Choupot, portant le nom du chahid Khiaat Salah, décédé il y a 50 ans, soit le 18 février 1962. Hier, une campagne de reboisement a eu lieu au quartier El Othmania, «Maraval». Le programme continuera au TRO Abdelkader Alloula où une conférence intitulée «Les crimes du colonialisme» sera donnée par le Dr Moussa Abdi et une pièce

de théâtre «La guerre de Libération» de M. Boukhamassa y sera jouée. Le 18 février, après la cérémonie proprement dite, une visite sera organisée au centre des cancéreux de Misserghine. Par ailleurs, de nombreux organismes célébreront cette année «Youn chahid», comme l'Education nationale, qui organisera la cérémonie principale au lycée Imam El Houari, les directions de la Culture, de la Jeunesse et des Sports et de la Formation professionnelle seront également de la partie, chacune avec son programme.

Le mois de février 1962 restera particulièrement gravé dans la mémoire des Algériens tant les milices de l'OAS avaient semé la mort et la désolation parmi la population oranaise, à l'instar de l'attentat sanglant de «M'dina Jdida» à Oran, perpétré le 28 février 1962, pour tenter d'empêcher la signature des Accords d'Evian qui était imminente.

Tribunal d'Ain El Turk... Cinq ans de prison pour un trafiquant de drogue

Rachid Boutléis

Au terme des délibérations, une peine de cinq années de prison ferme a été prononcée, l'après-midi d'avant-hier, à l'encontre d'un accusé répondant aux initiales J.M., âgé de 40 ans, par le tribunal correctionnel d'Ain El Turk. Ce prévenu, un multirécidiviste invétéré, a comparu sous le principal chef d'accusation de trafic de drogue. A la barre des accusés, il a nié les faits retenus contre lui, en argumentant que la résine de cannabis trouvée dans son domicile, ne lui appartenait pas.

Selon les faits consignés sur l'arrêt de renvoi, la genèse de cette affaire remonte à un mois auparavant lorsque agissant sur la base d'une information, les éléments de la brigade de lutte contre le trafic de drogue,

relevant de la sûreté de police de la daïra d'Ain El Turk, ont interpellé le mis en cause, au sein de la cité 190 logements, sise dans la localité Akid Abbès, son lieu de résidence. La perquisition, qui a été opérée en son domicile, a permis aux enquêteurs de la police de mettre la main sur une quantité de 500 g de kif traité, découpé en plaquettes et prête à être fourguée. Les résultats des investigations menées par les policiers ont fait ressortir que ce narcotrafiquant sollicitait de jeunes riverains désœuvrés, âgés entre 18 et 21 ans, pour fourguer la marchandise prohibée. Notons qu'à l'issue des délibérations, le tribunal correctionnel a confirmé la peine requise par le représentant du ministère public. La défense a plaidé le bénéfice des circonstances atténuantes.

Logements Des enseignants de l'USTO protestent

S. C.

Dans une correspondance adressée au wali d'Oran, les enseignants de l'USTO reviennent sur l'acquisition des logements qu'ils occupent depuis 2001, alors que les demandes ont été déposées auprès des services concernés de la daïra d'Oran, depuis décembre 2010. Ils rappellent au premier responsable de l'exécutif de la wilaya, que la commission, mise sur pied pour le suivi de cette opération, n'a pas siégé au moment où les dossiers de leurs collègues déposés dans les daïras de Bir El Djir et d'Es Senia, ont été

traités et les acquéreurs ont pu verser le montant de l'acquisition, auprès de l'administration des Domaines.

Cette défaillance, notent les auteurs de la missive, a amené les responsables de l'Office de la promotion et de la gestion immobilière (OPGI) à saisir, à travers des huissiers de justice, les locataires les sommant de s'acquitter des loyers impayés. Considérant cette attitude, discriminatoire et provocatrice à l'adresse des enseignants concernés pour les pousser à des actions de protestation, le wali d'Oran est interpellé pour user de tout son poids pour débloquer la situation.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Khanour Zohra, 79 ans, Saint Pierre
Touil Snoussi, 50 ans, Maraval
Derrar Mefteh Houcine, 55 ans, Saint Antoine
Mohamed Mefteh Abdelhafid, 59 ans, Canastel

Horaires des prières pour Oran et ses environs

23 rabie el aouel 1433

El Fedjr 06h16	Dohr 13h17	Assar 16h21	Maghreb 18h45	Icha 20h09
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Le singe



vons le prendre, à chaque fois. Les plus grands voyageurs auraient été les chefs de gare et les vaches.

Chez nous, le train de l'opportunisme passe et repasse. Ils y sautent à chaque fois, sans même en connaître la direction. Ils ont beau avoir des logements un peu partout, à tous les arrêts de l'histoire, ils ne se rendent pas compte qu'ils sont derrière toutes les catastrophes qui nous sont arrivées.

Ce n'est pas parce qu'on a une bouche que l'on doit se contenter d'être uniquement un tube digestif. Il y a des choses qui passent, c'est sûr, mais d'autres ne passent pas, et si jamais on force, alors on risque l'étouffement. Saturé, c'est saturé. Cela aussi est un état qui existe, même lorsque certains comme nos «bouffeurs» l'oublient ou l'ignorent carrément. Le singe à ce niveau, semble plus intelligent. Avant de mettre quelque chose dans sa bouche il s'assure au préalable que son rectum peut la dégager aisément.

Il faut savoir quitter la table... Ronde du cercle vicieux de notre égoïsme. Ce n'est pas parce que quelqu'un a été, plus ou moins, apte ou adapté à une époque qu'il doit le rester pour toujours. Ibn Sina lui-même ne reconnaîtrait pas la médecine d'aujourd'hui et il ferait figure de profane devant le moins brillant des médecins généralistes de nos jours. Que dire de Galilée devant les connaissances actuelles en astronomie des étudiants moyens des universités quelconques.

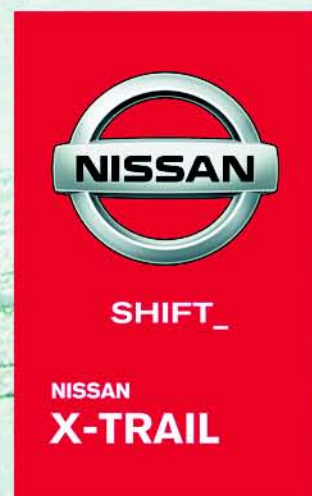
Un ministre de notre temps, c'est quelqu'un qui devrait comprendre la mentalité et, par-dessus tout, les besoins de cette jeunesse qui refuse de vivre avec des promesses, des mensonges et des nostalgies interminables.

Ce n'est pas parce que le train passe tout près de chez nous que nous de-

TOUS TEMPS. TOUS TERRAINS.

Le Nissan X-Trail est doté du système intelligent All-Mode 4x4i. Il analyse automatiquement la route pendant que vous conduisez et distribue précisément la bonne quantité de couple à chaque roue motrice pour une meilleure adhérence, en tout temps, et par tous les temps.

Nissan. Innovation For All.



Nissan, Algérie - Direction Générale et Showroom | Tél.: 021 21 98 03 à 06 | Fax : 021 21 91 60 | Adresse : Pins Maritimes, Safex - Alger
Centre Après Vente et Showroom Rouiba | Tél./Fax : 021 85 59 40 | Tél.: 021 81 78 94/98/99 | Adresse : Route de Ain Taya, Rouiba - Alger
Centre Après Vente et Showroom Blida | Tél.: 025 43 37 80 | Fax : 025 43 00 66 | Adresse : Zone Industrielle N° 11, Ouled Yaïch - Blida
Succursale Oran | Tél.: 041 49 91 50 à 53 | Fax service commercial : 041 49 91 49 | Fax SAV : 041 49 91 54 | Adresse : RN N°04, zone showroom Nedjma Es Sénia

www.nissan.dz

Photo non contractuelle

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère du Commerce

Centre National du Registre du Commerce

AVIS AUX SOCIÉTÉS COMMERCIALES EXERÇANT LES ACTIVITÉS D'IMPORTATION POUR LA REVENTE EN L'ÉTAT ET AUX COMMERÇANTS ÉTRANGERS EXERÇANT LE COMMERCE DE DÉTAIL

Le Centre National du Registre du Commerce informe les opérateurs concernés de la publication au -JORA n° 67- de l'arrêté du 13 décembre 2011 de Monsieur le ministre du commerce, modifiant l'arrêté du 13 juin 2011, fixant la durée de validité de l'extrait du registre du commerce délivré aux assujettis pour l'exercice de certaines activités. **Il a prorogé de six (06) mois et ce, jusqu'au 30 juin 2012, le délai pour la mise en conformité des registres du commerce des opérateurs économiques exerçant l'importation pour la revente en l'état et le commerce de détail exercé par les commerçants étrangers, personnes physiques ou morales.**

Cette prorogation a été consacrée à la demande de nombreux opérateurs désirant un délai supplémentaire pour leur permettre de mettre en conformité leurs registres du

commerce cumulant plusieurs secteurs d'activités non homogènes, avec les dispositions de l'arrêté de Monsieur le Ministre du commerce du 13 juin 2011, précité.

Pour rappel, les opérateurs qui cumulent plusieurs secteurs d'activités peuvent procéder à des adaptations de leur registre du commerce à travers des immatriculations secondaires suivant des formalités simplifiées par le CNRC.

Les services de la Direction Générale du Centre National du Registre du Commerce ainsi que ceux des antennes locales implantées dans les 48 wilayas restent à la disposition des opérateurs économiques pour tous compléments d'informations.

Centre National du Registre du Commerce

Direction du Registre du Commerce

R.N n° 24, le Lido, Mohammadia - Alger - B.P 18, Bordj El Kiffan / Code postal 16120

Tél : (021) 20.10.28 / 20.55.38 / Fax : (021) 20.19.71 - Web : <http://www.cnrc.org.dz> / E-mail : drc@cnrc.org.dz

TIARET

Un trafic d'imprimés émis par Algérie Poste

El-Houari Dilmli

Le wali de Tiaret vient de décider de l'ouverture d'une enquête au sujet d'un trafic de documents émis par Algérie Poste, indique un communiqué de la cellule de communication de la wilaya, transmis hier au bureau du «Quotidien d'Oran» à Tiaret. En effet et selon le même communiqué, ce trafic a pour théâtre la commune de Takhmaret, à l'extrême sud de la wilaya, avec un imprimé appelé 515/C5 (carton rouge) utilisé par les

clients comme accusé de réception lors d'envois postaux à des administrations publiques notamment. Cet imprimé est vendu dans les commerces à raison de 15 dinars l'exemplaire alors qu'il est cédé gratuitement par l'administration de la poste. Des chaînes entières se forment chaque jour devant les commerces pour acquérir cet imprimé après qu'une rumeur eut conditionné la présentation de cet imprimé à l'introduction d'un dossier pour les jeunes chômeurs leur donnant le droit à l'affectation d'un lot de ter-

rain et une aide financière de 70 millions de centimes. Une rumeur catégoriquement démentie par Algérie Poste qui souligne que seules les «ventes en nombre» sont payantes comme par exemple pour les huissiers de justice et autres notaires. Le chef de l'exécutif de wilaya a promis des «sanctions exemplaires à l'encontre de ce trafic qui ne pourrait toucher à une structure de service public aussi sensible que celle d'Algérie Poste», est-il encore souligné dans le communiqué émis par le cabinet du wali.

CHLEF

Tension sur le gaz butane

Bencherki Otsmane

Voilà bientôt une vingtaine de jours que les habitants, qui n'ont pas encore accès au gaz naturel, notamment ceux qui habitent dans les zones rurales, sont confrontés au problème d'approvisionnement en gaz butane. En effet, dès les premières lueurs du jour, les citoyens se ruent vers les dépôts de gaz butane, privés ou publics, pour se procurer cette bouteille tant désirée en cette période hivernale. Lorsque cette dernière est disponible, ce sont les longues files d'attente qui se constituent nécessitant quelquefois l'intervention des forces de sécurité pour maintenir l'ordre. Cependant, si le prix de la bonne de gaz est respecté au niveau des agents agréés, ce n'est

pas le cas notamment des revendeurs ambulants qui fixent le prix en fonction de la demande sur ce produit. Il faut noter que les autorités ont donné la priorité d'approvisionnement en gaz butane aux zones déshéritées et montagneuses telles que le Dahra, Béni-Haoua ou Karimia. D'ailleurs, certains foyers de ces zones rurales ont été contraints de recourir au traditionnel chauffage en bois. Toutefois, il faut noter que la situation va en s'améliorant d'autant plus que les responsables du centre enfûteur de Chettia travaillent d'arrache-pied pour juguler cette crise. Selon un responsable de cette entreprise, la situation ira en s'améliorant, surtout si la vague de froid qui sévit sur la wilaya cèdera à un temps plus clément.

SIDI LAKHDAR

Des lycéens réclament le chauffage

La localité de Sidi Lakhdar, située à 50 km à l'est de Mostaganem, s'est démarquée, hier mercredi, par un mouvement de protestation. Les élèves des lycées ont refusé de suivre les cours, protestant ainsi contre l'absence de chauffage dans les classes ou de son non-fonctionnement. «On se croirait dans des chambres froides et les

classes ne sont toujours pas chauffées», déplorent de nombreux élèves protestataires avant d'ajouter «qu'il est difficile de travailler dans ces conditions».

De leur côté, des parents d'élèves des deux lycées que compte la ville interpellent les autorités compétentes pour intervenir afin d'améliorer les conditions de travail aux

disciples pour leur permettre d'obtenir de bons résultats.

A noter que les élèves ont abandonné les classes glaciales pour se regrouper dans les cours de leurs établissements secondaires respectifs. Aucun dépassement d'ordre disciplinaire n'a été enregistré durant ce mouvement.

H. B.

MOSTAGANEM

Dédoublage de la RN 11 en perspective

Ayache Djamel

Le lancement du premier tronçon du dédoublement de la RN 11 reliant Mostaganem à Benabdelmalek Ramdane sera effectif à partir du deuxième trimestre de l'année en cours, selon les services de la direction des travaux

publics. Le projet, dont le dossier est au niveau de la commission des marchés publics, comptera en première phase un tronçon de 10 km reliant la sortie ouest de Mostaganem jusqu'à la plage dite Sokhra, et aussi un échangeur qui sera réalisé dans ce périmètre.

A noter que la RN 11 qui relie

Mostaganem à Benabdelmalek Ramdane sur une distance de 32 km, enregistre un trafic très important d'automobiles, principalement pendant la saison estivale.

En outre, de nombreux accidents, parfois mortels, continuent à être enregistrés au niveau de cet important axe routier.

TISSEMSILT

Près de 13.000 clients privés d'électricité

Les coupures de courant électrique dans certaines régions de la wilaya de Tissemsilt ont touché, lors des dernières perturbations climatiques, près de 13.000 clients, a indiqué mardi le directeur de Sonelgaz. Ces coupures ont été enregistrées depuis début février dans les communes de Lazharia, Lardjem, Sidi Lantri, Boucaïd, Theniet El-Had et Malaab où les agents de Sonelgaz ont fait état, pendant cette période, de dix importantes interventions pour la réparation des pannes qui ont affecté le réseau de distribution d'électricité à la suite des intempéries, a souligné M. Karim Bendjaafar. L'entreprise a mobilisé six équipes d'intervention dans toutes les communes de la wilaya pour opérer en cas de pannes et intensifier le contrôle technique quotidien du réseau électrique. Les efforts déployés par les élé-

ments de l'Armée populaire nationale (ANP), de la Gendarmerie nationale, des services de la Conservation des forêts, de la Protection civile et des travaux publics ont contribué à apporter assistance à Sonelgaz dans ses interventions à travers l'ouverture de routes, notamment les axes complètement coupés tels que ceux de Lazharia, Bordj Bou-Naama, Larbaa, Theniet El-Had, Youssoufia et Bordj Emir Abdelkader. La Société de distribution d'électricité et de gaz de l'Ouest a procédé à une opération de sensibilisation des citoyens, pendant les dernières intempéries, par le biais de la radio régionale de Tissemsilt, sur la nécessité de signaler rapidement les pannes de courant électrique, ce qui contribue à faciliter les opérations d'intervention. Les citoyens et les autorités locales ont salué les

grands efforts déployés par les agents de Sonelgaz pour le rétablissement du courant électrique rapidement en dépit des conditions climatiques difficiles. M. Bendjaafar a souligné que les communes de Bordj Bounaama, Lazharia, Boucaïd et Larbaa ont enregistré, mardi, une interruption temporaire du courant électrique, près de trois heures, en raison des fortes chutes de neige.

D'autre part, le Groupement de gendarmerie nationale a indiqué que tous les axes des routes nationales et de wilaya ont été rouverts, mardi matin, à la circulation, tout en insistant sur la prudence des conducteurs, notamment dans les virages dangereux à Lazharia, Bordj Bounaama, Boucaïd, Theniet El-Had et Youssoufia. La vague de froid persiste toujours dans cette wilaya.

Le préfabriqué remis sur le tapis

Abbad Miloud

Lors de la session hivernale de l'Assemblée populaire de wilaya, tenue ce lundi, et après le premier point inscrit à l'ordre du jour relatif au bilan des activités de la wilaya de l'exercice 2011, plusieurs élus ont abordé respectivement le problème des logements en préfabriqué dont ils ont souligné leur état de précarité, l'aide financière directe nettement insuffisante et le crédit bancaire qui ne peut être accordé aux personnes âgées.

Nous reprenons certaines de leurs interventions : «Le parc logements en préfabriqué est de 18.000 unités, le nombre de demandeurs de l'aide financière directe a atteint jusqu'à ce jour 1.556, soit un taux de 8,64%. Nous voulons connaître les raisons de ce très faible taux». «Le parc logements en préfabriqué est de 18.000 unités de types F3 et F4. La population concernée a jugé que l'aide financière directe d'un montant de 70 millions de centimes est insuffisante. Moi, je dis qu'un montant de 200 millions de centimes est insuffisant pour construire une habitation. Les 1.556 demandeurs sont des riches. En principe, ils ne doivent formuler aucune demande car ils ne sont pas dans le besoin». «Le parc logements en préfabriqué est de 18.316 unités. Depuis quatre ans, le nombre de demandeurs de l'aide financière directe n'a atteint que 1.556. Il ne faut pas oublier que ce sont des logements réalisés pour une durée

limitée dans le temps. Ce n'est que du provisoire. Les personnes âgées de 60 ans et plus ne peuvent pas bénéficier d'un crédit bancaire. Les personnes qui disposent d'un faible revenu, comment peuvent-ils rembourser ? Ils n'arrivent même pas à satisfaire aux besoins les plus élémentaires de leur subsistance». «Le nombre de demandeurs de l'aide financière directe, qui ne dépasse pas 2.000, réside dans la faiblesse du montant. Pour le crédit bancaire, je souligne que 90% des occupants des baraquas sont âgés de plus de 60 ans et, en conséquence, ne peuvent pas bénéficier de ce crédit. S'il avait neigé en abondance, ces derniers jours, les dégâts auraient été importants au niveau des baraquas». «Le développement économique et social est une réalité au niveau de toutes les régions du territoire de la wilaya. Le préfabriqué est un dossier sensible. Je demande la réactivation de la commission de wilaya». Il est à signaler que la commission de l'habitat et des équipements publics a présenté en plénière, lors de la session tenue le mois de juin 2010, un document où le problème du préfabriqué a été mis en exergue. Après la lecture du document, pas moins de 20 élus sont intervenus. De même, après la communication relative à l'habitat et l'urbanisme, lors de la session tenue le 22 février 2011, cinq élus ont abordé le dossier du préfabriqué. Le wali, dans son intervention, a apporté tous les éclairages nécessaires à l'attention des élus.

BECHAR

Concours national des arts plastiques

A. Roukbi

Du 14 au 16 février courant est organisé à la maison de la culture de Bechar un concours national des arts plastiques. Participent à cet événement 18 wilayas du pays. Les 46 peintres en compétition ont la latitude de présenter chacun trois tableaux dont un concernera la compétition officielle ayant pour thème l'indépendance nationale du pays. Le jury retenu est composé de 3 membres venus d'Oran et d'Alger pour la circonstance, en l'occurrence MM. Mohammed Boukerch, Boukhelda Hamza et Deblodji Saïd, confor-

té par la présence d'un membre de l'Observatoire national des artistes. Les prix qui seront décernés à cette occasion aux trois meilleures œuvres varient entre 60.000 et 30.000 dinars, selon le directeur de la maison de la culture. Deux ateliers pour écoliers ont concerné la phase d'ouverture du concours national. Enfin, une fresque collective sera réalisée par les artistes présents à Bechar. Notons l'absence de certains artistes peintres à cette importante compétition due, dit-on, aux conditions météorologiques exceptionnelles que connaissent plusieurs régions du pays.

SAÏDA

Hassasnas prépare le 50^{ème} anniversaire

Ali Kherbache

La daïra de Hassasnas prépare activement la commémoration du 50^{ème} anniversaire de l'indépendance au niveau de trois (03) communes qui relèvent de son territoire. Une enveloppe de 500 millions de centimes a été allouée à chacune des communes pour réaliser le programme, en collaboration avec les opérateurs publics et privés et les associations et organisations concernées activant au niveau de la daïra. Les travaux ayant débuté,

la daïra met en œuvre ses capacités et moyens pour être au rendez-vous historique. «L'entretien et le nettoyage de l'environnement demeurent la première et indispensable activité car la salubrité publique est le souci cardinal des autorités», est-il affirmé. Ainsi, les communes de Hassasnas, Maamora et Sekhouana ont entamé les préparatifs en débutant par l'aspect environnemental dans l'attente des réalisations de stèles et la pérennisation de sites historiques et hauts lieux de faits de guerre en sus de la

réhabilitation du cimetière de Maamora. Le chef de la daïra rappellera que des rencontres périodiques se tiendront pour suivre les étapes du programme et rendre compte à la commission de wilaya, installée par le wali de Saïda, pour commémorer, durant une année, un événement qui marquera l'issue victorieuse d'une lutte armée ayant duré sept ans et demi après un siècle et un quart de colonisation. La daïra de Saïda, marquée par cette rude épreuve, tient à donner un cachet particulier à la manifestation.

GHARDAÏA

Un réseau de vols de motos démantelé

Aïssa Hadj Daoud

Les services de la sûreté de la wilaya de Gharđaia ont mis fin aux agissements d'un groupe de malfaiteurs spécialisés dans le vol de motos. Selon un communiqué de la sûreté, ces voleurs opéraient de nuit à travers plusieurs quartiers de la ville de Gharđaia, semant ainsi un vent de panique. Depuis plus de deux années, une recrudescence du banditisme a été enregistrée dans la capitale du M'zab. Les services de la sûreté de la wilaya, pris dans la lutte contre toute forme de criminalité et la sécurité des citoyens, se sont ainsi vus doublement sollicités. C'est en effet, en voulant mettre un frein définitif à ce foisonnement d'associations de malfaiteurs que la vigilance a été accrue. Cela a très vite porté ses fruits puisque, tard dans la nuit

du 22 au 23 janvier dernier, un groupe de brigands a été mis hors état de nuire par les services de sûreté du chef-lieu de la wilaya. D'un jeune âge, le groupe neutralisé est constitué de deux personnes qui s'étaient spécialisées dans le vol de motos. Opérant de nuit, plus précisément à partir de 23h, tout comme la plupart de très nombreux voleurs, ils accaparaient tout ce qui tombait sous leurs mains. Ainsi, ils jetaient surtout leur dévolu sur les motos et sur bien d'autres objets de valeur. Et, à chaque fois, leur butin s'élevait à des dizaines de millions de centimes. En l'espace de quelques mois, ils avaient réussi à semer un véritable vent de panique dans les quartiers où ils sévissaient, à savoir: Téniet El-Mezkhzen, Baba-Saad, Belghanem, voire même à l'intérieur de la Palmeraie.

Agissant en toute promptitude, les hommes du commissaire Zeghadnia, ont réussi à récupérer quelques motos volées mais quelque 500 autres à ce jour, demeurent introuvables. A noter que durant le mois de janvier dernier, la police chargée de la criminalité a traité 68 affaires inculquant 79 personnes au total, dont 8 ont écopé d'une peine d'emprisonnement ferme, 63 ont bénéficié de la citation directe et les 8 derniers ont été mis en liberté provisoire. Il ne va pas, par ailleurs, sans évoquer la recrudescence des vols au nouveau site des sinistrés de «Oued Néchou», où plusieurs maisons ont été cambriolées au grand dam de leurs occupants.

Les services des corps constitués de la gendarmerie ou de la police seraient doublement sollicités pour une intervention immédiate.

LAGHOUAT

Le froid mobilise

Une opération de solidarité est menée par les services de la Sûreté nationale à Laghouat, en direction des populations vulnérables et des personnes de passage, pour les aider à faire face à la vague de grand froid qui affecte la région. Près de 130 repas et des fardeaux d'eau minérale ont ainsi été distribués, dans une opération qui a ciblé les gares routières et différents quartiers de Laghouat et des daïras de Hassi-R'mel, Aflou, Sidi Makhlouf, Ksar

El-Hirane et Brida, selon la Sûreté nationale de Laghouat. Ont également contribué à cette action de solidarité ponctuelle de tournées sur le terrain à la recherche de personnes éventuellement dans le besoin, les secteurs de l'Action sociale et ceux de la Jeunesse et des Sports.

Outre la prise en charge sociopsychologique des personnes ciblées par l'opération, les services de la Sûreté de wilaya de Laghouat mènent également une

large campagne visant à sensibiliser les citoyens sur la demande d'assistance, à tout moment, à travers le numéro vert mis à leur disposition, a-t-on ajouté. La wilaya de Laghouat enregistre actuellement, à l'instar d'autres régions du pays, une grande vague de froid, précédée d'abondantes chutes de neige qui ont causé la fermeture de plusieurs axes routiers, avant que les services concernés n'interviennent pour leur réouverture à la circulation.

BOUIRA

Une caravane pour la prévention

Farid Haddouche

C'est dans des conditions normales que se poursuivent, à travers les différentes régions de la wilaya de Bouira, les activités de la caravane de sensibilisation contre des fléaux sociaux, organisée par la direction de la Formation professionnelle, et celle de l'Education. Cette campagne a pour objectif d'inculquer aux populations de la wilaya de Bouira, la culture de prévention, et vise essentiellement la frange juvénile.

La prévention se rapporte à prévoir les risques de maux sociaux, à leur tête, la toxicomanie en raison de ses effets dévastateurs sur l'individu en particulier et la so-

ciété en général. La caravane de sensibilisation contre les maux sociaux a sillonné, ces jours-ci, la région/est du chef-lieu de wilaya, Bouira, c'est-à-dire M'Chedallah où des éducateurs spécialisés et médecins ont prodigué aux présents des interventions très pertinentes d'un niveau élevé, sur les dangers des diverses calamités sociales qui rongent la société. Les spécialistes ont tiré la sonnette d'alarme lors de cette halte où ils ont rencontré le public, et leur ont fait savoir qu'il est temps de combattre ces fléaux par la prévention, la sensibilisation et les rencontres de proximité qui permettent un contact direct avec les ci-

toyens, notamment les jeunes. Ces derniers sont tenus de connaître les dangers qui se repercutent sur la situation de leurs familles, en cas où ils s'adonnent aux mortelles épreuves de la drogue, par exemple.

La caravane de prévention contre les fléaux sociaux reçoit un accueil très favorable de la part des citoyens qui suivent avec intérêt ce qui leur est offert par les spécialistes comme conseils utiles et autres connaissances concernant les recommandations salvatrices qui pourraient les éloigner des maux sociaux. En somme, ces rencontres sont une opportunité pour se prémunir contre ces risques sociaux.

TIZI-OUZOU

Les Olympiades des métiers reviennent

En prévision des Olympiades nationales des métiers qu'organise, chaque année, le ministère de la Formation professionnelle, des éliminatoires à l'échelle locale seront organisées par la direction de wilaya du secteur, à Tizi Ouzou, du 25 février au 01 mars prochains, apprend-on dans un communiqué rendu public hier par la même direction. «Les compétitions locales de la 5^{ème} édition des Olympiades des métiers» qui se dérouleront dans 4 centres de formation professionnelle à savoir 2 de Boukhalfa, Draâ Ben Khedda et Tadmait concerneront une vingtaine de spécialités.

Plus de 140 mandats de dépôt en un mois

Pas moins de 249 personnes ont été interpellées par les éléments de la police judiciaire de Tizi Ouzou durant le mois de janvier dernier et ce dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes. Déférées devant la justice dans le cadre du traitement de 378 affaires 75 personnes mises en cause ont été placées sous mandat de dépôt. Ces statistiques ont été révélées dans un communiqué émanant de la cellule de presse de la sûreté de wilaya qui fait état aussi

Selon le même communiqué, pas moins de 150 candidats, issus de 21 établissements prendront part à ces éliminatoires. Les activités sportives ne seront pas en marge de ces compétitions puisque 160 autres candidats vont concourir en football, en jeux d'échecs et en tennis de table, au CFPD d'Azefoune.

Les lauréats de ces concours, dont un jury de 58 enseignants et artisans sera chargé de les élire, seront qualifiés aux éliminatoires régionales qui précéderont la compétition nationale.

N. A. H.

de 445 descentes policières durant la même période qui se sont soldées par l'interpellation de 2370 personnes dont 70 d'entre elles ont été présentées devant le parquet qui a ordonné la mise en détention provisoire de 33 mis en cause.

Toujours selon la même source durant le premier mois de l'année en cours 164 permis de conduire ont été retirés alors qu'on a recensé 20 accidents de la route ayant fait un mort et 31 blessés.

Nait. Ali. H.

ANNABA

Des écoliers transférés en raison du manque de chauffage



Ph.: Arch.

Tayeb Zgaoula

Le gaz, l'électricité et l'eau sont les préoccupations de l'heure avec de surcroît, la forte vague de froid qui sévit ces jours-ci dans la région et tout le pays d'ailleurs, ce qui a amené le chef de l'exécutif à réunir la commission mise en place pour prendre en charge ces problèmes des cités liées à la vague de froid. Ainsi on apprend que plusieurs écoles primaires souffrent d'un manque de chauffage, qui a conduit d'ailleurs, la direction de l'Education nationale à transférer les écoliers de 4 établissements dans d'autres écoles chauffées a-t-on in-

diqué. Un autre calvaire est vécu par les habitants de la Seybouse concernant la distribution de l'eau potable affectée par les mauvaises conditions climatiques et les coupures de courant. Du côté de la SEATA, on rassure que ces perturbations sont en voie d'être réglées.

Par ailleurs, concernant les habitants de la nouvelle cité de Boukhadra (3), en matière de gaz, et selon la direction de l'OPGI, l'arrivée du gaz pour les 2.600 habitants de cette cité se fera dans les 2 prochains mois, ce qui va certainement soulager cette population, a précisé la même source.

JIJEL

Le financement des projets agricoles encore «timide»

Le financement des projets de développement agricole, à travers les différents mécanismes mis en place, demeure «timide», dans la wilaya de Jijel, ont estimé mardi, des responsables du secteur agricole et de la Banque de l'Agriculture et du Développement rural (BADR). Intervenant, lors d'une journée de sensibilisation aux multiples dispositifs de financement prévus par cette banque, au profit du secteur agricole, les responsables locaux de l'Agriculture ont considéré que cette «timidité» résulte d'un «manque de communication et de contacts» entre des producteurs et cette institution bancaire.

Cette rencontre d'information et de sensibilisation, initiée conjointement par la direction de wilaya des Services agricoles (DSA) et la direction régionale de la BADR, à El Aouana, a permis, selon les responsables de cette banque, de «lever des équivoques» et d'instaurer un climat de confiance entre les deux parties.

Des agriculteurs participant à cette journée, organisée en présence du président de la chambre de l'Agriculture et de son secrétaire général, ont cependant, soutenu de leur côté «rencontrer des difficultés et entraves» pour accéder aux crédits initiés par les pouvoirs publics, dans le cadre de la promotion et du développement de l'agriculture et du monde rural. L'un d'eux, activant à El Milia, a indiqué que ses doléances n'ont pu être prises en considération à l'agence bancaire domiciliée dans cette localité, mais dans une autre ville de l'est du pays. Il a affirmé que sa demande «n'a pas été prise en charge convenablement» par les

préposés aux guichets de cette banque, à Jijel, où environ 90% des fellahs ne disposent pas de titre de propriété des exploitations agricoles. Le débat qui s'est instauré, lors de cette prise de contact, a permis au directeur des Services agricoles et au directeur régional du «groupement régional Est» (GRE) de la BADR, ainsi que celui de l'agence du chef-lieu de wilaya, d'explicitier les différents crédits consentis dans le secteur agricole, mettant en relief les conditions d'éligibilité à ces crédits, leurs caractéristiques, la durée de remboursement, les garanties exigées, les avantages accordés ainsi que l'importance du fond de garantie agricole (FGA).

Le DSA, Madjid Chenafi, rappelant «l'utilité et l'opportunité» de cette prise de contact directe avec les producteurs, a souligné la nécessité, pour la wilaya de Jijel, de bénéficier des avantages procurés par les crédits mis en place par les pouvoirs publics pour promouvoir et développer l'agriculture qui constitue la vocation première de cette région. De leur côté, les responsables de la BADR ont promis de «prendre en charge» les doléances des agriculteurs candidats à ces crédits, avec des facilités de contact dans les agences locales. Le président de la chambre de wilaya de l'Agriculture (CAW), Youcef Khen, tout en se félicitant de ce dialogue agriculteurs-banques, a déclaré que les portes de la CAW sont «ouvertes» à tous les exploitants agricoles désirant disposer d'une carte professionnelle leur conférant la qualité de fellahs qui leur permet d'accéder aux différents crédits octroyés par l'Etat.

Kef Lakehal et Ghirane Leghbar Les habitants vident leur sac

A. Mallem

Mardi dernier, les populations de Kef Lakehal et de Ghirane Leghbar, situés dans les zones montagneuses éloignées de la commune de Constantine et à 1200 mètres d'altitude sur les hauteurs de Djebel Ouahch, étaient toutes surprises de recevoir la visite de M. Noureddine Bedoui, qui était accompagné des responsables de la gendarmerie nationale et de la sûreté de wilaya. «C'est la première fois depuis six ans que nous recevons la visite d'un haut responsable local», ont avoué les citoyens de ces localités qui ont profité de l'occasion pour évoquer leur isolement et le calvaire qu'ils ont enduré durant les quinze jours d'intempéries qu'ils ont subis. «Nous avons été encerclés et paralysés par la neige qui a atteint, dans certaines zones, plus d'un mètre d'épaisseur. Les premiers convois de gaz butane et des vivres de première nécessité ne nous sont parvenus qu'au bout de la première semaine d'isolement. Pendant ce temps, nous nous sommes réchauffés au bois», se sont-ils plaints au wali en assurant qu'ils ont vécu des cauchemars quand ils ont dû faire face à des évacuations de malades ou des femmes qui allaient accoucher. Et c'est ainsi que devant le premier responsable de la wilaya, les montagnards ont évoqué leurs rudes conditions de vie, notamment les immenses difficultés qu'ils rencontrent pour s'approvisionner en gaz et en produits alimentaires, les problèmes de transport auxquels ils font face au quotidien, le problème de l'eau, celui de l'école primaire de la région qui nécessite une réhabilitation urgente. Ceux habitant un peu plus bas, à la ferme Massali, ont attiré l'attention des responsables sur les conditions de scolarisation de leurs enfants dans un garage improvisé en classes d'école. Enfin, ils ont signalé leur exclusion

Ouled Rahmoun 17 milliards en attendant les 400 logements

A. El Abci

La direction de l'Urbanisme et de la Construction (DUC) de la wilaya de Constantine lancera, dans une dizaine de jours au plus tard, est-il précisé, les travaux de réalisation de voirie et des divers réseaux primaires et secondaires d'un terrain (POS 02), situé juste à proximité de la ville de Ouled Rahmoun et destiné à la construction de 400 futurs logements.

Selon le directeur adjoint des services de la DUC, Samir Boutraa, l'enveloppe financière globale affectée à cette opération se monte à près de 17 milliards de centimes. Et de souligner qu'à ces travaux de réalisation de VRD, s'ajoutera également la construction des services et structures dits d'accompagnement, avec en priorité les écoles primaires, ensuite les CEM et lycées et enfin les établissements de santé, une antenne administrative, un bureau de poste, etc. Ainsi et toujours selon notre interlocuteur, le premier lot des travaux concernera la réalisation de routes et de tout ce qui a trait à la voirie (chaussées et

du programme d'habitat rural en assurant qu'ils avaient déposé leurs demandes auprès du secteur urbain de Ziadia, «mais aucune suite ne nous a été donnée», ont-ils affirmé. Le wali les a rassurés que désormais ils feront l'objet d'une attention particulière de la part de l'administration et que toutes leurs demandes seront prises en considération et satisfaites après que les équipes combinées auront rouvert l'accès à leurs localités. Dans ce cadre, et après le retour de la neige, avant-hier, des éléments de l'armée nationale populaire, de la gendarmerie, les services de travaux publics appuyés par les engins de la société Cojaal chargée de la réalisation du tronçon de l'autoroute Est-ouest, étaient sur le site pour dégager la route vers le hameau le plus éloigné de la wilaya, à savoir celui de Ghirane Leghbar. Un communiqué diffusé hier par le cabinet indique ainsi que «le chef de l'exécutif s'est engagé auprès de ces citoyens de lancer des opérations de développement dans la région de manière à améliorer considérablement le cadre de vie de plus de 100 familles recensées à Kef Lakehal et les mechtas environnantes». De son côté, poursuit le communiqué, le chef de sûreté de la wilaya a pris sur place la décision de dépêcher une équipe médicale de la police afin d'assurer des soins de première nécessité aux populations éparses et s'enquérir de leurs besoins en matière de médicaments. Et dès le lendemain, en effet, des éléments de l'équipe médicale de la police étaient sur les lieux pour accomplir cette mission. Pour sa part, le chef du groupement de la gendarmerie nationale a affirmé que ses éléments restent disponibles pour toute action en faveur de ces populations et a évoqué une stratégie de son corps de sécurité pour intervenir en temps réel afin de leur porter secours jusque dans les points les plus reculés de la wilaya.

trottoirs), pour un montant de près de 5 milliards et demi de centimes. Le marché afférent à l'aménagement extérieur, à savoir l'éclairage public et les espaces verts à créer entièrement parce que inexistants, nécessitera pour ce qui le concerne un financement d'un peu plus de 05 milliards de centimes. Alors que plus de 04 autres milliards 500 millions de centimes seront réservés à la réalisation du réseau d'assainissement extérieur, c'est-à-dire les travaux en rapport au placement de conduite d'évacuation des eaux usées et pluviales. Mais également la création d'un réseau d'égouts, avaloirs et autres évacuation d'eau. Enfin, selon le responsable à la direction de l'Urbanisme, le lot de travaux en relation avec la création du réseau d'alimentation en eau potable (placement d'équipement de pompage d'eau, de canalisations d'amenée d'eau, etc.), nécessitera pour ce qui le concerne près de 02 milliards de centimes. Selon notre vis-à-vis, ce montant peut être revu à la hausse, en fonction de la configuration réelle que prendront les futurs 400 logements sur le terrain.

32 personnes en possession d'armes blanches interpellées

La Sûreté de wilaya de Constantine a dressé, hier, un bilan des opérations de lutte contre les crimes et la délinquance, effectuées par ses divers services de sécurité durant le mois de janvier écoulé.

Ainsi, selon un communiqué de la Sûreté, 32 individus sur qui ont été découvertes des armes prohibées (couteaux, épées, poignards et bombes lacrymogènes) ont été arrêtés par des patrouilles de sécurité. 25 d'entre eux, qui ont été présentés au procureur près le tribunal de Ziadia, ont fait l'objet d'une citation directe, le reste ayant été laissé en liberté provisoire. Par ailleurs, 13 autres individus, qui faisaient l'objet d'avis de recherche lancés par la justice, ont été interpellés et 40 recherchés par les divers services de police ont été arrêtés et sont auditionnés par les policiers.

Des SDF et des sinistrés à Diar Errahma

Une opération déclenchée conjointement par les services de la direction de l'Action sociale, de la direction de la Protection civile et de la Police, a permis de recueillir et de prendre en charge, durant les dernières intempéries qui ont sévi sur la ville ces trois derniers jours, une trentaine de personnes sans domicile fixe (SDF). De plus, 6 familles demeurant à Kitouni Abdelmalek, 2 du Polygone, 2 du Chalet des pins et une autre de Souika, dont les vieilles demeures ou habitats précaires ont été sinistrés, ont été également évacuées et prises en charge dans les locaux de Diar Errahma du Djebel Ouahch.

De la neige et des dégâts

En plus des dégâts provoqués dans de nombreuses vieilles habitations ou celles déclarées précaires, d'autres incidents sont survenus lors des intempéries de ces trois derniers jours. Ainsi la toiture de la bibliothèque médicale, située près des services de la maternité du centre hospitalo-universitaire, s'est effondrée sous le poids de la neige, mettant à nu et exposant aux intempéries de nombreux et précieux ouvrages médicaux régulièrement consultés par des étudiants en médecine mais aussi par des médecins. De plus, avant-hier, un arbre séculaire tellement surchargé de neige a fini par se pencher dangereusement sur les habitations voisines. Il a donc fallu l'intervention des éléments de la Protection civile qui ont sollicité les services de la direction des Forêts. Celle-ci a aussitôt dépêché des agents qui ont coupé cet arbre situé rue des Frères Bouchama. Enfin, le toit d'une bergerie surchargé de neige s'est également effondré. La centaine de moutons qui y séjournait a passé la nuit à la belle étoile et ce n'est qu'au petit matin qu'ils ont trouvé un refuge provisoire dans une ferme voisine.

A. C.

Les cinq pompiers poursuivent leur grève de la faim

Les cinq pompiers révoqués par la direction de la Protection civile de la wilaya de Constantine ont poursuivi, hier, leur grève de la faim sous une tente qu'ils ont montée devant le siège de leur administration, répétant que «leur mouvement de protestation se poursuivra jusqu'à leur réintégration». Selon eux, «nous avons été suspendus sans raison valable. Et l'accusation de vouloir mettre sur pied un syndicat parallèle ne tient vraiment pas la route. Aussi, notre protestation ne prendra fin qu'après notre réintégration, mais nous exigeons également l'annulation de toutes les poursuites engagées contre nous. Parce que, poursuivent-ils, nous n'avons commis aucune faute professionnelle pour mériter un tel licenciement, et nous incriminer de constitution d'une association non reconnue officiellement est de la simple fumisterie», ont-ils souligné. «En vérité, dira, l'un d'eux, c'est la

A. E. A.

Les lauréats iront aux îles Canaries «Cirta Science IV» revient

L'association Sirius d'astronomie de Constantine a annoncé, hier dans un communiqué, le lancement du grand concours scientifique qu'elle organise annuellement à l'intention des lycéens de la wilaya de Constantine. «Il s'agit de la quatrième édition de 'Cirta Science IV' auquel participeront les cinquante lycées de la wilaya. La première partie de cette édition se déroulera au palais de la culture Malek Hadad de la ville, le samedi 18 février à partir de 13 heures, avec la participation de plus de 500 lycéens sélectionnés suivant leur moyenne obtenue au premier trimestre de l'année scolaire en cours», lit-on dans le communiqué.

Ce document indique également que le concours de l'année scolaire 2011/2012 sera doté d'un prix exceptionnel et les trois premiers lauréats qui seront retenus à l'issue de celui-ci auront le privilège de visiter le plus grand télescope du monde, le GTC (Gran Télescopio Canarias) situé aux îles Canaries, dans l'océan Atlantique. Selon M. Jamal Mimouni, professeur au département de physique de l'université Mentouri de Constantine, président de l'association constantinoise d'astronomie populaire Sirius et vice-

président de l'Union arabe d'astronomie et des sciences de l'espace (AUASS), les trois heureux lauréats du concours seront connus le 16 avril prochain lors de la célébration de Youm El-Ilm, journée de la science, en présence de personnalités algériennes et étrangères.

Premier du genre en Algérie, selon ses promoteurs, ce concours «a pour but de générer une dynamique nouvelle et un esprit d'émulation au niveau de cette frange de la jeunesse». Le concours est parrainé par les autorités administratives et les institutions culturelles de la wilaya de Constantine, et bénéficie de la contribution de l'Institut d'astrophysique des îles Canaries, souligne Sirius dans son communiqué.

Pour rappel, les éditions précédentes de ce concours scientifique ont permis aux trois lauréats de l'année 2008 de visiter les centres spatiaux européens d'Amsterdam (Hollande) et de Cologne (Allemagne), ceux de la seconde édition organisée en 2009 ont fait le voyage jusqu'à Shangai (Chine) pour observer la plus grande éclipse solaire totale du siècle, et enfin les lauréats de 2010 ont visité le télescope géant du plateau de Sutherland en Afrique du Sud.

A. M.

Peine capitale pour l'accusé

Il poignarde sa propre mère

B. Ines

Hier mercredi, A.Z., âgé de 25 ans et demeurant dans la cité Ben Chergui, située en contrebas de la ville de Constantine, a comparu devant le tribunal criminel près la cour de Constantine, pour répondre du crime d'homicide volontaire avec préméditation commis sur sa propre mère identifiée par les initiales A.D.J., une affaire dont les faits remontent au 19 décembre 2010.

En effet, selon l'arrêt de renvoi de la chambre d'accusation, les faits de cette affaire tragique se sont produits lors d'une vive dispute qui a éclaté entre la victime et son fils concernant la disparition d'une kachabiya. De fil en aiguille, et à un moment des faits, l'accusé a commis l'irréparable. Il a asséné plusieurs coups de couteau à sa mère, l'atteignant au niveau de la poitrine, avant de prendre la fuite. La victime a ensuite été transportée en extrême urgence par ambulance vers l'hôpital de la cité El Bir où elle a succombé à ses blessures quel-

ques heures après son admission au service des urgences. Les gendarmes sont parvenus au bout de quelques jours à appréhender le mis en cause qui a nié lors de son interrogatoire avoir tué sa mère intentionnellement. Questionné au prétoire sur les raisons de son acte, il avouera avec regret avoir effectivement tué sa mère tout en soulignant qu'il n'avait nullement l'intention de le faire. La défense quant à elle a plaidé que son mandant souffre depuis son retour du service national d'un handicap mental, ce qui lui cause souvent des crises très difficiles à gérer et a demandé la requalification de l'accusation de crime avec préméditation par l'accusation de coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner, ainsi que des circonstances atténuantes. Dans son réquisitoire, le procureur de la république, tout en insistant sur la gravité de l'acte, a demandé à l'encontre de l'accusé la prison à perpétuité. Après délibération, le mis en cause a été finalement condamné à la peine capitale.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

23 rabie el aouel 1433

El Fedjr
05h47

Dohr
12h48

Assar
15h51

Maghreb
18h15

Icha
19h39



APPARTEMENTS

■ Ag. Immob. ADAM : 0555.35.13.96 – 0796.59.41.03 – Recherche des Locations à Plaza – Mobiliart - Tour chérif Othmane – Centre-ville – Akid Lofli- meublés ou sans

■ A louer F5 les Pyramides USTO. 120 m². Refait à neuf (luxe) au R.D.C. + Loue Maison 1^{er} étage (fin des aménagements à l'embranchement) 160 m² (F5) - Tél. 0558.87.36.37 - 041.35.48.53

■ TLEMCCEN - A louer F2 - Rez-de-chaussée - Les Cersiers – Tél.: 0779.075.263

■ Loc. : F4 Seddikia, F3 P.J.T. F3 meublé RJT– Vente : F3 et F6 Promotionnel RJT. Bel air, Ain Turk – V. : villa Canistel 180 m². Bir El Djir 240 m². Bel Air 260 m², 412 m² RJT, 200 m² Trait d'Union – Tél.: 0795.17.81.17 / 0554.12.85.17

■ A vendre F2. 1^{er} étage. Rue des frères Niati. Plateau. Acté. Libre de suite. Pour Bureaux. Avocat. Huissier... etc. Pas d'intermédiaire - RDV visite: 0553.76.30.42

■ A louer 2 Apparts F4, meublés et sans meuble, adms dans une villa, proximité Soda-Rush, Bon Accueil. Carteaux. ORAN – Voir : www.annonce-algerie.com - Immobilier Code 122231 – Tél.: 0778.14.18.55 / 0550.30.08.59

■ Vends F3. Acté. 2^{ème} étage. 2 façades. Refait avec toutes commodités. Bien ensoleillé. Adresse : Cité 5 Juillet Bl R. « El Kerma ». Prix : 700 U – Tél.: 0774.25.30.68

■ A GDYEL : Mets en vente un F3. Acté. A trois façades. Jamais occupé. – Tél.: 0778.80.42.80

■ Vends 01 F3 (Acté). Superf. 71 m², deux façades, 03 balcons, 2^{ème} étage Bloc C3. Bd Ci Ahmed Ben Abderrazak, près Rond-point Wilaya ORAN. La Tour Ex-Cité Groupe de Lattre de Tassigny. ORAN. Prix : 9.000.000,00 – Tél.: 0775.16.24.79

■ Loue Appart F3 au 5^{ème} étage à Hai Salama côté Hasnaoui + loue un Duplex haut standing d'un F4 + 2 terrasses + garage dans une résidence fermée - AG. HANI. Tél.: 0550.20.50.69

■ Vends F3 - Avec Acte - à SEBDOU - TLEMCCEN – Tél.: 0552.96.90.89

■ TLEMCCEN. (AG MEKTOUB) Vend : F4 Oudjida + F3 500 Logts + F4 Cersiers + F3 Pasteur + F3 Bd 24 m + F3 - F4 (1060) + F4 SONELEC + F4 Kiffane – Tél.: 073.27.42.20 / 0790.50.80.72

■ Loue appartement 4ème étage, F5 Cité Yaghmoracen. ORAN. Bon voisinage - Contacter Mr Smalne - Tél. 0661.21.66.23 - 0554.34.42.72

■ Particulier vend F4 luxe. Haut standing. 187 m². Double façade. 3ème étage en plein boulevard. Proximité de l'O.P.G.I. et CNL AIN TEMOUCHEINT - Tél. 0550.99.40.09 - 0771.25.87.83

■ A louer bel F3 C.V. Nvile construction, toutes commodités, 2ème étage Zirout Youcef - ORAN - Tél. 0557.44.45.87

■ Loue à Cap Falcon (Ain-El-Turck - ORAN) Apparts F2 et F3 avec ou sans meubles, ltes comodités, terrasses avec vue sur mer, garage, etc. - Possibilité location courte durée - Tél.: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■ Loue F3 - 2ème étage, Sup. 80 m² - Idéal pour Cabinet médical, aux Castors. ORAN - Tél : 0661.21.84.11

■ Vends Appart - Acté et assuré - 140 m². Gd standing - Refait à neuf - Toutes commodités - Centre-ville ORAN - Tél.: 0779.87.74.75

■ A louer F4 meublé haut standing, cuisine équipée, 2 SDB - Climatisation. Chauffage central. Tél. ADSL + garage - Résidence Eden Cherif - Bel Air - ORAN - Prix après visite - Curieux s'abstenir SVP - Tél. 0554.664.670

■ A vendre appartement F3 avec cour à SIG - au 1er étage - Toutes commodités - Tél. 0773.13.78.14

■ Vends F4. R.D.C. - Acté - à Hai Akid Lofli. P.D. 1400 U - Tél. 0551.16.81.16

■ TLEMCCEN : Vends Appart F4 Duplex 1er étage. Libre de suite. Bd Ain Sebba. KIFFANE. Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0661.74.49.93

■ Loue F2 avec sanitaires au 2ème étage à usage de Bureau et loue F3 avec sanitaires au 5ème étage à usage de bureau - A Point du Jour - ORAN - Tél.: 0775.35.36.29

■ Vends F4. 1er étage. Refait à neuf. Centre-ville. 20. Rue Ferroukhi Mustapha - Tél : 05.55.92.22.05 et 0770.82.06.64 - à côté mosquée Selmane El-Farissi.

■ MASCARA - Vends F3 - 4ème étage Cité Emir AEK en face Cité Universitaire (Filles) - Tél.: 0771.37.89.11

■ A vendre Appart : F4. 144 m² - F3. 115 m², cuisine équipée, ascenseur, climatisation, parking, surveillance H24. Quartier résidentiel (Clairefontaine - Ain El-Turck) - Terrain 400 m² à Trouville bas (Ain El-Turck) - Tél : 0773.26.69.51

■ Vends Appt F4. 2ème étage. Cité 454 Logements. Cité Sonatrach. BETHIOUA - Tél.: 0549.30.48.92

■ Loue appartement F3 climatisé, tout confort, à Ain El Turk (Bouisseville) ORAN. Avance de 1 an de demande - Tél.: 0797.06.62.42

■ AG. HOUHOU MARAVAL - 041.35.34.27 - 0778.37.88.74 - 0555.444.172 - Recherche de Studio à F5 pour location - Recherche Vente/ Echange : Villas. Terrains. Appartements. Hangars. Dépôts. Villas. Maisons de Maître. Tout ORAN - Faire proposition ou Faxez votre annonce au Fax : 041.35.34.27

■ Appart à louer F3, équipé, à côté d'un centre médical et une crèche, 1er étage, Hai Felaoucen, Bahia. Oran - convient pour une Société - Tél.: 0797.41.89.40

■ Vends F4 refait à neuf à Mimosas. 2ème étage. Double façade. Surface 67 m². Libre de suite. Acte + Livre foncier - à 750 millions à débattre - Tél.: 0794.80.32.69

■ TLEMCCEN : Vends bel Appart F3. 4ème étage, bien situé - ttes commodités - BEL AIR - Tél.: 0552.29.95.71

■ A louer F2. 3ème étage, meubl. Résidence en face Hôpital Canastel. 4500 - Tél.: 0777.45.88.05

■ Location : Appartement F3 / 1er étage. Rue Abderrahmane Mira. Centre-ville à ORAN (Ex-CETEM). Convient : Professionnel ou Habitation - Tél.: 0793.28.50.17

■ Vends F5, Acté. 2ème étage. 87 m². 3 façades. Bien ensoleillé. Toute commodité. Cité Grande Terre à proximité de la salle Afrah El Djazair - PO : 11 U - PD 11,6 U - Tél.: 0662.93.15.81

■ A.V. : F3 - 5ème étage - à Résidence Perret - Possibilité Promesse de vente. Prix 750 U - Tél.: 0669.36.10.48

■ A vendre 2 Apparts F3, 81 m² et 69 m² au RDC et 2ème étage. Actés. Situés à la cité Hosn El Djijar Yaghmoracen. Oran - Contacter 0551.111.866

■ A.V. Appt F3, à Hay El Yasmine 2 - 5ème étage avec ascenseur (83 m²). Acté. Refait à neuf et toutes commodités - SVP pas de curieux et prix après visite - N° Tél. : 0780.02.56.43

■ Vends appartement haut standing, neuf. F4 (134 m²) vies panoramiques dans Résidence. 02 ascenseurs, surveillé H24 à Hai Khemisti face Aqyl, cuisine équipée, chauffage central, 02 salles de bain et parking S/Sol - Tél.: 0556.32.47.30

■ A.V. Appart F3 aménagé en F4. 1er étage Cité les Palmiers 1180 Logts Maraval, avec ttes commodités - Tél : 0696.26.47.93 - ttes commodités pas de vis-à-vis S.V.P.

■ URGENT. Vends 4 pièces, 2ème étage dans Imm. de 2 étages, Rue Stora, Plateau, convient aux professions libérales. Curieux s'abstenir - Tél.: 0771.97.68.24 - 0561.33.18.54

■ V. F5 2e G.Terre. F3 4ème Sorecor. F4 5ème Dar El-Beida. V. Villa 380 m² R+2 avec 2 locaux en face Sheraton. M.M Monte-Carlo 240 m². Villa Les Castors 208 m² R+1 avec 6 locaux. V. Villa 200 m² avec 2 locaux comm. Sid El-Bachir - Ag. Immob. TAF-SOUT. Cité Sorecor - Dar El-Beida - 041.46.14.86 - 0661.31.94.06 - 0796.30.82.00

■ Particulier vend appartements F4, 90 m², deux façades, 5ème et dernier étage - eau H24, gaz de ville, électricité - Très bon voisinage - Dar Saleim. Hai Yasmine - Tél.: 0771.16.01.07 - 0771.16.01.07

■ Cherche pour Achat appartement Stand. F5 et plus, 1er ou 2e étage. Sup. 200 m² environ (avec Promesse de vente délai de prêt bancaire ne dépasse délai de 02 mois) à ORAN - Nous contacter au : 0798.808.808

■ Cabinet d'Affaires Courbet. Vend Appart Haut standing. 250 m². Nécessitant réfection, plein centre-ville TLEMCCEN - comprenant grand salon + 3 P + SDB + WC + hall + mezzanine - Tél.: 0790.71.36.77

■ Cabinet d'Affaires Courbet. Loue à Société étrangère à Cité Akid Lofli ORAN F4 meublé + paysage, 4e étage avec ascenseur. 96 m² avec toutes les commodités (Tél., Internet Wifi + Télé Plasma) + cuisine équipée + dressing + 3 balcons + volets roulants + portes MDF) - Tél.: 0790.71.36.77

■ Vends F3 (hall) (Mainlevée) les Palmiers. Cité A. Zabana. ARZEW (670 U) - Tél.: 0771.80.66

■ V. A.V. 2ème étage ES.SENIA Kara I. Route de Misserguine. Sup. 224 m². 1 façades 14 sur 16. RDC : 3 locaux + cour. 1er étage : 4 chambres + salon + hall + SDB + cuisine + terrasse (finie 100%). 2ème étage : 2 chambres + salon + hall + cuisine + SDB + terrasse (finie 80%). P.O. 19,00 - P.V. 22,00 - Tél.: 0554.93.01.69

■ Loue Duplex 3 chambres, salon, cuisine - à Hai Yasmine, près toute commodité - Tél.: 0796.81.70.92

■ A vendre Appart F3. 3ème et dernier étage. Situé à Gdyl-Ville. W. d'Oran - Tél.: 0778.98.28.06

■ A vendre appartement F3. 70 m². Aménagé. Toutes commodités. Refait à neuf. 2 façades. Hay Sabah en face Tramway, proximité de marché. Vue dégagée. Pas d'intermédiaire. Pas de Promesse (Prix Off. 6700 U) - Tél.: 0550.31.09.18 - 041.53.06.12

■ Vente F4. Acté. LSP. 5ème étage. Double façade + 2 terrasses. 110 m². Hai Chouhada. Hai Sabah - Agence Immobilière ERRAHMA - Tél.: 0553.62.39.90

■ Vends ou échange à ORAN : F4 Place des Victoires contre lot de Terrain ou RDC en cours de réalisation - Etude ttes propositions - Tél.: 0771.33.16.67 / 0794.49.03.67

■ A vendre : F4 luxe bien aménagé 5ème étage. 3 Faç. 90 m² Hai Akid Lofli - F3 bien aménagé 9ème étage. 2 Faç. 78 m². Rdce Sofia avec Ascenseur + Interphone. Hai Akid Lofli - Tél.: 0560.36.13.01 / 0698.92.56.22

■ A louer des Apparts F3 - F4 : Immeuble neuf avec chauffage central, à côté Mosquée Maghrawa. Les Castors. ORAN - Tél.: 0553.56.83.72 - Prix après visite - Visite avant 18 H

■ Vends Super F4 - 85 m² - Jamais habité - TIGDIT. MOSTA - Plus d'Info sur : Oued Kniss.com ou Tél.: 0550.86.30.26 - YAZID

■ Loue ou vends appartement Hai Seddikia Bât. A6 B - 3 PC. SDB. Vue sur mer. Parking privé, appartement avec eau courante, chauffé. SDB + cuisine refaites. Climatisé - Contacter Karim : 0798.36.94.57

■ A vendre Apparts : F4 superficie 100 m² - 2 façades les HLM. 2ème étage Gambetta. ORAN - F4 Rond-point H.L.M. ORAN - Prix donné 1 milliard. Prix demandé 1 M 300 U - Tél.: 0554.98.31.34

■ Vds / Ech. F4, haut standing. Acté. 100 m² + terrasse de luxe, 2ème en face Marchands de fleurs (Les Arcades) ensoleillé, pas de vis-à-vis, eau 24 h /24 h. Clim. Chauff. Convient Habit. ou Fonc. libérale - Contre petit terrain ou jardin de villa ou Pte M.M. - Etude ttes propositions - Tél.: 0770.96.84.89

■ Vends un Appart F3 - 70 m². Acté. 4ème étage. Seddikia ORAN. Très bien situé. 3 façades. Très bien ensoleillé. Vue panoramique sur la baie d'Oran en face Sheraton - Tél.: 0556.810.100

■ Agence Immob. EL WALID Loue : 2 F5 les Pyramides RDC + F3 Av. Choupet 1er étage + F3 à Coca + villa à Cité Protin + F2 meublé à Ain El Turk + F3 Maraval 1er étage - Tél. 0773.37.04.27 - 0550.27.09.21

■ Agence Immob. EL WALID. Vend : F3, 3ème étage à Boulanger - F3, 3ème étage Lycée Lotfi + F3 Dar El Hayet + 2 F2 à Eckmihli + plusieurs Apparts de toute type - Tél. 0773.37.04.27 - 0550.27.09.21

VILLAS

■ Vends villa 314 m² - 36 mètres de façade - double façade - Cité Emir AEK (St-Hubert) - 2 entrées - 2 étages - 2 garages – Tél. 0664.94.24.28 – Intermédiaire s'abstenir

■ Vends villa 150 m². R+2 avec Hammam public au RDC. Possibilité d'extension façade - située à Coopérative 124. Kerma. ORAN – 0551.57.26.21

■ Vends ou échange M.M. FLEURUS. Lotis Hai El Estiklail. ORAN. 120 m². 02 façades. Finie à 80% + Permis de construire. RDC : 02 chambres, salon, hall - contre M.M. à Sénia ou Ain Beida – Tél. 0550.01.32.56

■ Vends villa 720 m². R+2 - 7 pièces + 2 salons + 3 salles de bain avec Hammam + 3 sanitaires + bache d'eau et puits. Grand jardin (200 m²) + local (500 m²) Garage pour 4 véhicules - avec ou sans machines de menuiserie - à Boulanger – Tél. 0661.20.20.05

■ Vends villa à MISSERGHINE. Hai Zabana. Sup. 344 m². R+1. Trois façades. Deux salons, une Gde cuisine, 5 pièces, deux salles de bain, un sous-sol, une cour, un Gd jardin - Toutes commodités – 0773.85.07.62 – 0777.23.26.11

■ Vends Maison de Maître R+1. Terrasse + garage. 115 Logts. EL MALAH N° 49 – Tél. 0790.60.83.68

■ A vendre villa 507 m². Bâts 260 m². R+1 - 07 pièces + salon + 2jardins + garage. Véranda. Prix après visite – Contacter 0661.21.30.41 - 0661.35.08.98

■ ORAN - Vends ou échange contre villa à TLEMCCEN, appartement à Hai/Akid Lofli en face Le Méridien Wilaya d'Oran, F5, 120 m², 7^{ème} étage. T. Bon voisinage. 5 façades. Vue sur mer - Tél.: 0555.955.926 / 0771.064.670

■ TLEMCCEN. Cité Les Dahlias. Vends très belle villa bien conçue. T. bien finie, cave aménagée avec chambre froide. 2 étages + terrasse & bureaux. Matériaux modernes. Construction récente, idéale P / vivre en toute sérénité et tranquillité. Bonne occasion à saisir. Prix après visite – Tél.: 0557.983.036

■ Vends une Maison. Actée. 100 m². R+2 à Sidi El Bachir. 2 garages. 1er : 3 chambres + une cuisine + SDB. 2ème : un grand salon + une chambre + terrasse + SDB – Tél.: 0550.56.62.98

■ Location villa 350 m². RDC : 4 garages (250 m²) + jardin. 1^{er} étage : 4 chambres + salon + Cuis., 1 Gd hall + 2 SDB + terrasse. Bien située, avec toutes les commodités (Eau – Gaz – Elect.). 2 Faç. - à 500 m du Rond-point de Canastel – Tél.: 0778.53.70.01

■ Vends villa avec grand jardin. 3.000 m² + 3 Hangars industriels + Poste électrique 160 KVA - située à Es-Sénia. ORAN – Tél.: 0661.20.24.61

■ A vendre : 1 belle villa ancienne Cité Djamel. Supf. 383,5 m². Composée au R. de C. 2 Faç. 1 Ch., 1 salon, 1 cuisine, 1 bain, 1 WC, 1 toilettes, 1 garage voiture, 2 magasins, 2 entrées piétonnes Nord-Sud - au 1^{er} étage : 1 salon, 1 cuisine, 3 chambres, 2 grandes terrasses + extensible à 3 étages. Ensoleillement total – Tél.: 0550.450.471

■ Vds villa, 2 façades. 180 m² plus Rez-de-chaussée : hammam public + garage, 2 puits, 2 pompes, 2 chaudières + 1^{er} étage : 2 chambres, grand salon, grand hall + cuisine + SDB. 2^{ème} étage : SDB, 3 chambres, grand salon, grand hall + terrasse. ORAN. Hai Felaoucen - 0775.83.35.19

■ Vends M. Maître coloniale. Actée. 185 m² et plus. 3 Ch. 18 m² l'une. Cuis. SDB. Hall. Toit. Cour et garage 5 V. - Façade 18 m - Poss. Promesse de vente. Prix à nég. 5 milliards – Tél.: 0775.79.15.96

■ Vends ou Echange villa en R+1 sur les hauteurs de FLEURUS. 220 m² - 15 km d'Oran. Nouvelle construction. Vue panoramique sur la ville et la nature - Tél : 0554.31.56.67 ou 0772.20.47.08 - Prix 2 Mds 100 unités négociable - Etude toutes propositions

■ Loue villa - BIR EL DJIR - 400 m² (2 façades). R+1 - 5 P. + 1 Gd salon + 1 Gd jardin. 6 U/mois - Interméd. s'abstenir - Tél. 0665.08.61.61 - Visite après 17 h 00

■ TLEMCCEN - Vends villa R+2. Les Dalias face à la DLEP. Sup. 400 m avec nombreuses pièces & grande salle des fêtes + puits + chauffage central - Tél.: 0770.82.04.51

■ ORAN. Vend villa N° 71 sous-sol (R+2) superficie 62 m² en face la porte d'entrée de l'Hôpital militaire en allant vers les Amandiers - Tél : 0555.16.70.94

■ Vds villa à Misserghine. 270 m². 1 garage. R.C 3 salons, 1 S. à manger, 1cuisine, WC, SB + hammam + cour, véranda. 1er : 6 Ch., G hall, SDB + WC. 2ème : terrasse + buanderie + WC. 2 salons, 1 Ch. Equipée. Ch. Central - Tél : 0668.35.03.05

■ Vends villa R+1 - 2 façades - Sup. 258 m². Finie à 70% - à Sidi El Bachir / Parallèle Autoroute ORAN - MOSTAGANEM - Tél : 0550.222.970

■ Vds villa R+1. Actée. 225 m². Nlle Constr. 2 façades, 1cuisine, 1cuisine, 1cuisine, 6 Ch., 1 Gde salle, 2 cuisines, jardin, 2 garages, 2 SDB, buanderie - Curieux s'abst. - 0552.74.84.32

■ A.V. à El Maleh ex-Rio Salado (W. 46) Maison coloniale R+1. 430 m². Bâtie 283 m². 05 Poes, 2 salons, hall, salle à manger, cuisine équipée, garage 4 Véh., Gd jardin. B. à eau 16 m³, eau H/24, gaz et Chauff. T. bien entretenue. Située à 50 Km d'Oran, à 8 Km de Ain Témouchent et 15 Km de la plage. Curieux s'abstenir - Tél.: 0791.92.25.68

■ Vends Etage de villa 1er étage + garage 130 m² - F5. 220 M. chauffage central Cité Hayat côté Cité Mordjane - Vends villa la Lofa 200 m² R+3 - 230 m² R+1, 2 façades, 380 M. - R+1, 2 façades - Vends villa les Palmiers 630 m² 140 m² bâtie état initial, libre de suite - AG LA LOFA - 0550.46.13.22 - 0550.46.13.63

■ TLEMCCEN : Villa à vendre centre-ville. 279 m². 1er niveau : 4 chambres + cuisine + hall + SDB + 2 WC + véranda + buanderie + jardin + cave + bain maure. 2ème niveau : 2 chambres + salon + cuisine + 2 WC + buanderie + terrasse - Contacter le: 0554.97.57.13 à partir de 18 h

■ A vendre M.M. 68 m². SENIA. ORAN. R+2 - 3 P., cuisine, salon + 2 locaux. Finie 100%. Gaz + Eau + 2 SDB + 2 halls - ou Echange contre similaire à ORAN ou environs - 0771.84.99.78 -0557.15.97.86

■ A louer villa à Gambetta (ORAN). R+1 : 7 chambres, 2 salons, 4 salles de bain - à usage de Bureau ou d'Habitation - Tél. 0552.62.23.97

■ A vendre Maison 120 m². Acté. R+2 - R + 1er étage finis 80% - 2ème : dalle avec entourage - à EL-KERMA (W. ORAN) - Tél. 0661.70.16.66 - 0771.66.17.70

■ Vends villa 2 étages. Actée. 200 m² - au Bd Millenium Bir El Djir. RDC. 2 grands garages + puits - Toutes commodités - Tél.: 0551.16.81.16

■ AG. NAJET - Vends villas : 180 m² R+1. Acte. 1.9 U. 2 F. St Remy - 250 m² 2 F. Coloniale. Acte. 1,6 U. Benokba - 260 m² 2 F. R+1. 15.50 U - 250 m² 2 F. R+1. 13.50 U Boutélis - Appart RC. 80 m². F3 650 U. Acte. Boutélis - Appart F3. 1er étage. Acte. 650 U. Gdyl - Cave 220 m² Spécial Huile d'Olive. 350 U. Témouchent - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■ TLEMCCEN : Vends à Birouana petit Immeuble et Pavillon - Tél.: 0779.44.10.63

■ MOSTAGANEM-Ville. Vds villa 400 m² R+2. 2 Faç. Vue sur mer. Quart. Résid. très calme. S.S. : garage de 100 m² (6 Voit.). RDC: 1 garage 90 m² (4 Voit). Gde Cuis. 35 m², cour 60 m². P1 salon + 2 Ch. + hammam. 1er étg.: 1 Gd Sal. 70 m² + 2 Ch. + 2 SDB + 2 WC. 2ème étg.: 3 Ch. + WC + lavabo + terrasse + terrasse supérieure accessible. Ch. Central. B. à eau. Réservoir - P. Ap. visite - Tél. 0778.70.85.96

■ A vendre villa au centre-ville de BETHIOUA. Quartier résidentiel. R+1 : F5. 2 douches + 2 WC + un grand jardin + garage + un petit jardin à la rentrée - Toutes commodités - Tél.: 0770.98.60.47 et 041.43.33.83

■ A vendre Haouch à Fernand-ville. 530 m² avec 20 m de façade / Acté. P.C. et cadastré - sur un boulevard - Tél.: 0553.83.53.33 - Curieux et courtier s'abstenir

■ TLEMCCEN - Vends villa R+2. Les Dalias face à la DLEP. Sup. 400 m avec nombreuses pièces & grande salle des fêtes + puits + chauffage central - Tél.: 0770.820.451

■ A vendre Maison R+2 - 100 m². Cinquie - Actée à Fernand-ville. ORAN - à côté de Clinique El Hikma. Oran - 0552.63.67.66 - 0772.35.22.44

■ Vends belle villa. Actée. Superficie 500 m². Bâts 230 m² avec jardin et grande terrasse, située à l'hippodrome. ORAN - Contacter 0555.27.63.78 - Curieux s'abstenir

■ A vendre une villa coloniale située à Bouisseville Ain El-Turck. Superficie 500 m². 185 m² bâtis, 3 façades. 2 entrées principales. Possibilité de changer contre voiture de luxe ou appartement - Tél.: 0559.47.98.56 - 0557.67.81.89

■ Loue Maison R+1 - 2 façades. Bien aménagée et toutes commodités (eau - élect. - clim...) RDC: 3 garages. Convient tous commerces - 1er étage : Appart F4 + terrasse - Située à Sidi Chahmi - ORAN - Tél.: 0770.35.29.01

■ EL-MOUSTAKBEL 1. N° 2 Bir El Djir. Pépinière : Villa R+2 - 5 pièces + 3 salons + 1 grande cuisine, 2 grands garages + chauffage central + 1 puits + climatisation + 2 salles de bain + toilettes. Sup. 216 m² - Tél.: 0771.20.48.36

■ Une petite villa F4 aménagé en F5 à vendre de 145 m², en 02 niveaux, 2 façades avec une bache d'eau, 02 salles de bain, garage - Toutes commodités - à CNEP Boutélis. ORAN - Tél.: 0771.27.37.97

■ Vds Maison d'habitation. Actée. RDC + 1 - 10, Rue de Normandie (Rond-point Wilaya). Comprenant au RDC 3 F2 + Cuis. et 2 F1 + Cuis. + WC. 1. Et. 3 F2 + Cuis. + WC - Tél.: 079.468.77.18 - (Pas d'intermédiaire)

■ A vendre Maison de Maître 118 m² à FLEURUS sur Bd. Très bien située. R+2. Gros oeuvre, 5 P + salon - cuisine + garage de 35 m² + haouch + bache d'eau + terrasse + Elect. + gaz + eau - Tél.: 0772.92.37.85

■ V

■Supermarché MORCHID Point du jour (Rond-point) recrute : Caissier/ Caissière -Vendeur/ Vendeuse - Femme de ménage - Déposer CV + Photo au Supermarché MORCHID Point du jour

■J. Homme âgé de 29 ans, marié avec enfant, sérieux et dynamique, j'ai une voiture récente (SYM-BOL 2012) cherche emploi comme Chauffeur dans une entreprise publique ou privée - Tél.: 0665.00.48.11

■Société de Taxi (AL OUFIA) sise à Oran recrute des Chauffeurs de taxi, diplôme exigé - Appelez au 0556.00.64.22 ou envoyez CV au : taxi.aloufia@yahoo.fr

■Centre Commerciale au centre-ville d'Oran cherche : Responsable de stock - Assistante administrative - Vendeur (âge 20 - 35 ans) - Résider à ORAN - Tél.: 0798.87.78.14

■L'Association de Protection contre le Sida, recrute Médecin Généraliste à plein temps au niveau de son Siège sis au 02, Sylvain Parent - Gambetta. ORAN - Contacts : Tél.: 041.53.05.79 ou mail : hakehikwaya10@yahoo.fr

■Importante Société recrute des Techniciens qualifiés : Plaquistes BA13, Poseur faux plafond et Poseur revêtement mural - Résident à Oran ou à ses environs - Envoyez vos CV par Fax : 041.61.43.43 ou par e-mail : je.recrute@Hotmail.com

■Pâtisserie, Recherche : - Demi-Ouvriers - Préparateur - Tél.: 0549.37.58.41 - 13, Rue Djellat Habib Av. Canastel (Gambetta)

■Institut de Beauté LE QUEBEC Canastel met à votre disposition toute une gamme de soins : Traitement d'Acné - Rajouvissement cutané - Traitement des tâches pigmentaires... (à la lumière pulsée) - Adresse: 78, Rue de Reims. Canastel. ORAN - Tél.: 0770.48.47.18

TERRAINS

■Vends ou loue Assiette de 800 m² à Sidi Marouf 10 min d'Oran (A 500 m de la RN), Peut servir Production Pharmaceutique ou Agroalimentaire, dont Bâti dur 300 m² avec toutes commodités comprenant : Atelier 200 m², dont 4 x 16 m3 Chambres froides, 03 bureaux + Logt sur 80 m² en R+1 - Tél.: 0550.31.28.31

■Vends lot acté à Benfria (ORAN) 157 m² avec plate-forme, entourage + carcasse R+2, 157 m² + carcasse 180 m² D.F. + Maison de Maître à Bernardville + F4 à ADL - Tél.: 0778.37.59.98

■Vends terrain les Falaises 1.279 m² mitoyen au Méridien (Acte de propriété) 1 façade de 33 m avec Permis de construire R+12 et 1 sous-sol (Agence - Courtier - Curieux x'abstenir) - Tél. 0792.10.33.80

■Vends lot acté à BENFRIHA (ORAN) 157 m² avec plate-forme, entourage + carcasse R+2, 157 m² + carcasse 180 m² D.F. + Maison de Maître à Bernardville + F4 à ADL - Tél.: 0778.37.59.98

■Particulier vend lot de terrain. Acté, 150 m². 02 façades - Coop. Wilaya Belgaïd - PD. 7 U/m² - Tél.: 0558.86.93.76 - Intermédiaire s'abstenir

■AG. NAJET - Vends Agricole : 2.5 Hect. 180 U Sidi Bakht - 4 Hect. 280 U. BCT - 2 Hect. 400 U. El Goutni. Acté - 3.5 Hect. Adres Olives + 2 puits + électricité. 240 U. Meseghine - 33 Hect. 50 U/Hect. Acté. Belabbes - 24 Hect. 650 U. Gdyeil - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■AG. NAJET - Vends terrains : 420 m². Acté. 850 U. Bousfer - 200 m². 380 U. Acté. Bouzejdjar - 250 m². 850 U. Acté. Boutléils - 200 m². 310 U. Acté. Bredia - 250 m². 2 F. 200 U. Acté. Tafraoui - 600 m². 600 U. Acté. Tafraoui - Local Delmonte 2 Pces + sanitaires 350 U. Acté - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■Vends à Bouzejdjar-place 250 m² 1ère Zone (face la rue) - 2.800 m² à Z.I. Oued Tlélat (face Hamoud Boualem) - Usine à Z.I. Es-Senia de 1.000 m² avec ttes commodités - 0661.20.99.93

■Vends ou loue Site bâti de 2000 m² en Z.A. composé d'un bâtiment en dur de 670 m² + un bâtiment semi-dur de 350 m² + un bloc administratif en R+1 avec sanitaire + 01 P. elect. et diverses annexes à proximité de l'aérotele Est - Ouest à 10 min du port et à 03 min de l'aéroport d'Es Senia. ORAN - Tél.: 0699.91.23.54

■ATTENTION : Terrain à ALICANTE pour construire 5 étages et local commercial. Projet - Licencie et Fondations - Hôtel ou Logements - Centre-ville - 0034.630.875.639 ou 0559.014.105

■A vendre terrain à bâtir de 200 m², 3 façades, A.A., téléphone, électricité, route goudronnée, situé à NEDROMA - Prix intéressant - Tél.: 0771.61.00.53 et 0558.45.75.97

■V. Terrain double façade 1.400 m² Choupot. V. Terrain double façade 1.033 m² Choupot. V. Terrain 1.280 m² 3 Fac. Gdyeil. V. Hangar 350 m² Gdyeil. V. Terrain 1.100 m² Delmonte - Ag. Immob. TAFSOUT. Cité Sorecor Bt N° 05 - 041.46.14.86 / 0661.31.94.06 / 0796.30.82.00

■A vendre : Grand terrain de 18.000 m² - Acte avec Livret foncier. Double façade. Route Nationale vers Alger " SOUG EL LIL " Mostaganem - Contacter N° 0550.48.8934

■A vendre lot Terrain à Misserghine (Cité Zabana) 170 m², 10 m façade. Acté - Tél.: 0772.87.15.11

■Vends Terrain agricole. Sup. 3,25 Ha avec Poulailler + 2 Puits + Force motrice avec 90 m façade sur Chemin Wilaya. Acté. Situé environ 6 Km côté Sud-Ouest CHLEF - à proximité de l'Automoteur Est - Ouest - 0773.60.61.49

■A vendre lot de Terrain. Deux façades - Fernandville - 600 m² - Tél.: 0772.25.50.86 - 0770.45.20.22

■Vends Terrain urbanisable avec Certificat - 650 m². KRISTEL - Kristel-place à 18 Km ORAN-Est - 0770.94.39.30

■Vends Terre agricole de 4 Ha et 35 ares à 2 Km avant SIG - à côté de AHL OUANANE, à 500 m de la R.N. 4 (Oran - Alger). Prix fixe : 2 millions de DA l'Hectare - Tél.: 0551.63.40.47 - 0771.58.07.24

■A vendre : Lot 500 m². Façade 14 m. Cité Milama (Canastel) - Lot 198 m². Façade 12 m. Cité Karama (Douar Belgaïd) - Tél.: 0561.95.11.63 - Merci

■Vends lots de terrain à Canastel 700 m² + 6.000 m² Belgaïd + 148 m², 2 façades - 1.600 m² BED - 1.700 m² BED - 187 m² Boujemaa - Mets en location F5 RDC Seddikia - 0770.96.46.47 - 0550.81.83.31

LOCAUX

■Médecin Généraliste privé à ORAN-Ville dispose d'espaces locatifs pour corps médical et/ou autres professions libérales - Tél. 0770.66.39.99

■TLEMCCEN - A vendre magasin + arrière-magasin, 3 façades, 2 entrées - 40 m² - Boulevard des 24 m - Tél. 0559.548.812

■Vends ou échange grand local 500 m² à ORAN - Etude toute proposition - Tél. 0770.31.70.78 - 0661.51.59.84

■A louer 3 locaux commerciaux avec sanitaires, dalles de sol, de 150 m² (Dépôt ou Activité commerciale) situés à Canastel. Hai Nakhil - Tél.: 0778.53.70.01

■A louer pour 2 ans : Local commercial 48 m² + soupente + cave aménagée + sanitaires (dalle de sol) au 27, Rue des sœurs Benslimane à ORAN-Centre - Tél.: 0771.81.64.46

■A louer belle cafétéria, double façade, spacieuse avec terrasse sur Boulevard Mélinette à Paradis-Plage, équipée en eau, gaz, électricité, sanitaires, magasin. Matériel neuf au complet disponible sur place à l'achat si besoin est. Prix intéressant - Tél.: 0559.33.88.93

■Possède locaux + moyens financiers : Cherche Producteurs - Importateurs à représenter - Tél.: 0799.125.896 / 0776.680.552

■A louer sur le grand Boulevard du Millenium, 1 local de 185 m² (ou bien 2 locaux de 40 et 145 m²) - Convienndrait comme dépôt - Tél.: 0559.04.29.92 - Merci

■Vends local commercial. Etat neuf. Bd Abbane Ramdane ex-Bd des Chasseurs en face Algérie Télécom, mitoyen avec garage Citroën - Tél.: 0549.41.85.70

■Local 10 m². Acté. Idéal pour bureau. Résidence Clémentine 27, Rue Mostaganem. Location 2 U/m. Vente 447 U - Appart F2. 55 m². Acté. Refait. 1^{er} étage Akid Lotfi Promarch. Vente 847 U - Tél.: 0549.41.75.80

■MOSTAGANEM : Particulier loue des entrepôts de 2.600 m² avec bloc administratif, facilement accessibles situés en face l'EGEMO et Maison Peugeot - Contact : Mr Djilali 0771.12.80.75

■A vendre Centre Commercial R+1. Superficie 1.500 m². 4 façades. 7 bureaux. Endroit stratégique touristique à côté de port de pêche... etc. Convient toutes activités. Possibilité d'échange. Situé à BENI SAF. W. de TEMOUCHENT - Tél.: 0555.30.77.73 - 0666.59.49.72

■A vendre ou à louer centre-ville ORAN à usage commercial : Immeuble. Rez-de-chaussée + 3 étages + garage - Convient pour banque, clinique, siège social, bureaux, école - Tél.: 0770.92.42.27

■Loue hangar + cour. Total 1.500 m², bureaux + loge gardien. Site sécurisé situé à Bouamama (Sidi Cham) Convient dépôt ou activité - Tél : 041.28.21.78 / 0770.31.60.80

■Loue Bureaux (7 pièces + WC) 1er étage, bien situé (Bd de l'USTO), 112 m², 2 entrées. Parking. Sécurisé. Convient toute activité - Tél : 041.28.21.78 / 0770.31.60.80

■MOSTAGANEM. Vends 4 grands locaux commerciaux + un parc en plein centre-ville. Actés - Au RDC + 1 Appart. Au 1er étage de 190 m² 2ème étage similaire sur terrain de 1.007 m². Endroit commercial + puits - convient toute activité - 0770.81.25.60 / 0791.80.46.33

■Vends local commercial centre-ville TLEMCCEN. 50 m² + soupente - Tél : 0772.63.18.27

■Vends Hôtel du Jardin 65 chambres, 5 étages, 360 m² - 24, Ave Cheikh AEK. Médiouni ORAN - Loue Douche 30 cabines + 1 Appart F5, 156 m² entrée indiv. 1er étage 24, Ave Cheikh AEK angle Rue Khlat Salah. ORAN - 1 Appart 130 m² F4 Ain El Turck - Tél : 041.34.96.49 - Fax : 041.58.85.11 - Port : 0661.20.81.95

■A vendre local. Acté. 36,50 m² à 6 m de l'Avenue de Choupot. Façade 8 m. WC. Tél. fixe. Endroit commercial - Tél.: 0772.87.16.48 - Fixe : 041.34...31.44

■Vends à MOSTAGANEM quartier résidentiel Pépinière, proximité deux cliniques : Immeuble R+1 Vieux Bâti. Superficie 402 m². Double façade - Tél.: 0791.81.67.42 ou 0771.00.77.18

■A louer : 02 Chambres froides Positive Négative 60 m3 + 80 m3 à BIR EL DJIR - ORAN - Contactez le 0552.62.23.97

■Local à louer. Sup. 80 m². Hauteur 4 m - Gambetta - ORAN - Tél.: 041.53.02.50

■ARZEW (Zabana) - Vends ou Loue local commercial. Acté. 35 m² - ou Echange contre Appart - Tél.: 0662.900.807 - (Intermédiaire s'abstenir)

■Loue local de 170 m², bien agencé avec sanitaires, sur grand boulevard à GAMBETTA. Convient pour toute activité commerciale ou administrative - Pour information appeler au 0792.71.66.99 - Prix après visite

■Société cherche Local à louer 300 m² (200 +100) à TLEMCCEN - Tél.: 0550.44.55.40

■TLEMCCEN : A louer Magasin 35 m² Bd Imama + Cabanon meublé Rechegoune - Tél. 0550.56.79.99

■Vends Fonds de commerce " Boulangerie Pâtisserie ", 02 façades, en activité en face " Mosquée Benaïcha " à Maraval + Vends F3. Acté. 1er étage. 3 façades. Double parking H.24. Idéal pour Profession libérale ou Habitation. Cité 1180 Logts. Terminus " 14 " - Tél.: 0775.02.55.61

■ORAN. Loue local 410 m² au sol. Mezz. 250 m². 3 portes en façade, parquet, faux plafond et Intranet, local haut standing. MARAVAL EL NEKHLA. Possibilité Appart au-dessus sur toute la superficie - 0777.52.27.01

■A vendre grand parking en activité 1.500 m² + 1 étage avec antenne Djizzy + 1 puits avec Permis construire Bain - Douche Route des Carrières. Ecmkhl. ORAN - Portable : 0772.10.67.60

■V. Local 38 m² en face Wilaya. V. Magasin 58 m² avec studio Larbi Ben Mhidi. Local. 2 Locaux comm. avec sous-sol en face 10ème. Local 16 m² en face Marché Sorecor. Local 45 m² Castors - Ag. Immob. TAFSOUT. Cité Sorecor. Bt N° 05 Dar El-Beïda - 041.46.14.86 - 0661.31.94.06 - 0796.30.82.00

■Vends Centre Commercial. Sup. 500 m². R+1er - Medina Jadida - Tél.: 0550.53.01.28

■Loue local commercial. 40 m². Tout commerce à Hai Yasmine - Tél.: 0796.81.70.92

■Loue Espace pour Bureau ou Profession libérale et ttes activités commerciales à Bir El Djir - Oran - près Salle des fêtes Sphinx sur Bd et important axe routier, au 1er étage, espace modulable - 0556.61.100

■Loue local 100 m², vitrine Mischler, façade dallée, sanitaires. Tél. - Convient lte activité. Prix après visite + Loue local 20 m². Refait à neuf. Dalle de sol. Tél. - Rue de Tlemcen. Prix après visite - Tél.: 0560.13.34.80

■TLEMCCEN : A vendre Usine de 3.500 m² dont 1.150 m² Bâti - ttes commodités - Zone Industrielle HENNAVA - W. de TLEMCCEN - Tél.: 0661.26.54.41

■A louer Bloc de 3 étages jumelé et non séparé, chauffage central et eau chaude. 5 pièces dans chaque étage + Gd hall et Gd salon entre les 2 terrasses. Au RDC : Grande cour + magasin. Adr.: 86, Rue Méberbeche A.E.K. (Ex-Rue Général Mangin - Medion) ORAN - Tél.: 0770.66.25.90 - 0553.10.40.58 - 0555.14.30.73

■A louer un Hôtel à 36 chambres. Chauffage central plus eau chaude. Adresse : 20, Rue Cheriet Ali Cherif (Ex-Rue Cavaignac) - ORAN - Tél.: 0770.66.25.90 - 0553.10.40.58 - 0555.14.30.73

■Vends ou loue local AADL. Bir El Djir. 50 m² double façade avec soupente. 3 vitrines. Fini 100% - Tél. 0551.19.11.21

■TEMOUCHENT - A.V. Local commercial situé centre-ville (R+1) 2 x 56 m² + Maison F5. Actée. 250 m² - Tél.: 0770.49.31.98 - 0661.56.16.26

VEHICULES

■TLEMCCEN - Vends MUTCHIBICHI PAJERO. Année 2008. Toutes options - GLS - 7 places - 161.000 Km - 245 unités - Tél. 0559.548.812

■A vendre Camion TOYOTA T 2 5 à benne - W.31 - en marche - N° 0771.61.68.16

■A vendre Clio. Année 2008. Gris Argent. Toutes options. Roulé 100.000 Km - Tél.: 0770.77.68.88

■Entreprise vend un Dumper + 2 Citernes tractées de 3.000 L et 1.500 L - Appeler 0799.61.44

■A vendre 207 Peugeot. Année 2011 - 15.000 Km - Essence - Noire - Pour plus d'information veuillez contacter 0558.69.64.65

■Vends MEGANE noire. 2008 - 1,9 DCI. La Toute Option - 90.000 Km - Tél.: 0558.30.51.12

■Vds : TIGUANE. Noir. Année 2011 - PIGUAN 2011. toute option. 15.000 Km - Tél.: 0558.30.51.12

■Vends ou Echange avec RENAULT SCENIC ou BERLINGO ou KIA SOKENTO, Véhicule japonais MATERIA - DAIHATSU Octobre 2007 - 10.000 Km - Excellent état - Contacter : 0771.20.71.33 ou 0771.63.18.34

■Achat Véhicules accidentés, en panne, occasion, Légers et Lourds - Tél : 0771.87.77.73 / 0771.39.49.82 / 021.91.35.62

■LADALGERIE. Offre Promo d'ouverture. LADA KALINA Luxe. Clim., ABS, Airbag, moteur 85 CV. Prix 750.000 (Offre limitée). Véhicule : Garantie 3 ans au conducteur - Distributeur LADA Mr LAURENT. Fax : 041.46.18.96

■Vds KYRON SONGYUNG 4x2 - Année 2009 - 62.000 Km. Boîte Auto - 0561.32.30.20

■Vends GOLF R20. Noir Diamant. Année 2011. Kilométrage 25.000 Km. T. option (Cuir. DVD. GPSR. Toit) - Tél.: 0559.47.98.56 et 0557.67.81.89

■A vendre TIGUAN. Année 2009 - Km 70.000 - Tél.: 0554.19.37.89

■A vendre à ORAN : KANGOO 2010 nouveau modèle. Vitre. Noire. 61.000 Km (SAFI 31). Zéro retouche. Toutes options. Jante Alu. Rétro rabattables. Barre de toit. Phare allumage automatique. Minichaine CD MP3. Attelage. Accoudoir central... Prix 165 U. Tél.: 0662.21.29.02

■A vendre Camion DELTA 375. Année 2010. Plateau. 30.000 Km. Zéro Retouche - Tél.: 0773.76.32.21

■A vendre : Véhicule CHANA. Couleur blanche. 7 places. Année 2008 - 64.000 Km. Bon état. Bon prix - Tél.: 0770.96.35.92

REMERCIEMENTS

*Le Lt-Colonel
en retraite ASSAM ALI
et toute sa famille d'Oran
et de Tazmalt (Bedjaïa)
remercient vivement tous les
amis, collègues et voisins qui
ont compati à leur douleur lors
du décès de son oncle
Colonel en retraite
DA ATHMANE BAHLOUL
Dit Si Rachid
et les prient de trouver ici
l'expression de leur profonde
gratitude. Repose en paix.*

■EURL SLIMANE - Location Voitures vous propose la location d'une ATOS GLS12 à 45.000 DA/mois - ACCENT GLS 12 à 60.000 DA/mois - Adresse : Cité 200 Logts - ES-SENIA - ORAN - Mob : 0770.60.05.34 - 0670.31.05.34 - 0553.45.10.25

■Location de Voiture CHEMSOU met en Location 2 voitures Chevrolet neuves 2012 pour Sté - Tél.: 0776.83.27.05

■Vends : Peugeot 407 - 2008. Noire. Ttes options sauf toit. Intérieur cuir. 110.000 Km - Volkswagen Tiguan 2010. Noire. Ttes options sauf toit et caméra. 44.000 Km - Tél.: 0772.27.54.16

■TLEMCCEN - Vends MUTCHIBICHI PAJERO. Année 2008. Toutes options. GLS. 7 places. 161.000 Km - 245 Unités - Tél.: 0559.548.812

DIVERS

■Pharmacie privée en fin de carrière (Retraite Fin 2012) cède son Agrément pour ORAN-Ville - étudie toutes propositions - Tél. 0775.59.60.90

■A vendre Machine de Rôtisserie poulet à la braise Inox. Marque turque. 5 m de long. 1 m de large. Vends 20 Cabines sahariennes de 12 m de long (2 pièces + SDB) - Tél. 0558.69.64.65

■Vds Lot 4 Presses excentriques - Mach. Fab. Gaine spirale Métal. Ø 60 à 1.600 mm - Refroidisseur géant - 7 Coudeuses Ø 33 - Cond. Remp. Sceleuse beurre + margarine - Tél. 0771.33.33.75

■Vente : 01 Ecrémeuse 2.000 L/H - 01 Tribbleur (Mélangeur) de poudre lait 14.000 L/H neuf - 01 Etiqueteuse pour PET et bouteille en verre (Newtek) Italie 2004 - 01 Station CIP (Acide - Soude 2 x 500 L) - Mobile : 0560.07.04.86 - 0550.88.86.69

■Vends Groupes électrogènes sous emballage d'origine ITALY CE, moteur Perkins, génératrice Marelli 33 KVA capoté, silencieux - Tél. 0790.52.64.71

■A vendre : 1) Engin Pclatin 320 M. Année 1999. T.B.E. Caterpillar - 2) Cat Chargeur 918 F. Année 1995. T.B.E. - Liebherr 942. Année 1993. T.B.E. - Tél. 0554.29.34.86 - 0771.45.43.61

■URGENT. Ch.-D. vend un Fauteuil dentaire avec Compresseur. Bon état fonctionnel - Tél. 0555.91.93.63

■Vente : Monte-charge pour logements 400 Kg - Centrale à béton mobile / fixe - Concasseur. Moulin - Brique. Fabrique Bloque Machine. Garantie. Qualité et Prix raisonnable - Mob : 0778.51.49.82

■Cherche Associé qui dispose d'un local à usage de bureau ou appartement pour la Création d'un Projet très intéressant -Tél.: 0559.41.60.62

■Vends matériel et outillage de T. Publics sous emballage : Bétonnière Diesel 450 L - Echauffage Métal. 50 m². Groupe Electr. 5,2 KVA. Débarbeuse PROF. BOSCH. Marteau Piqu. Electr. 11 DE. 130 Pieds-droits Métal. 4 m. Poches. 300 Kg + divers Outillages. Pelles. Montchies. Brouettes... - 0770.99.61.31

■Vends une Souffleuse PET marque CHINOIS « 880 » avec un Compresseur 40 bars + 3 Cuves Inox 1.000 L + un Malaxeur de 1.500 L CO-MINOX - Tél.: 0550.56.62.98

■A vendre 1 Bateau BONNET 60 L et 1 Façonneuse BERTRAND en bon état - Tél.: 0662.35.06.65

■Loue Licence de Taxi ORAN - Appeler au 0555.46.14.87

■Vends Matériel de laiterie comprenant : Lisseuse de 50 Kg - Bac de 500 L - Bassine 100 L - Divers Moules de fabrication - Visite sur place à Sidi Maârouf. ORAN - Tél.: 0550.31.28.31

■Cherche Distributeur Verre Plat sur territoire national - Tél.: 0776.680.552 / 0799.125.896

■Etp de distribution de Produits finis cherche Fournisseur - Producteur ou Importateur - étude toute proposition - Email : etp-odis@hotmail.fr - Tél.: 0556.81.88.70

■Vends Fusil de chasse 16 mm. Neuf - Tél.: 0550.97.62.02

■Ecole EL-HOURIA Agréée par l'Etat lance la formation de Technicien Supérieur en Bâtiment " Conducteur Travaux Bâtiment ", Inscription immédiate - Contacter le : 041.40.65.79 - 041.41.47.98 - 0770.81.45.47 - Adr. : 12, Rue de Mostaganem - ORAN

■Vends Cabine saharienne 5 pièces assemblées. Superficie 15 mètres x12 mètres - état presque neuf + Cabine saharienne 5 mètres x 4 mètres - Tél. 0559.39.49.82 + 1.600 tubes noirs longueur 6 m. Ø 19 extérieur Ø 16 intérieur étiré

■L'Ecole de Cuisine et de Pâtisserie agréée par l'Etat, forme des Cuisiniers - Pâtissier - Pizzaiolo - Gâteaux Orientaux - 18, Rue BEKKAL Baghdad - Cité Bon Accueil - Carteaux. HLM. ORAN - Tél : 041.42.34.46 - Mob: 0665.70.63.40 - 0555.11.47.80

■Vends Echographie numérique NB. Marque GE. Année 2005. Excellent état. Deux sondes + imprimante - Tél : 0770.31.60.80 / 041.28.21.78

■Vends



المجمع الصناعي لإسمنت الجزائر
GROUPE INDUSTRIEL DES CEMENTS D'ALGERIE
« S.C.I.Z. » SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA
Société par actions au capital social de : 1.920.000.000 DA : راسماليها الإجتماعي : 29300080112
N° Identification Fiscale : 099829066212633 - N° Article d'Imposition : 29300080112
- N° Registre de Commerce : 98B0662126

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT

AONO N° 04/DARH/SCIZ/2012

La Société des Ciments de Zahana S.C.I.Z. lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour :

LE NETTOYAGE DE L'ENSEMBLE DES BUREAUX ET ANNEXES DE LA SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA

- Les soumissionnaires intéressés par le présent avis, peuvent retirer le cahier des charges auprès du secrétariat des marchés, sis à l'adresse indiquée ci-dessous contre le paiement de la somme de Dix Mille (10 000,00 DA) dinars algériens.

SECRETARIAT DE LA COMMISSION DES MARCHES DE LA SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA
ADRESSE : ROUTE NATIONALE N° 13 ZAHANA WILAYA DE MASCARA
Tél : 045.83.11.48/49 - Fax : 045.83.11.45

- Les offres techniques et commerciales accompagnées des documents exigés dans le cahier des charges doivent être adressées à l'adresse ci-dessous sous pli fermé et anonyme en 03 exemplaires, l'enveloppe extérieure devra comporter uniquement les mentions suivantes :

SECRETARIAT DE LA COMMISSION DES MARCHES DE LA SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA
ADRESSE : BP N° 56 ZAHANA WILAYA DE MASCARA
" Avis d'appel d'offres national ouvert "
" AONO N° 04/DARH/SCIZ/2012 "
- A ne pas ouvrir -

- Le délai de remise des plis est fixé à Vingt (20) jours, après la première parution du présent avis d'appel d'offres dans le quotidien national.
- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 45 jours à compter de la date limite de réception des offres fixée ci-dessus.
- Toute offre non présentée tel qu'il est indiqué dans le présent avis et conformément au cahier des charges, fera l'objet d'un rejet automatique.

OFFICE PUBLIC DE MAITRE HAMIDI MAJDOUB

Commissaire-priseur près le tribunal de Sidi Bel Abbès
04, Rue Beit El Quods - Sidi Bel Abbès - Tél : 040-41-81-35 Mob : 07-73-33-27-98

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETEES LE MERCREDI 22 FEVRIER 2012 à 09h 30 mn

Lieu de la vente : Au siège de l'Entreprise G.A.O. ORAVIO Unité Aliment de Bétail de Sidi Brahim Wilaya de Sidi Bel Abbès
- La visite des lots de (08 h à 12 h / 13 h à 15 h)

N°	Désignation / Etat Général
1	- Un Tracteur routier SONACOME TB 260 imm : 00016-587-22 (Moteur en panne - Sans Boîte à vitesse) / Mauvais
2	- Un Camion BERLIET GLM12 Plateau imm : 00639-276-22 (Moteur en panne - Boîte à vitesse en panne) / Moyen
3	- Un Tracteur routier SONACOME TB230 imm : 00026-578-22 (Moteur en panne - Sans Boîte à vitesse) / Mauvais
4	- Un Tracteur routier HYN0 KY 400 à Benne imm : 000457-284-22 (Moteur en panne - Boîte à vitesse en panne (démonté) / Mauvais
5	- Un Camion SONACOME B 230 à Benne imm : 00501-281-22 (Moteur en panne - Sans Boîte à vitesse) / Mauvais
6	- Un camion HINO KY400 à Benne imm : 00452.284.22 (Moteur en panne - Sans Boîte à vitesse) / Mauvais
7	- Un Camion SONACOME B 230 à Benne imm : 00502-281-22 (Moteur en panne (démonté) - Sans Boîte à vitesse) / Mauvais
8	- Un V.L. Dacia imm : 00007-196-22 (Moteur en panne - Boîte à vitesse en panne) / Moyen
9	- Un CLARK DESTA 01 (Sans Moteur - Sans Boîte à vitesse - Sans Carte d'immatriculation) / Mauvais
10	- Un Châssis Nu P/ Remorque FRUEHAUF 16 T (Sans Carte d'immatriculation) / Mauvais

Conditions de Vente : Se référer au cahier des charges pour consulter toutes les conditions
- La vente est sans garantie et en l'état.
- La soumission cachetée doit porter un timbre fiscal de 40 dinars accompagnée d'une Photocopie légalisée de la carte d'identité nationale.
- Versement d'une caution de 20% en espèces du prix adjugé du lot non remboursable en cas de désistement ou dépassement du délai de paiement.
- Le paiement et l'enlèvement se feront dans un délai de huit (08) jours.
- Tout enchérisseur est réputé avoir pris connaissance de clauses du cahier des charges et des lots mis en vente, car toute réclamation et irrecevable

Le Commissaire-priseur

CONDOLÉANCES

Mr SNOUSSI Salim et la famille OUADAH ont appris

avec douleur le décès de **Mr OSMANI AOUED**

et présentent leurs sincères condoléances à toute sa famille.

ENTREPRISE PRIVEE RECRUTE POUR SON SIEGE A ORAN

UNE (01) SECRETAIRE DE DIRECTION

Niveau exigé

- Universitaire
- Maîtrisant l'outil informatique
- Ayant sens du contact
- Dynamique
- Expérience souhaitée 02 ans

Avantages

Salaire et avantages motivants
Les candidates intéressées par la présente annonce sont priées de transmettre leurs CV à l'adresse e-mail suivante :
general.manager@comelgaz.com

Société Internationale Recrute des Merchandisers (Agents de marketing)

Mission

Il est en charge de l'exécution des plans d'action marketing dans le cadre d'un portefeuille clients.

Il doit notamment :

- * Assurer la disponibilité et la visibilité du produit sur le point de vente.
- * Veiller à la remontée des informations du terrain à sa hiérarchie.
- * Veiller à la préservation de l'image de marque de la société auprès des clients.

Exigences

- * Universitaire, maîtrisant l'outil informatique et ayant un permis de conduire de plus de 02 ans.

Aptitudes

- * Capacité de convaincre.
- * Disposant des qualités de négociateur.
- * Ayant une préférence pour le travail sur le terrain, d'une manière autonome.

Avantages

- * Rémunération évolutive, selon compétences et performances.
- * Grandes possibilités d'évolution.
- * Conditions de travail agréables.

Lieux de travail

ORAN - CHLEF - MASCARA - SAIDA - TIARET - TLEMCEEN

Transmettre CV avec Photo par Email à :
rh.emploi@yahoo.fr

MARHABA VOYAGES BEYROUTH

Du 15/03 au 24/03

Date limitée pour les visas

GHARDAIA & BENI M'ZAB

Du 17/03 au 23/03

Tél : 041 41 18 81/82 - 041 40 11 77 - 0560000782 - Oran

Tél : 021 48 51 22 30 - Alger

Tél : 048 51 22 30 / 0560023123 - Saïda

ETUDE NOTARIALE CHERCHE À RECRUTER

Secrétaire

niveau Bac +.

Envoyer CV avec photo
au 75, rue Larbi Ben M'hidi - Oran.

DÉCÈS

La famille BELBACHIR a l'immense douleur de vous annoncer le décès de leur mère

BELBACHIR ZAHRA SALHIA à l'âge de 78 ans le 11/02/2012.

L'inhumation de la défunte a eu lieu le 12/02/2012.

Nous remercions toutes les familles, tous les voisins et amis qui ont participé à l'enterrement.

Ses enfants - filles - fils

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Dr **BOUABDELLAH MOULAY - SMAIL**

Ex-Superviseur national Laboratoires FASSKA 2 ans se sont écoulés ; 2 ans que votre absence nous chagrine. Il ne passe de réunion sans que nous évoquions la sagesse qui vous caractérisait, le bonheur que vous ne cessiez de semer mais aussi votre modestie qui nous émerveillait. Dieu sait à quel point votre départ précéce nous a été difficile mais aujourd'hui le Ciel vous a dans ses bras et votre image dans nos cœurs à jamais demeurera. Vous seriez fier de nous si vous étiez parmi nous. Nadia BELKHIR et toute l'équipe BIOMIL et NIGAPAL FASSKA

PENSÉE

Deux longues années se sont écoulées depuis que notre très cher fils **Moulay-Smaïn BOUABDALLAH** nous a quittés le 17/02/2010 après un combat patient et héroïque contre la maladie. Hélas, le destin en a décidé autrement !

En cette douloureuse circonstance, sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu, apprécié et aimé, de prier pour lui et d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Que Dieu Le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. Sa maman et toute sa famille

DÉCÈS

La famille **KOUADRIA** a l'immense douleur de vous faire part du décès de leur cher père :

KOUADRIA Sid Ahmed Ancien postier (PTT) - Décédé le 10-02-2012 à l'âge de 75 ans. Ta femme, tes fils, tes filles, ton frère et surtout ton fils Nour Eddine (BNA) demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Puisse Dieu lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir dans Son Vaste Paradis. Ton fils **KOUADRIA Nour Eddine**

REMERCIEMENTS

La famille **TALEB de NEDROMA** remercie vivement toutes les personnes qui ont compati, de loin comme de près, à sa douleur et à sa peine, suite au décès de sa chère et très aimée **FATIMA**, rappelée à Dieu le 27 Janvier 2012. Elle les remercie également de toutes leurs marques de sympathie et témoignages de leur profond amour à l'égard de la défunte. Que Dieu Le Tout-Puissant l'accueille en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

PENSÉE

Bien des années et des événements se sont passés depuis le 16 Février 2006 mais aucun ne nous a fait oublier cette dure journée où nous avons perdu notre chère mère **BOUMEDIENE FATIMA épouse SMASRI** après un combat contre une maladie qui a duré près de 17 ans, laissant derrière elle un vide immense en son mari, ses enfants et ses petits-enfants. Il est demandé à toute personne l'ayant connue pour sa gentillesse et sa bonté d'avoir une pieuse pensée pour elle. A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.

REMERCIEMENTS

La famille **HENNI**, parents et alliés remercient vivement tous ceux et toutes celles qui, de près ou de loin, ont compati à leur douleur suite au décès de leur mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur, tante et belle-mère

Mme Vve HENNI Née KELOUA HADJA FATIMA «Bent Chaouch» survenu le 07 Février 2012 à Oran à l'âge de 90 ans. Que chacun puisse trouver ici l'expression de notre gratitude. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Ses enfants

PENSÉE

Inoubliable du 16-02-12. Une pensée **CHATBI Hadj Daho**. Une prière, voilà 6 ans que disparaissait de façon brutale et tragique notre cher père et grand-père. En ce jour douloureux et pénible nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et apprécié d'avoir une pieuse pensée pour lui. Quant à nous, c'est tous les jours que l'on pense à lui, à ce vide qui ne peut le remplacer, ni le remplacer, et qu'il a laissé en nous consumant à petit feu. Les familles **CHATBI, HAMMADA, BENSAPFA, LAOUFI, BENAYADA, BESSAOUD, SALAH** et **BENAOUDA**, tes voisins et amis qui t'ont connu. Repose en paix cher père Hadj Daho. Puisse Dieu Le Tout-Puissant l'accueillir en Son Vaste Paradis Incha'Allah. Tes filles, tes fils et petits-enfants qui ne t'oublieront guère. إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

HADJ BOUHEDBA BRAHIM Voici plus de cinq années que tu nous as quittés cher père, frère, grand-père et ami. Ton absence me pèse et pèsera pour toujours laissant un immense vide dans mon cœur. Ton départ précipité d'un seul coup je le sens après tant d'années. Tu as vécu en silence et tu es parti sans faire de bruit. Il ne me reste que tes photos et tes souvenirs à contempler qui ne peuvent s'éteindre. Tu étais un grand homme de principe, noble, cultivé, honnête et bon, plein de valeur, nous ne t'oublierons jamais. Tu disais toujours que : « Dans la vie nous sommes tous des apprentis, mais notre maître c'est la souffrance » et qu'elle souffrance... Toutes tes paroles pour moi c'est des leçons de vie. Dors en paix. Ton ami **Nouredine**

LES MAGASINS EP Star
Grande Surface Informatique
Exposez mieux, Vendez plus !

7 Différents modèles

Présentoir Vitre Lumineux Avec Roulettes Et Verouillage
votre vitrine sur mesure c'est possible!

Contactez nous ou Consultez notre Site epstar.net
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 55.41.95
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

E.N. - Ziani et Djebbour non retenus contre la Gambie

Une première pour Cadamuro et Chalali

Kamel Mohamed

Le sélectionneur national, Vahid Halilhodzic, a fini par arrêter la liste des joueurs sélectionnés pour le match Gambie-Algérie comptant pour l'aller du second tour des éliminatoires de la CAN-2013. La liste établie par le sélectionneur national fait ressortir l'absence du désormais ancien meneur de jeu des Verts, Karim Ziani, au moment où il a fait appel à de nouveaux joueurs. Ziani brille actuellement avec son club au Qatar et malgré sa forme, Halilhodzic a fait son choix et préfère ainsi lancer de nouveaux joueurs comme Djabou ou Feghouli. L'autre grand absent est le buteur de l'Olympiakos, Rafik Djebbour qui vient de reprendre avec son équipe. Djebbour affiche une très grande forme en ce moment. Ces absences contrastent

avec l'ambition de Halilhodzic de décrocher la victoire en Gambie. En revanche, Halilhodzic a réhabilité le gardien de but du MC Alger, Fawzi Chaouchi. En revanche, le technicien bosniaque semble faire confiance à des jeunes, avides de prouver en équipe nationale. C'est le cas de Sofiane Feghouli qui s'illustre à Valence. La sélection de Feghouli devrait apporter un plus à l'équipe nationale, malgré son manque d'expérience en Afrique. L'autre nouveau dans cette liste est le joueur Cadamuro qui évolue en Espagne. Ce joueur est suivi par Halilhodzic depuis plusieurs mois pour intégrer la sélection algérienne. Halilhodzic a également sélectionné Chalali pour la première fois. Le capitaine de l'équipe nationale olympique est ainsi promu en équipe nationale A, ce qui le motivera davantage.

Liste des joueurs retenus :

M'bolhi Rais (CSKA Sofia/Bulgarie), Doukha Azzeddine (USM Harrach), Chaouchi Faouzi (MC Alger), Mostefa Sbaâ Mehdi (AC Ajaccio/France), Meftah Mohamed (USM Alger), Bentâiba Cadamuro Liassine (Real Sociedad/Espagne), Bougherra Madjid (Lakhouya/Qatar), Medjani Carl (AC Ajaccio/France), Bouzid Smail (Beni Yass/Emirats arabes unis), Yahia Anther (FC Kaiserslautern/ Allemagne), Mesbah Djamel Eddine (AC Milan/ Italie), Guedioura Adlane (Nottingham Forest/Angleterre), Lemmouchia Kaled (USM Alger), Yebda Hassan (Grenade/Espagne), Lacen Medhi (Getafe/ Espagne), Metref Hocine (JS Kabylie), Djabou Abdelmoumene (ES Sétif), Feghouli Sofiane (FC Valence/Espagne), Matmour Karim (Eintracht Frankfurt/ Allemagne), Boudebouz Ryad (FC Sochaux/France), Bouazza Hameur (Millwall/Angleterre), Kadir Foued (Valenciennes/France), Aoudia Mohamed Amine (ES Sétif) et Chalali Mohamed (Aberdeen/ Ecosse).

Liste des joueurs réservistes : Zemmamouche Mohamed Amine (USM Alger), Ghezzal Abdelkader (UD Levante/ Espagne), Slimani Islam (CR Belouizdad) et Ghilas Kamel (Reims/ France).

Classement mondial FIFA

L'Algérie à la 36^{ème} place, l'Espagne toujours en tête

La sélection algérienne de football a reculé de 4 places et occupe désormais la 36^e position au classement mondial du mois de février de la Fédération internationale de football (FIFA), publié hier. Au niveau africain, les «Verts» se retrouvent troisièmes, derrière la Côte d'Ivoire, finaliste de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2012 (15^e, +3) et le Ghana (23^e, +3). Les adversaires de l'Algérie dans les éliminatoires du Mondial-2014, à savoir le Mali, le Rwanda et le Bénin sont respectivement 44^e (+25), 108^e (+2)

et 136^e (0). Quant à la Gambie, adversaire de l'Algérie au premier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2013 (CAN-2013), elle occupe la 115^e place, soit trois rangs de plus que le précédent classement. La sélection zambienne, sacrée championne d'Afrique, a réalisé une progression spectaculaire et pointe désormais à la 43^e place (+28). L'équipe dirigée par le Français Hervé Renard n'avait plus été parmi les 50 premiers depuis février 2001. L'Egypte, triple championne d'Afrique

(2006-2008-2010), a reculé sensiblement et pointe à la 61^e position (-25). Le Top 10 a également été le théâtre de quelques évolutions. Derrière l'Espagne, toujours première, l'Allemagne (2^e, +1) est passée devant les Pays-Bas. Le Portugal (6^e, +1) et l'Italie (8^e, +1) progressent également, tandis que le Danemark (10^e, +1) fait son entrée parmi les dix premiers au détriment de l'Argentine (11^e, -1). Le prochain classement mondial de la FIFA paraîtra dès le 7 mars 2012, soit une semaine plus tôt que prévu.

USMBA-Retard dans l'octroi des subventions

Benaïssa met l'accent sur les lenteurs administratives

Actuellement, les deux subventions de l'APC et de l'APW, octroyées il y a six mois en séances plénières au profit de l'USMBA, font l'évènement au sein du club et au niveau des fans. En effet, et en dépit de la précieuse victoire acquise mardi aux dépens de l'US Biskra, on a appris que le vestiaire est en effervescence. La validation par le contrôleur financier de la wilaya de la subvention de 700 millions de centimes n'a pas instauré l'apaisement. «Ce dernier n'a fait qu'appliquer la réglementation», nous a-t-on affirmé

pour expliquer le retard de ce versement. Quant à la subvention votée par les 23 élus de l'APC du chef-lieu, elle devait être visée hier mercredi. On nous a affirmé que cette manne devait avoir également l'aval du DJS. Ce dernier a manifesté son étonnement, précisant qu'il n'est concerné que par le fonds de wilaya. Ces lenteurs administratives ont irrité le président de l'USMBA Benaïssa Nourredine. «Cela n'arrive qu'à Sidi Bel Abbès et ces longues semaines d'attente perturbent le bon fonctionnement du club.

Un athlète qui apprend que le club a reçu un milliard six cents millions de centimes au mois d'octobre n'est pas au courant de cette chaîne bureaucratique qui n'en finit pas. Même les supporters nous harcèlent à propos des arriérés des joueurs et des techniciens», soulignera-t-il. En d'autres termes, l'équipe doit être mise dans les conditions optimales pour qu'elle reste dans cette dynamique avec comme objectif, l'accession parmi l'élite. Les fans estiment que la traversée du désert n'a que trop duré... **K. M.**

Handball - Nationale 1

Les contestataires seront-ils de la partie ?

Ali Sadji

Le problème qui mine le champion n'est resté toujours d'actualité comme en témoigne le non déroulement de trois rencontres comptant pour la mise à jour où sont concernés deux clubs contestataires, à savoir TR Sétif - MC Saïda et TRBB-GSP. Le GSP, le MCS et le HBCEB reviendront-ils à de meilleurs sentiments ? On en saura plus ce vendredi à l'occasion du déroulement de la 7^{ème} journée. Dans le groupe A, le GSP doit en effet se rendre à Bordj Bou Arréridj pour se mesurer au CRBBA, alors que le TR Bab

El Oued sera à domicile face au WO Rouiba. Dans le groupe B, l'ABB, qui reste sur un nul face à la JSES, ce mardi, accueillera le RC M'sila, alors que la formation skikdie sera en déplacement à Boufarik pour donner la réplique au GSB. Dans le groupe D, l'ES Sétif évo-

luera devant son public face au CRB Mila, tout comme le HBCEB sur ses terres face au MC Saïda. Dans le groupe D, l'ES Ain Touta aura l'avantage du terrain devant le NRB Touggourt et il en sera de même pour le CRB Baraki devant l'O.El Oued.

Vendredi à 15 h 00

Groupe A

Zéralda : TRBB - WOR
BBA : CRBBA - GSP

Groupe B

Barika : ABB - RCM
Boufarik : GSB - JSES

Groupe C

Sétif : ESS - CRBMila
El Biar : HBCEB - MCS

Groupe D

Ain Touta : ESAT- NRBT
Baraki : CRBB - OEO

Basketball - Superdivision

Les ténors sur du velours

Ce sera encore un round tronqué avec le report du match NBS-GSP à une date ultérieure pour cause de participation du GSP au tournoi international de Salé au Maroc. Le reste du programme sera dominé par le derby de la Mitidja, WAB-USMB. Cela dit, cette 17^e étape s'annonce à l'avantage des postulants au podium final. C'est le cas en premier pour le TBBS qui se rendra à Annaba pour une simple formalité à accomplir face à une modeste équipe de l'AUA. Idem pour le CRBDB en grande forme et qui sera

son voisin du NAHD à la salle du caroubier. L'autre prétendant, le CSMC, sera, sauf grande surprise, en conquérant à Témouchent face au CRBT. En revanche, le déplacement des Skikdis de l'ABS ne sera guère de tout repos à Cherchell où le MSC aura à cœur joie de se refaire une santé après des deux revers essayés contre le WAB en match retard et pour le compte de la 16^e journée. Aussi à suivre le difficile déplacement des Bordjis de l'IRBBA à Sidi Bel Abbès où l'OMBBA ne lui fera pas de cadeau pour se donner

de l'air. Enfin, le derby de l'Est à Sétif entre l'USS et l'OB devrait logiquement revenir aux visiteurs qui ont un capital expérience à faire valoir dans ce genre de confrontation. **F. B**

Vendredi à 15 h 00

Sidi Bel Abbès : ... OMBBA - IRBBA
Témouchent : CRBT - CSMC
Caroubier : NAHD - CRBDB
Blida : USMB - WAB
Cherchell : MSC - ABS
Sétif : USS - OB
Annaba : AUA - TBBS

Division nationale amateur Ouest

Le CRT en péril à Sig

Au vu du programme de ce round, à suivre le déplacement du CRT à Sig. En effet, le leader Témouchentois n'aura pas droit à l'erreur face au CCS qui reste sur deux victoires d'affilée, d'autant plus que son dauphin l'USR part avec les faveurs du pronostic à domicile face à la JSEA. Pour sa part, l'autre poursuivant, l'OMA, aura également une belle carte à jouer mais à condition de

s'imposer à Tighenif face à l'IST version Arab llyes. A Oran, le CRBAET sera aux prises à l'IRBM dans un match où les Maghnaouis semblent mieux lotis que les gars de la corniche, secoués par une crise interne qui n'a que trop duré. En bas du tableau, la situation risque de se compliquer davantage pour la lanterne rouge, le ZSAT, en cas de nouvelle contre-performance face à son hôte du jour, le GCM qui compte faire respecter la hiérarchie. De son côté, le MBH se rendra à Relizane pour donner la réplique à son homologue du RCR, en nette perte de vitesse ces derniers temps. Enfin à Mostaganem, le WAM, qui va de mal en pis, dispose d'une belle opportunité pour se racheter avec la venue du RCBOR, mais attention au sursaut d'orgueil de ce dernier !

M. Z.

Division nationale amateur Centre

Indécision à Hadjout

Pour peu que les conditions climatiques soient favorables au déroulement des différentes rencontres, cette journée ne devrait pas déboucher sur de grands changements. Il y a fort à parier, en effet, que les clubs du haut du tableau restent sur leurs positions respectives, du moins en ce qui concerne trois formations du groupe de tête. En premier lieu, le leader, au repos forcé la semaine écoulée, se déplacera à Khemis-

El-Khechna où l'IBKEK ne paraît pas de taille à freiner cette équipe du RC Arbaâ plus motivée que jamais à rafler la mise et à décourager ses poursuivants. En second lieu, le Wided M'sila, défait à Mekhadma lors de la dernière journée, tient à rebondir et à continuer la course-poursuite sur les traces du leader. Enfin, l'USM Cheraga, en forme actuellement, est appelée à s'imposer face à l'A Boussâada dont les ambitions se limitent au maintien dans cette division. Finalement, le duel le plus indécis se déroulera à Hadjout, entre l'Union locale et le MCM, qui garde encore l'espoir de participer au sprint final. Alors que le SC Aïn-Defla aura à repousser les assauts de l'ESM Koléa sur ses terres, on prévoit les victoires du WA Boufarik et de l'E Sour-El Ghazlane face respectivement à l'IB Lakhadaria et à la JSM Cheraga. **A. L.**

Division nationale amateur Est

Jijel à l'épreuve de Aïn M'lila

M. Benboua

Si le CRB Ain Fakroune disputera à domicile un match entièrement à sa portée face à Hamra Annaba, son dauphin, la JSD aura fort à faire devant une équipe de l'AS Ain M'lila, qui n'effectuera certainement pas le déplacement à Jijel la fleur au fusil. Sérieux prétendant à l'accession, la JSD n'a pas droit à l'erreur à domicile si elle veut garder intactes ses chances dans la course à la montée. En face, l'ASAM, qui reste sur une série de trois victoires

consécutives, entend enchaîner avec un autre bon résultat à même de lui permettre de se rapprocher du podium. L'autre prétendant, la JSM Skikda, ne fera aucune concession à son adversaire du jour, le NC Magra, qui se contentera de limiter les dégâts, alors que l'USM Khenchela, qui occupe le quatrième rang, jouera sur du velours à domicile face à la lanterne rouge, l'AS Bordj Ghedir. Pour sa part, l'Entente de Collo, qui fait du sur-place au milieu du tableau, affrontera l'USM Sétif dans un match que les visiteurs ne veulent rater sous aucun prétexte et ce, pour s'extirper de la zone rouge. Enfin, le NRB Touggourt, qui a revu ses ambitions à la baisse, en se contentant du maintien, donnera la réplique à l'US Chaouia tandis que l'USM Ain Beïda, qui occupe une place inconfortable, vise les trois points avec la réception du WA Ramdane Djamel.

Ligue des champions

Le Barça prend option, Lyon dans la douleur

Le FC Barcelone, vainqueur 3 à 1 du Bayer Leverkusen en huitièmes de finale aller est en ballottage favorable en vue de la qualification pour les quarts de la Ligue des champions. A la peine en championnat d'Espagne, où ils comptent dix points de retard sur le Real Madrid, les Catalans ont fait honneur à leur statut de tenants du titre en allant s'imposer sur la pelouse des Allemands. Le Chilien Alexis Sanchez, auteur d'un doublé (41^e et 55^e) et Lionel Messi (88^e)

ont donné la victoire au Barça, alors que le Bayer Leverkusen avait repris espoir en égalisant par Michal Kadlec (52^e). De son côté, l'Olympique lyonnais, malgré une large domination, s'est contenté d'un succès sur la plus petite des marges contre l'Apoel Nicosie, qui le place tout de même en bonne position avant de disputer le match retour le 7 mars. Alexandre Lacazette a été le buteur de l'OL grâce à une frappe légèrement détournée qui a lobé le gardien adverse (58^e).



MOBICAM

Fabricant moderne, des meubles modernes

Avis aux REVENDEURS - DISTRIBUTEURS

Proposons une nouvelle gamme de produits, de coloris et de design

**PRIX CHOC !
Produits Sous
Emballage**

Fabriqués en Algérie
qualité & normes
européennes

16, Av. Ould Kablia Saliha, Gambetta
(en face CEM Tandjaoui), Oran
Tél / Fax : 041 53 44 26 - Mob. 0550 48 11 99
Mob. 0770 86 50 30 & 32
www.camm-alu.com / sarlmobicam@yahoo.fr



Petroleum Industry
Communication

Petroleum Industry Communication

organise

2^e

**Salon International Hassi Messaoud
Fournisseurs de Produits et Services**

Exposition, Conférences & Ateliers d'Entreprises

Du 06 au 09 Mars 2012 à Hassi Messaoud Ouargla

Un salon professionnel international de quatre jours, à Hassi Messaoud, Consacré aux fournisseurs de produits et services en rapport avec l'activité pétrolière et gazière en Algérie.

Une rencontre entre les pétroliers et leurs fournisseurs, associée à des conférences avec débats sur des thèmes d'actualité, sous l'animation d'experts nationaux et internationaux confirmés.

Ce salon sera une vitrine exhaustive des diverses offres de produits et services afin de répondre aux besoins des opérateurs activant dans ce secteur.

www.expo-hassi-messaoud.com

Inscription à l'exposition et aux conférences :

Tél. : + 213 550 46 88 98 / + 213 770 61 08 61 Fax : + 213 21 90 11 84

Email : expo@expo-hassi-messaoud.com - www.expo-hassi-messaoud.com



Instituto Cervantes

COURS D'ESPAGNOL

Instituto Cervantes

Institution officielle de l'État Espagnol

Session Février 2012

Début de cours: 22/02/2012

ORAN

13, Rue Beni Soulem
(ex rue Léonie-Boulanger)
Tél. : 041 35 96 61 / Fax. 041 35 96 60
Mobil : 0697 13 21 27

MOSTAGANEM

Faculté des Lettres et des Langues
(ex ITA)
Tél: 0772 20 53 27

LE CLUB DES CARDIOLOGUES

ORGANISE

**DES SESSIONS DE FORMATION
MEDICALE EN ECHOCARDIOGRAPHIE
PEDIATRIQUE**

1ère Session : 23 - 24 Mars 2012 à ORAN

Nombre de places limité

Pour inscription contacter

Dr BENABDALLAH

Email : clubcardio2010@yahoo.fr

Tél. : 045.84.02.02/ 06.99.97.61.88



Salon de l'HABITAT, Aménagements & Services

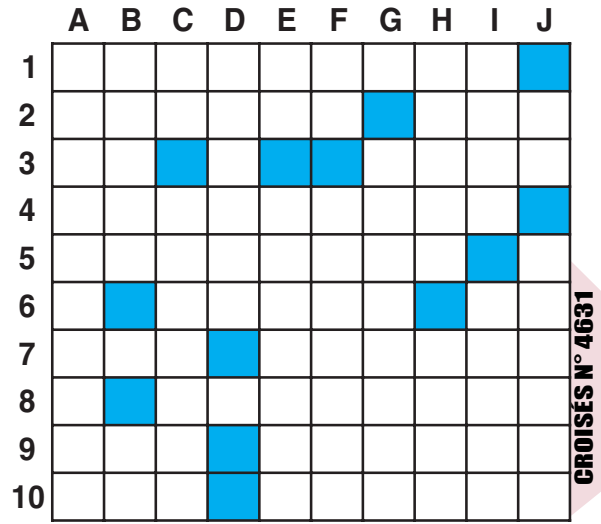
Centre de Conventions - ORAN • 26 - 30 Mars 2012 • (وهران)



Durabilité & Qualité

دوام و جودة

Evènement INITIATIVE : Tél : 021 37 20 38/40 Fax : 021 37 20 33 - habitat@initiative-dz.com / www.initiative-dz.com



Horizontalement:

1. Saisis comme c'est pas permis.
2. Parachutée ou bombardée. Article.
3. C'est à dire. Personne.
4. Equipées.
5. Comme l'Orient des Mille et une Nuits.
6. Train arrière. Tatou de son ordre.
7. Sans supplément. Renferme.
8. Amener à ses fins.
9. Groupe céréalier. Intelligence naturelle de l'intelligence artificielle.
10. Volume. Sortie de sa coquille.

Verticalement:

- A. Vagues.
- B. Elle est cherchée pour la scène. Cours de Plaisance.
- C. A terme. Manifeste.
- D. Se saisit (s').
- E. Infinif. Piquette.
- F. Préposition. Conduite bien élevée.
- G. Adoucit.
- H. Touchée vraiment. Endroit mal indiqué.
- I. Garantis. Outil à pompe.
- J. Symbole de gaz. Elle a un petit capital...

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°4630

C	H	A	P	E	L	I	E	R	S
O	R	E	G	I	S	T	R	E	
N	O	U	G	A	T	R	A	P	
V	M	A	L	I	C	E	A		
E	T	S	A	G	E	A	R		
R	A	S	E	I	R	I	S	E	
S	U	E	O	E	N	I	M		
I	A	C	T	U	E	L	L	E	
O	R	N	E	E	S	Y	E	N	
N	A	T	T	E	E	S	S	T	

FLECHES N°4630

P	L	A	I	S	I	R			
R	O	I	N	O	N	R			
E	T	E	S	I	V	R			
T	I	R	C	R	I	P			
R	N	R	A	N	O	U			
A	S	I	E	B	C	B	G		
N	D	J	P	I	N				
C	M	E	V	B	O	A			
H	A	U	T	E	L	I	N		
E	N	T	E	N	T	E			
E	T	S	U	R	O	E			
S	E	L	S	I	E	N	S		

FOUILLIS N° 4630 PIERRE (Pie - Erre)

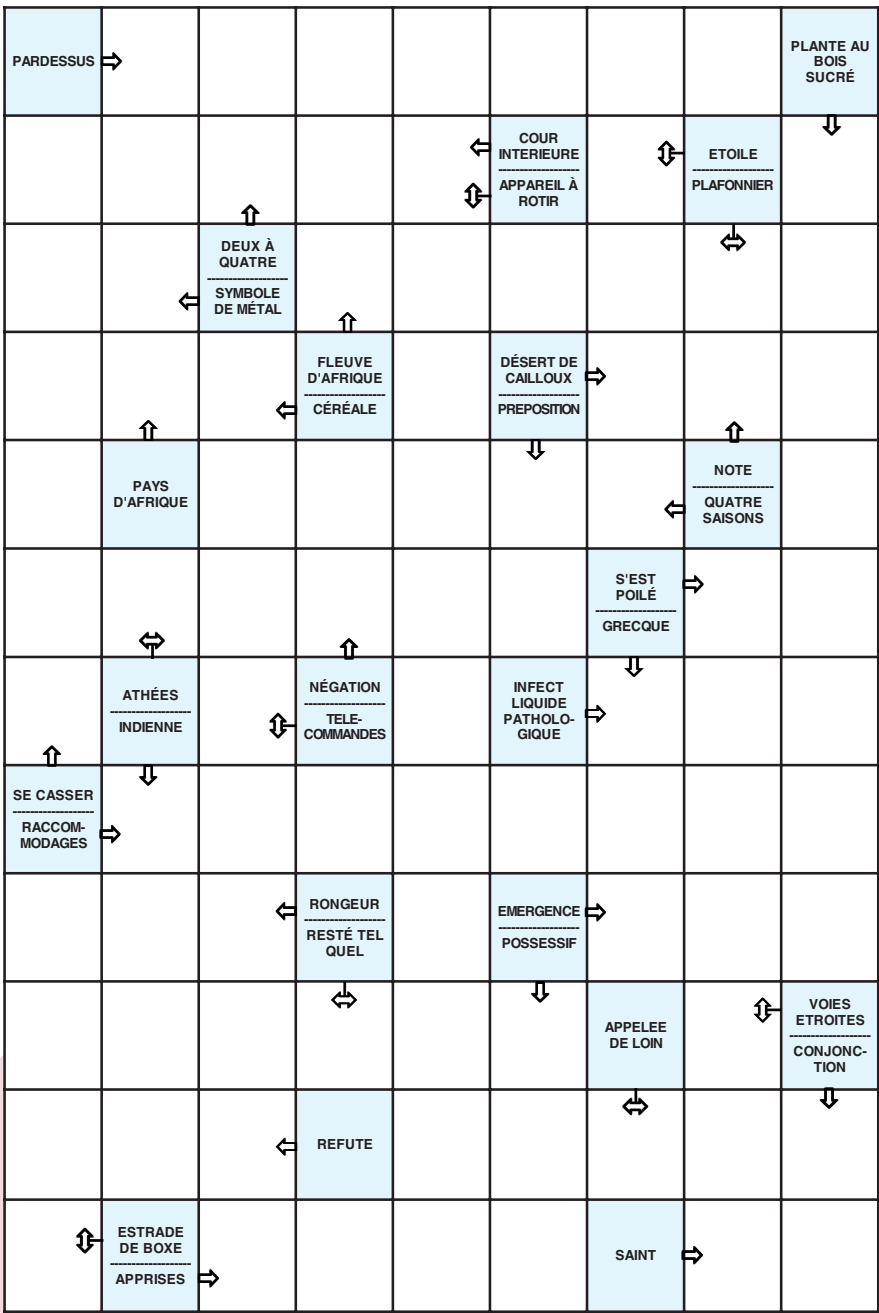
CODÉS N° 4630

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
L	I	T	U	N	O	R	S	E	M	C	D	G
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
A	P	V	H	F								

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	R	C										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

4	6	3	5	10	5	12	4	4	6			
6	8	2	7	1	2		9	14	7			
3	10	8	7		4	15	1	7	4			
2	4	6	1	16	13	4	4		10			
1		6	7		4	10	4	15	4			
11	14	4	2	5		14		2	6			
4	7		4	3	8	6	6	5				
	1	10	4		9			1	6			
3	10	4		9	1	6	7	4	4			
2	4		10		13	8	4		3			
5		3	8	12	4	14	2		2			
11	8	14	7	5	2	12		2	4			
9	1	10	8	13		4	3	8	7			
4	13	4		6	8	14	2	12	4			
6	7	4	2	4		2	1	5	6			

Jeux proposés par Chérifa Benghani



FLECHÉS N° 4631

- ANNIVERSAIRE – AUBE – CHOC – CRAVATE – DEMAIN – EMOI – EMOUVOIR – EPAVE – ESCALE – EXPERIENCE – FRANCHISSEMENT – GALOP – HANTER – INDISCRETION – MOROSITE – MURET – NUAGE – OURS – PANNE – PEIGNE – PEREMPTION – POIRIER – POISSE – POLICE – POURSUIVRE – PUNITION – RAMI – REPIT – SECRET – SERVIR – SERVITUDE – SEVE – SIMILITUDE – SNACK – TERRAIN – TESTAMENT – TOME – TRIER – VALET – VEINE – VERRE – VOLONTE.

E	T	E	R	C	E	S	S	R	U	O	R	T	N	N
L	I	N	R	R	E	I	R	T	E	I	K	N	O	I
A	P	N	E	V	A	P	E	G	V	C	P	E	I	A
C	E	I	E	M	I	M	A	R	A	O	R	M	T	R
S	R	A	R	E	E	U	E	N	I	E	V	A	E	R
E	I	M	I	T	N	S	S	S	I	N	E	T	R	E
C	A	E	O	N	G	O	S	R	O	D	N	S	C	T
N	S	D	V	O	I	E	I	I	U	A	N	E	S	I
E	R	U	U	L	E	O	T	T	H	O	A	T	I	S
I	E	T	O	O	P	I	I	M	P	C	P	A	D	O
R	V	I	M	V	N	L	E	O	O	M	N	V	N	R
E	I	V	E	U	I	R	E	U	L	C	E	A	I	O
P	N	R	P	M	R	B	M	L	A	O	M	R	R	M
X	N	E	I	E	U	E	O	A	G	H	O	C	E	F
E	A	S	V	A	L	E	T	B	E	C	I	L	O	P

- Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est à mézigue.
- Mon 2e est un objet sphérique.
Toc-toc, c'est mon tout.





07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Kheir
10.00 Tintin...
El-Tenin el saghir
10.30 Achena
Wa chefna
11.00 Documentaire
12.00 El namer elsehri
12.30 Indjazat
Bacharia
Documentaire
13.00 Journal télévisé
13.40 Feuilleton

15.00 Azizi
El-Mouchahid
16.00 El-Chams
el fidhia
16.30 Qahar
El Bihar
16.45 Madjahil
EL-Hitan
17.00 Qahar
El Bihar
17.15 Sihir
El Mourdjane
Feuilleton
18.00 Journal
télévisé amazigh

18.30 Afaaq filahia

19.00 Ana el-kouds
Feuilleton arabe
20.00 Journal
télévisé
20.45 Fi Dairat
El Dhou
21.45 Lailat
El Chouaara
23.00 Concert
andalous
00.00 Journal
télévisé



09.55 C'est
au programme
10.55 Motus
11.25 Les
Z'amours
12.00 Tout
le monde veut
prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Toute
une histoire
15.15 Comment
ça va bien !
16.15 Le jour
où tout a basculé
17.09 Côté Match
17.10 Seriez-vous
un bon expert ?
17.55 On
n'demande
qu'à en rire
18.55 N'oubliez
pas les paroles
19.50 Météo 2
20.00 Journal

20.35 Envoyé spécial



Présenté par **Françoise Joly,**
Guilaine Chenu

- Femmes de ménage : les nouveaux domestiques

La France compte plus d'un million de femmes de ménages, obligées de courir d'une maison à une autre pour tenter de gagner 1000 euros, parfois sans être déclarées. Malgré la fierté de certaines, le métier est mal considéré, mal payé et précaire. Depuis quelques années, des sociétés de service leur proposent « stabilité et évolution de carrière », mais les contrats qu'elles offrent sont pour le moins étonnants.

22.05 Complément d'enquête
23.20 Avant-premières
00.55 Journal de la nuit
01.10 Faites entrer l'accusé



10.50 Midi
en France
12.00 12/13 :
Journal régional
12.25 12/13 :
Journal national
13.00 13h
avec vous
13.45 En course
sur France 3
14.05 Inspecteur
Derrick
15.00 Le fils
de Paul
16.40 Slam
17.25 Des chiffres
et des lettres
18.10 Questions
pour un champion
19.00 19/20 :
Journal régional
19.30 19/20 :
Journal national
20.00 Tout le sport
20.10 Plus belle
la vie

20.35 Les soeurs fâchées



Avec **Isabelle Huppert, Catherine Frot**
Louise, esthéticienne au Mans, est une femme chaleureuse, ouverte et débordant d'amour pour son prochain. Elle arrive à Paris pour soumettre son roman à un éditeur, profitant de l'occasion pour passer quelques jours chez sa soeur Martine, qu'elle n'a pas vue depuis plusieurs années. Contrairement à Louise, Martine est une femme aigrie, cassante et désœuvrée, qui se réfugie derrière ses manières snob. Elle reçoit sa soeur avec politesse mais sans enthousiasme.

22.10 L'interview de Frédéric Taddei
22.20 Soir 3
22.45 Les sorties de la semaine
22.50 Une affaire de femmes
00.40 Libre court



08.55 Les maternelles
10.00 Allô Rufo
10.15 Superstructures
SOS
11.10 Les secrets
des photographes
animaliers
12.05 Cédric
12.17 Le petit
dinosaur
12.39 Princesse
Sarah
13.35 Le magazine
de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.10 Vues d'en haut
15.40 Carnets
de marche
16.35 La guerre
des fromages qui puent
17.30 C à dire ?
17.45 C dans l'air



19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.35 Borgen, une femme au pouvoir
- L'art du possible
Avec **Sidse Babett Knudsen,**
Peter Mygind, Mikael Birkkjær
Birgitte, devenue Premier ministre, doit maintenant présenter sa politique économique, laquelle doit être approuvée par le gouvernement de la coalition. Mais à la veille de la ratification, des parlementaires lui font défaut, apportant ainsi un soutien inespéré à son principal adversaire, Michael Laugesen. Heureusement, dans ces moments de crise, Brigitte peut compter sur son mari, Philip, qui a mis ses propres aspirations entre parenthèses pour s'occuper de leurs deux enfants. De son côté, Katrine subit une nouvelle épreuve en apprenant qu'elle est enceinte, tandis que Kasper parvient à renouer avec ses anciennes fonctions...
22.35 Nanotechnologies : la révolution invisible
23.30 Les gars et les filles
00.35 La révélation



TF1 20.50

R.I.S. POLICE SCIENTIFIQUE

- En plein cœur

Avec **Maruschka Detmers, Marc Samuel, Michel Voita, Stéphane Metzger**

Un bus explose en pleine rue, faisant trois morts et plusieurs blessés parmi ses passagers. Tout laisse à penser qu'il s'agit d'un attentat terroriste, car la déflagration est due à une bombe dissimulée dans une sacoche transportée à bord. Mais les enquêteurs découvrent que l'engin explosif aurait été déclenché trop tôt. L'attentat ne visait pas le bus, mais la société Socopic. Tout désigne l'une des victimes, Eric Guérault, un employé dont le poste était menacé, comme le principal suspect. L'enquête prend cependant une tout autre tournure lorsque les policiers découvrent qu'Eric était le petit ami de Julie.



6 20.50

BLUE BLOODS

- Le clan Reagan

Avec **Tom Selleck, Will Estes, Len Cariou, Donnie Wahlberg**

La police est une affaire de famille chez les Reagan. Henry, le grand-père, est à la retraite, Frank, le père, est le chef de la police de New York, Danny, le fils, vétéran de l'Irak, est inspecteur, et Joe est mort en service. Erin, la fille, travaille pour le bureau du procureur. Seul Jamie a suivi des études de droit pour devenir avocat avant de se ranger à la tradition familiale en devenant policier. Le jour de la cérémonie de remise des diplômes, Danny doit s'occuper du kidnapping d'une petite fille de 9 ans. Frank s'adresse à la presse au sujet de cet enlèvement. Mais Danny est questionné sur ses méthodes d'interrogatoire...



CANAL+ 20.55

TERRA NOVA

- A visage découvert

Avec **Jason O'Mara, Stephen Lang, Christine Adams, Shelley Conn**

Parti seul dans la jungle, Taylor est capturé par Mira, qui lui fait part de ses intentions. Bientôt, les deux ennemis doivent s'allier pour lutter contre des dinosaures qui les ont pris en chasse. Jim et Reynolds, qui traquent la taupe des Sixers, découvrent une goutte de sang qui pourrait permettre de l'identifier. Mais au laboratoire, l'échantillon de sang est mystérieusement détruit et l'analyse ADN incomplète. Quant à Zoe, elle doit prendre une décision délicate lorsqu'elle constate que l'ankylosaure dont elle s'occupe grandit extrêmement vite : si elle ne le rend pas rapidement à la vie sauvage, il ne saura plus s'y adapter...



23.35 New York unité spéciale

- Piqué au vif
Avec **Christopher Meloni, Mariska Hargitay**

Une jeune femme de Topeka est retrouvée assassinée à coups de couteau dans un fourré de Central Park. Les enquêteurs se lancent rapidement sur la piste d'un jeune homme paranoïaque, persuadé que le monde n'est que complots. Il aurait tué la jeune touriste car elle l'avait pris en photo. L'avocate du tueur parvient néanmoins à le faire libérer à cause d'une erreur de procédure : Stuckey, le jeune technicien de la police scientifique, a mal rempli un formulaire.
01.15 Londres police judiciaire



23.15 Coupable, non coupable

- L'affaire
Fabienne Monod

Présenté par
Nathalie Renoux

Retour sur les quatre jours de procès, en mai 2010, aux assises de Paris, de Fabienne Monod, 46 ans, accusée d'avoir tué son compagnon. Dans la nuit du 27 avril 2003, Fabienne Monod appelle les pompiers : elle vient de rentrer chez elle et son compagnon, Hervé Guégan, git dans l'appartement. Il a été poignardé et aux yeux des enquêteurs, de nombreux indices font de Fabienne Monod la principale suspecte : elle est fortement alcoolisée, ses vêtements sont tachés de sang, et un couteau correspondant aux plaies est retrouvé dans la cuisine.
00.45 Wallander : enquêtes criminelles



22.15 Damages

- Manque
de loyauté
Avec **Rose Byrne, Glenn Close**

Ellen retrouve les locaux d'Heures et associés et poursuit son dépôt de plainte à l'encontre de High Star. Reparti en Afghanistan, Chris témoigne par vidéo interposée mais revient sur ses dires après avoir été menacé par Anthony Carter. Il parvient néanmoins à faire passer un message codé à Ellen, lui conseillant de s'adresser à un proche. Toujours à la recherche de son fils Michael, Patty se rend à Boston en compagnie de Vic Huntley, confiant à Ellen la garde de Catherine, malade...
23.00 30 Rock
23.45 Requiem pour une tueuse
01.10 Dents de sagesse



16.00 TV5MONDE,
le journal
16.25 Questions
pour un champion
17.00 360°-GEO
18.00 TV5MONDE,
le journal
18.40 La petite vie
19.05 Epicerie fine
19.30 Tout le monde
veut prendre sa place
20.30 Journal
(France 2)
21.00 Trauma
22.35 TV5MONDE,
le journal
22.45 Journal (TSR)
23.20 Questions
à la une
00.15 TV5MONDE,
le journal Afrique
00.30 Enfin seul(s)



08.10 Iron Man
08.55 Angus
& Cheryl
09.05 Angel
10.35 Plus belle
la vie
12.30 Friends
13.50 Urgences
17.00 Friends
17.55 Plus belle
la vie
18.55 JAG
20.25 Samantha
Oops !
20.35 Le ciné
du Comité
20.40 FBI : portés
disparus
22.45 Touche pas
à mon poste
00.15 Une semaine
d'enfer



09.05 Le destin
de Lisa
10.35 Les enquêtes
impossibles
12.25 Le destin
de Lisa
13.30 Journal
13.35 NT1 actu
13.40 Les enquêtes
impossibles
16.25 Psych :
enquêteur malgré lui
18.05 Dawson
19.40 Le destin
de Lisa
20.45 You Can
Dance, le plus grand
concours de danse
22.30 Destination
finale
00.05 House
of Bones
01.35 NT1 actu



10.30 Dessins animés
11.00 Le week sportif
12.00 Journal en français
12.20 El chahroua Feuilleton arabe
13.30 Prière du vendredi (direct)
13.45 Association el nahda «Oran»
14.00 Réflexions
15.00 El intihar Film algérien

16.35 Maya l'abeille
17.00 Dessins animés
17.30 Oulama'e el djazaïr
18.00 Journal en amazigh
18.20 Ahlem oua awham
19.00 Journal en français
19.30 Visite Médéa
20.00 Journal en arabe

20.40 Wach raikoum

21.00 Soltane el ma'e Film algérien
23.10 Senteurs d'Algérie «Ouargla» Reportage
00.00 Didine Karoum Concert chaâbi
00.30 Journal en arabe



20.35 Les petits meurtres d'Agatha Christie

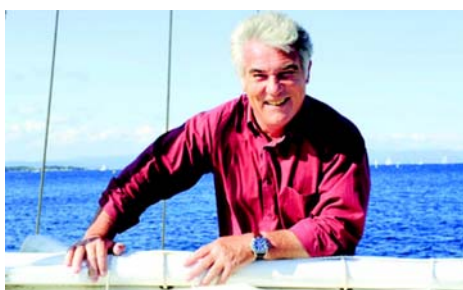


09.55 C'est au programme
10.55 Motus
11.25 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Toute une histoire
15.10 Comment ça va bien !
16.15 Le jour où tout a basculé
17.10 Seriez-vous un bon expert ?
17.50 On n'demande qu'à en rire
18.55 N'oubliez pas les paroles
19.47 Météo 2
20.00 Journal

- Un meurtre en sommeil
Avec Antoine Duléry, Marius Colucci
Sacha, 20 ans, s'échappe de l'hôpital psychiatrique où elle était enfermée et se cache dans une maison isolée. Dès le premier soir, elle est victime d'une terrible hallucination : elle a la vision du corps d'une femme ensanglantée au bas de l'escalier. La maison a-t-elle été le théâtre d'un drame atroce ou Sacha est-elle reprise par ses crises de démence ?
22.15 Tirage de l'Euro millions
22.20 Flashpoint
23.40 Taratata
01.15 Journal de la nuit



20.35 Thalassa



10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.00 13h avec vous
13.45 En course sur France 3
14.05 Inspecteur Derrick
15.00 Inspecteur Gently
16.40 Slam
17.25 Des chiffres et des lettres
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.10 Plus belle la vie

Présenté par Georges Pernoud, Laurent Bignolas, Sabine Quindou
- Alerte à la Centrale (plage d'Hossegor)
Visite de l'une des plus importantes stations balnéaires des Landes.
- Une vague pour deux : surf en tandem
Sur la même planche, Clément et Dhélia surfent les vagues de Biscarrosse.
- Signal en détresse
A Soulac-sur-Mer, un immeuble du front de mer est menacé par l'érosion.
22.55 Soir 3
23.25 Les grands du rire
00.55 Le match des experts
01.20 En attendant la Saint-Valentin



08.41 Didou
08.55 Les maternelles
10.15 Gang de dinos
11.05 Les derniers chevaux sauvages d'Europe
11.59 Cédric
12.11 Le petit dinosaure
12.34 Princesse Sarah
13.26 Tom-Tom et Nana
13.31 En grande forme
13.35 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.10 Vues d'en haut
15.40 Superstructures SOS
16.35 Des fleuves et des hommes
17.30 C à dire ?
17.45 C dans l'air

19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.35 Eloge de l'innocence
Avec Julia Koschitz, Jannik Brengel, Anneke Kim Sarnau, Tim Bergmann
David, 8 ans, vit avec sa mère Constanze et le nouveau compagnon de celle-ci. Le couple laisse souvent l'enfant seul, et il présente bientôt des troubles psychotiques avec des hallucinations : il se croit poursuivi par un clown maléfique. Sabine et Christian forment un couple uni et adorent Tine, leur fille de 6 ans. Un jour, Constanze et Sabine sont invitées au mariage d'une amie commune. Peu après le début de la fête, les enfants vont jouer ensemble dans la forêt. Soudain, c'est le drame : se croyant à nouveau pourchassé, David lance une pierre à Tine, et la blesse mortellement. Le jeune meurtrier est confié à un service de pédopsychiatrie où officie Nora, passionnée par ses recherches sur les psychoses infantiles...
22.10 Don Pasquale
00.25 Court-circuit

arte



TF1 20.50

LES 30 HISTOIRES

- Le meilleur
Présenté par Carole Rousseau, Jacques Legros

- Des histoires spectaculaires
Avec notamment Emmanuel Magnien, une figure du cyclisme français, lors du Tour d'Allemagne 1999. Ou cette aventure vécue au Mexique par deux plongeurs immergés au milieu des requins.

- Des histoires extraordinaires
Une histoire d'amour exceptionnelle entre un père et son fils, tous deux marathoniens et triathlètes malgré le handicap de l'un d'eux.

- Des histoires mystérieuses
Depuis qu'il a 2 ans, le petit Cameron affirme à ses parents avoir vécu sur une île écossaise, auprès d'une autre famille, les Robertson. Avec également un gros plan sur Amityville, la référence en matière de maisons hantées.



NCIS 20.50

NCIS

- Le troisième homme
Avec Mark Harmon, Sean Murray, Cote de Pablo, Lauren Holly

L'équipe du NCIS doit escorter le chef des opérations navales. En effet, ce haut responsable a récemment été menacé de mort par un groupe de défenseurs des droits de l'homme. Sur le trajet, Tim McGee tire sur un individu qui semblait menaçant. L'homme est tué sur le coup et la fouille de son corps révèle qu'il était désarmé. En revanche, son identité est très rapidement découverte : il s'agissait d'un policier infiltré parmi les proches d'un trafiquant de drogue. Tandis que Jenny Shepard donne son feu vert pour l'ouverture d'une enquête, Gibbs et son équipe tentent de prouver l'innocence de McGee...



CANAL+ 20.55

LE DISCOURS D'UN ROI

Avec Colin Firth, Derek Jacobi, Helena Bonham Carter, Geoffrey Rush
Albert, duc d'York et deuxième fils du roi d'Angleterre George V, doit prononcer un discours devant un immense public lors de la clôture de la British Empire Exhibition à Wembley, le 31 octobre 1925. Son bégaiement lui fait vivre un véritable calvaire derrière le microphone de la TSF. Une nouvelle tentative ridicule d'un médecin pour traiter son défaut d'élocution se solde par un échec cuisant. Son épouse, Elizabeth, ne désespère pas. Elle sonne à la porte de l'étrange Lionel Logue, un orthophoniste d'origine australienne. Logue accepte de soigner son royal patient, mais en respectant ses règles, pour le moins peu conformes à l'étiquette de la cour...



23.30 Confessions intimes

Présenté par Marion Jollès

Des familles et des couples se confient sur leur quotidien. Ils vivent des situations de crise et en témoignent devant un caméscope dont ils ne se séparent plus pendant quelques jours, et qui devient leur confident. Certains des témoins parlent de leur vie de couple conflictuelle, d'autres des difficultés qu'ils ont à s'accepter tels qu'ils sont. Quelle que soit leur histoire, tous ont la volonté de s'en sortir. A travers leurs destins, Marion Jollès propose de découvrir des solutions possibles à ces problèmes.
00.45 Live@Home de Johnny Hallyday



00.05 Nip/Tuck

- Tragédie grecque
Avec Portia de Rossi, Dylan Walsh

Candy Richards sollicite une fois encore le cabinet Troy / McNamara. Cette fois, l'actrice narcissique souhaite une pigmentation de la peau pour avoir l'air plus afro-américaine, conformément à ses racines. Pendant ce temps, lors d'une réunion de son groupe de parole consacré aux victimes du cancer, Christian rencontre Roxy St-James, une fumeuse compulsive tellement terrorisée à l'idée de développer un cancer du sein qu'elle lui demande de pratiquer sur elle une mastectomie préventive.
01.45 Scrubs



22.50 Ma part du gâteau



Avec Karin Viard, Gilles Lellouche
France, une ouvrière, mère de trois enfants, vit à Dunkerque. Comme son usine vient de fermer, elle se retrouve au chômage et tente de se suicider. Une fois remise sur pied, elle décide de réagir et part à Paris dans l'espoir d'y trouver du travail. Elle décroche finalement un poste de femme de ménage chez Steve, un trader qui a très bien réussi sa vie qu'il partage entre la City de Londres et la Défense à Paris. Un jour, une femme dépose un petit garçon à l'appartement de Steve.
00.35 Les nouveaux explorateurs



16.00 TV5MONDE, le journal
16.25 Questions pour un champion
17.00 J'ai vu changer la Terre
18.00 TV5MONDE, le journal
18.40 La petite vie
19.05 Recettes de chefs
19.30 Tout le monde veut prendre sa place
20.30 Journal (France 2)
21.00 Les années bonheur
23.00 TV5MONDE, le journal
23.10 Journal (TSR)
23.45 Envoyé spécial
01.20 TV5MONDE, le journal Afrique



08.50 Angus & Cheryl
08.52 Bons plans
09.00 Angel
10.30 Plus belle la vie
12.15 Friends
13.55 Urgences
17.00 Friends
18.00 Plus belle la vie
18.55 JAG
20.25 Samantha Oups !
20.30 Le ciné du Comité
20.35 Les Chevaliers du fiel
22.25 Montreux Comedy Festival
00.05 Touche pas à mon poste
01.40 Diam's



07.00 Télé-achat
09.00 NT1 actu
09.05 Le destin de Lisa
10.35 Les enquêtes impossibles
12.25 Le destin de Lisa
13.30 Journal
13.40 Les enquêtes impossibles
16.25 Psych : enquêteur malgré lui
18.05 Dawson
19.40 Le destin de Lisa
20.45 Tous différents
23.20 Man vs Wild : seul face à la nature
00.55 Péril en haute mer

Cinq ans de prison requis contre Berlusconi



Le parquet de Milan a demandé, mercredi, une peine de cinq ans de prison contre l'ex-chef du gouvernement italien, Silvio Berlusconi, accusé de corruption de témoin dans l'affaire Mills. «Nous avons la certitude, au-delà de tout doute raisonnable, que l'accusé est coupable», a martelé le procureur Fabio De Pasquale. Dans cette affaire à multiples rebondissements judiciaires, le Cavaliere est accusé d'avoir versé 600.000 dollars à son ancien avocat britannique, David Mills, pour obtenir de faux témoignages en sa faveur dans plusieurs procès datant des années 90. Le magistrat De Pasquale a cité comme preuve de la culpabilité de Silvio Berlusconi, entre autres, une décision de la Cour de cassation, la plus haute juridiction italienne, de février 2010. Il y a deux ans, cette cour a décidé que les faits de corruption reprochés à David Mills, qui était jugé dans un procès à part, étaient prescrits et a annulé la condamnation à 4 ans et demi de prison dont l'avocat britannique avait écopé en première et deuxième instance.

Nucléaire: l'Iran annonce des avancées

L'Iran a annoncé, mercredi, de nouvelles avancées majeures dans son programme nucléaire avec la mise au point de centrifugeuses plus performantes et la production de combustible enrichi à 20%, tout en se disant prêt à reprendre les négociations avec les grandes puissances. La télévision iranienne a diffusé en direct les images de l'introduction d'une barre de combustible nucléaire à 20% «fabriqué localement», dans le cœur du réacteur de recherche de Téhéran. La cérémonie s'est déroulée en présence du président Mahmoud Ahmadinejad, mais aussi des familles de plusieurs scientifiques nucléaires assassinés, selon Téhéran, par les services de renseignements américains et israéliens. Le président Mahmoud Ahmadinejad a annoncé, par ailleurs, dans un discours en direct à la télévision d'Etat, que 3.000 nouvelles centrifugeuses avaient été mises en activité sur son principal site d'enrichissement de Natanz. «Quelque 6.000 centrifugeuses étaient en activité, 3.000 nouvelles y ont été ajoutées, portant leur nombre total à 9.000», a-t-il déclaré. Dans le même temps, le chef de l'Organisation iranienne de l'énergie atomique (OIEA), Fereydoun Abbassi Davani, a annoncé la fabrication d'une nouvelle génération de centrifugeuses trois fois plus performantes.

Un homme meurt dans l'explosion de sa grenade en Arabie Saoudite

Un homme a trouvé la mort dans l'explosion d'une grenade qu'il portait sur lui après avoir été arrêté dans le sud d l'Arabie Saoudite, près de la frontière avec le Yémen, a annoncé, mardi, un porte-parole des gardes-frontières saoudiens. Interpellé après s'être «infiltré» dans la province de Jazan, l'homme a fait exploser, dimanche, une grenade qu'il cachait dans ses vêtements et dont la déflagration lui a coûté la vie, a ajouté le porte-parole. Cité par l'agence officielle SPA, le responsable n'a déploré aucune victime parmi les gardes-frontières saoudiens. Les infiltrations en Arabie Saoudite, fréquentes à la frontière avec le Yémen, donnent lieu, parfois, à des incidents armés.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Un rapport sur la «délinquance étrangère» en France dénoncé



Le sénateur socialiste, François Rebsamen, a déclaré que la publication, mercredi, d'un rapport sur la «délinquance étrangère» en France imprimait «l'entrée en campagne de Nicolas Sarkozy (pour la prochaine présidentielle) d'un parfum nauséabond». Il a relevé «la concomitance entre ce rapport, l'annonce d'un projet de loi sur la délinquance étrangère qui serait déposé en mars et les propositions du candidat Sarkozy annonçant un référendum sur l'immigration». «Je crois qu'il n'y a pas de hasard politique», a-t-il dit, ajoutant «cela imprime l'entrée en campagne de Nicolas Sarkozy d'un parfum nauséabond». François Rebsamen appelle à «interpréter ce rapport avec extrêmement de précau-

tions», relevant que «l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ON-DRP) fait lui-même une mise en garde en disant qu'il faut éviter d'utiliser les chiffres à des fins abusives». «Je ne nie pas qu'il y a une augmentation de la délinquance roumaine dans les vols et les larcins. D'une manière générale, les incarcérations d'étrangers qui viennent d'Europe ont augmenté de 52% sur 15 ans. C'est le résultat de l'ouverture de l'Union européenne et de l'adhésion de nouveaux Etats entre 2004 et 2007», a-t-il poursuivi. «Mais à ces étrangers qui viennent de ces pays d'Europe, la réponse doit être européenne, elle doit passer par une meilleure utilisation des fonds européens pour la scolarisation des

jeunes roumains en Roumanie et non la stigmatisation en France», a dit l'élus PS. Une étude de l'ONDRP, réalisée à la demande du ministre de l'Intérieur, Claude Guéant, a révélé qu'en 2011, «17,3 % des personnes mises en cause pour des vols sont des étrangers». Cette étude est publiée au lendemain de l'annonce de l'examen, le 1^{er} mars, à l'Assemblée nationale d'une proposition de loi UMP (parti présidentiel) tendant à accroître les expulsions d'étrangers condamnés, à la veille de l'annonce par le président sortant, Nicolas Sarkozy, de sa candidature à la course à la présidentielle et au moment où Claude Guéant dit, depuis plusieurs semaines, vouloir s'attaquer à la «délinquance étrangère».

La France sommée d'autoriser le retour d'un Algérien expulsé

Le Conseil d'Etat, plus haute juridiction administrative en France, a ordonné le retour en France d'un Algérien expulsé en 2009 à l'âge de 71 ans, après avoir vécu trente-cinq ans en France où réside sa famille, a-t-on appris mercredi. Le Conseil d'Etat a notamment estimé que les renseignements des services secrets sur lesquels le ministère de l'Intérieur se fondait pour s'opposer au retour en France de Larbi B. n'étaient pas suffisants pour établir la menace d'un trouble à l'ordre public. Selon la décision du Conseil d'Etat ren-

due début février et consultée mercredi par l'AFP, l'administration dispose d'un mois pour délivrer un visa long séjour au requérant, «sous astreinte de 100 euros par jour de retard». «La justice vient de reconnaître que mon client a été injustement séparé de sa famille depuis trois ans et renvoyé dans un pays où il n'avait aucune attache et vivait dans des conditions indignes», a commenté son avocate Férielle Kati. Arrivé en 1972 en France où sont nés plusieurs de ses enfants, Larbi B. avait été condamné en 1997 à cinq ans de prison et à

dix ans d'interdiction du territoire, notamment pour association de malfaiteurs. A sa sortie de prison, il avait été frappé par un arrêt d'expulsion qui ne sera exécuté qu'onze ans plus tard, en mars 2009. Jugeant ce délai excessif, le juge administratif avait ordonné courant 2009 la «suspension» de l'arrêt et sommé l'administration de tout faire pour permettre son retour en France. Mais en décembre 2009, sa demande de visa avait été rejetée. Selon le Conseil d'Etat, ce refus «a porté une atteinte excessive» au droit de Larbi B. à sa vie privée et familiale.

EDITORIAL

Par M. Saadouné

JUSQU'AU BOUT DE LA CRISE ?

a créé une radicalisation au sein de l'opposition, qui, à son tour, ferme le champ à la recherche d'une solution politique. Dans une partie de cette opposition, on «exige» le départ de Bachar Al-Assad et de son régime.

Le problème est que ce n'est pas aussi simple. Un régime ne part pas. Il s'effondre sous le coup d'une poussée révolutionnaire ou bien il se change par la voie politique, et donc nécessairement avec la participation de ceux qui en font partie. Le régime syrien a connu des défections, y compris au sein de son armée. On ne sait pas vraiment si «l'armée syrienne libre» est réellement composée de 40.000 déserteurs. Si tel est le cas, cela fait du monde. Mais l'armée syrienne est composée de 400.000 membres et elle continue à être loyale au régime.

Une partie de l'opposition, incarnée par le Conseil national syrien – qui se réunissait hier à Doha –, est sur l'optique d'un refus de tout dialogue politique. Elle attend donc la

chute du régime sous l'effet de la révolte et éventuellement d'une intervention extérieure. C'est un choix. Encore faut-il constater que les manifestations et la rébellion armée n'ont pas fait tomber le régime et que l'intervention extérieure est bloquée par les Russes et les Chinois. C'est à cette opposition, aux pays du Golfe et aux Occidentaux que la Russie a envoyé un message : mettre sur la touche Al-Assad et son gouvernement ne va pas faire avancer les choses et c'est une erreur.

On peut aimer ou détester la Russie – il convient quand même de rappeler qu'ils ne sont pas ceux qui abusent du veto sur les questions du Proche-Orient –, mais il est difficile de l'ignorer sur le dossier syrien. Ce que Lavrov explique est que les choix défendus par les pays du Golfe, qui veulent armer les opposants, et les pays occidentaux ferment le champ à la négociation politique entre les protagonistes de la crise syrienne, alors qu'il s'agit de l'ouvrir. Quitte à maintenir la pression sur Damas.

Sur le fond, c'est aux Syriens de répondre. Leur pays doit-il aller «jusqu'au bout» de la crise, ou bien faut-il prendre le risque de la négociation politique ?

Jeudi 16 février 2012

23 rabie el aouel 1433

N° 5233

Nouveaux heurts et arrestations à Bahreïn

Des heurts nocturnes ont opposé des manifestants aux forces de sécurité dans les villages chiites entourant Manama, après une journée de mobilisation pour le 1^{er} anniversaire du soulèvement contre la monarchie sunnite, ont indiqué mercredi des témoins. Les affrontements se sont poursuivis jusqu'à l'aube mercredi, et les forces de sécurité ont eu recours aux tirs de grenades lacrymogènes et de balles en caoutchouc dans ces villages, selon les témoins. Plusieurs manifestants ont été blessés, ont-ils ajouté. Il n'a pas été possible de confirmer un bilan de blessés de source médicale, les blessés légers dans les affrontements évitant de se rendre à l'hôpital de peur d'être arrêtés, selon des militants.

Mardi, les forces anti-émeutes avaient violemment réprimé des manifestants chiites qui avaient tenté de s'approcher de la place de la Perle à Manama, symbole du mouvement de la contestation pour marquer l'anniversaire du déclenchement du soulèvement.

Selon le mouvement Al-Wefaq, principal groupe de l'opposition chiite, les autorités ont interpellé, mardi, près de 150 personnes dont certaines ont été relâchées. Elles ont arrêté «des femmes et des enfants âgés de 13 à 16 ans dans la rue et lors de perquisitions de domiciles», a affirmé dans un communiqué Al-Wefaq. Le mouvement de contestation, animé par les chiites majoritaires à Bahreïn, réclame une monarchie constitutionnelle dans ce petit royaume du Golfe, dirigé par une dynastie sunnite.

272 détenus morts dans l'incendie d'une prison au Honduras

Au moins 272 détenus sont morts et des dizaines d'autres blessés dans l'incendie d'une prison à Comayagua, dans le centre du Honduras, a annoncé mercredi le chef de l'administration pénitentiaire hondurienne, Danilo Orellana. «Nous sommes en train de ramasser les corps, et on en est déjà à 272 morts, la majorité étant morts asphyxiés», a-t-il dit, qualifiant la situation de «grave». «Il ne s'agit pas d'une mutinerie», a-t-il encore assuré à l'AFP. L'incendie s'est déclaré mardi à 22H50 heure locale, a précisé M. Orellana. Il a ajouté que deux pistes étaient actuellement étudiées par les enquêteurs : celle d'un sinistre provoqué par un prisonnier et celle d'un court-circuit. La prison de Comayagua, située à 90 km de la capitale Tegucigalpa, comptait environ 850 détenus.